

VINCENTIANA

61st YEAR

July-September 2017

N°3



The Vincentian Jubilee Year, 400 Years of the Charism

CONGREGATION OF THE MISSION
GENERAL CURIA

TABLE OF CONTENTS

- INTRODUCTION** 295 Editor's Note
297 Letter of the Holy Father Francis to the Vincentian Family
302 400th Prayer

1 FROM THE GENERAL CURIA

- 303 20 September 2017, Circular for the Feast of
Saint Vincent de Paul

2 FROM THE SUPERIOR GENERAL

- 311 July 15, 2017, all the Visitors in Europe
315 Schedule Symposium
318 11 August 2017, Registration for the Symposium
319 5 September 2017, the Online Catalog

3 CHARACTER OF CM

- 321 Msgr. Frans Schraven and His Companions

4 SPECIAL INTERVIEW

- 331 Vincentian Family Global Initiative on Homelessness
339 1 June 2017, Homeless Alliance
341 Project Plan (2017-2019)

5 THEME: THE VINCENTIAN JUBILEE YEARS, 400 YEAR OF THE CHARISM

- 351 Two Genes of the Four-Hundred Year Old Charism,
Rolando Gutiérrez, CM
361 In the Footsteps of Vincent de Paul,
Pedro Opeka, C.M.
373 The Value of Solidarity in the Congregation of the Mission,
Andres R. M. Motto, CM
383 Some Hopes for the Vincentian Family at the Dawn
of its Fifth Century,
Robert P. Maloney, CM
397 The 400th Anniversary of the Birth of the Vincentian Charism:
Celebrations, Projects, and Dreams,
Joseph V. Agostino, CM
404 International Community in London,
Paul C. Roche, CM

6 VINCENTIAN BIBLIOGRAPHY

- 411 Martyrs of the Vincentian Family Spain 1936-1937

Introduction

Note de l'Éditeur

Ce troisième numéro de *Vincentina* correspond aux mois de juillet, août et septembre. Le thème de réflexion est « *L'Année Jubilaire Vincentienne, 400 ans du Charisme* ».

Nous sommes heureux de pouvoir proposer comme premier document le Message du pape François pour cette année, message adressé à toute la Famille Vincentienne et prenant Vincent de Paul comme exemple, « *lui qui a toujours été en chemin, ouvert à la recherche de Dieu et de lui-même* ».

Nous trouvons ensuite la lettre circulaire de la Curie pour la fête de saint Vincent, qui s'est tenue justement au cœur de l'année jubilaire, suivie de plusieurs lettres du Supérieur Général destinées à animer la vie de la Congrégation. Elles font allusion au Symposium et au catalogue « On line ».

La « *Personnalité de la CM* » est pour ce troisième numéro Frans Scraven, confrère hollandais, évêque missionnaire en Chine, « *qui préférerait être brûlé vif plutôt que de trahir les siens* », et ses compagnons martyrs. Il avait rejoint la Province française de Paris en 1894.

Dans la rubrique « D'intérêt actuel », nous présentons une des initiatives internationales de la Famille Vincentienne, « Le projet pour les personnes sans foyer ». Pour la Congrégation de la Mission, il s'agit d'un défi avec des stratégies concrètes pour ces trois années 2017-2020.

Quant au « Thème », nous réfléchissons dans ce numéro sur six sujets :

1. Deux Gènes d'un Charisme Quadri-Séculaire, de notre confrère de la Vice-Province du Costa Rica, P. Rolando Gutiérrez. Cette réflexion met l'accent sur la vocation qui naît à Folleville en 1617, lorsque Vincent de Paul découvre dans le Christ de Paul découvre dans le Christ le visage miséricordieux du Père.

2. Sur les pas de saint Vincent, de Pedro Opeka, missionnaire à Madagascar. Cette réflexion a été présentée lors de la rencontre de Bruxelles. Son but est de rendre témoignage de la force spirituelle que le charisme vincentien a eue et continue d'avoir tout au long de ses 400 années d'existence.
3. La valeur de la solidarité aujourd'hui, de André R. M. Motto, de la Province d'Argentine, directeur actuel du CIF. Il part de la définition de ce terme pour amener le lecteur à réfléchir sur la manière dont cette vertu est vécue dans le monde vincentien.
4. 1617-2017, espoirs pour la Famille Vincentienne à l'aube de son V^{ème} centenaire. Ici, le P. Robert Maloney montre que les rêves qui l'ont animé se transforment en espoirs pour la CM et pour toute la Famille Vincentienne.
5. Le 400^{ème} anniversaire de la naissance du Charisme vincentien. Il s'agit d'une réflexion de Joseph V. Agostino, coordinateur du Bureau de la Famille Vincentienne. En partant de la réflexion sur le texte de Matthieu 25, 35 « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* », l'auteur présente les célébrations réalisées tout au long de cette année jubilaire. Il se focalise sur les événements les plus marquants, c'est-à-dire le Symposium et l'audience avec le Saint-Père.
6. Le sixième article est écrit par Paul C. Roche, missionnaire à Londres. L'auteur explique ce que cette communauté apporte depuis tant d'années dans le domaine de l'attention aux migrants.

Nous profitons de cet espace pour remercier les nombreuses personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce numéro de *Vincentiana*. Que ce numéro que vous tenez entre vos mains vous inspire une réflexion susceptible de nous aider à grandir dans la spiritualité que saint Vincent nous a léguée il y a 400 ans.



Lettre du Saint-Père François à la Famille Vincentienne pour la Fête de Saint Vincent de Paul

Du Vatican, 27 septembre 2017

Chers frères et sœurs,

À l'occasion du 4^{ème} centenaire du charisme qui a donné naissance à votre Famille, je voudrais vous rejoindre avec des mots de reconnaissance et d'encouragement et mettre en évidence la valeur et l'actualité de saint Vincent de Paul.

Il a toujours été en chemin, ouvert à la recherche de Dieu et de lui-même. À cette recherche constante s'est greffée l'action de la grâce : en tant que pasteur, il a eu une rencontre fulgurante avec Jésus le Bon Pasteur, dans la personne des pauvres. Ce qui s'est vérifié tout spécialement quand il s'est laissé toucher par le regard d'un homme assoiffé de miséricorde et la situation d'une famille qui manquait de tout. À ce moment-là, il a perçu le regard de Jésus qui l'a bouleversé en l'invitant à ne plus vivre pour lui-même, mais à le servir sans réserve dans les pauvres que Vincent de Paul appellerait plus tard : « nos seigneurs et nos maîtres » (*Correspondance, entretiens, documents, XI, 393*). Alors, sa vie s'est transformée en un service constant jusqu'à son dernier souffle. Une Parole de l'Écriture lui avait donné le sens de sa mission : « Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » (*cf. Lc 4,18*).

Enflammé du désir de faire connaître Jésus aux pauvres, il s'est consacré intensément à l'annonce, surtout par les missions populaires, et tout spécialement en prêtant attention à la formation des prêtres. Il utilisait de manière naturelle une « petite méthode » : parler, d'abord par sa propre vie, et ensuite avec une grande simplicité, de façon familière et directe. L'Esprit a fait de lui un instrument qui a suscité un élan de générosité dans l'Église. Inspiré par les premiers chrétiens qui avaient « un seul cœur et une seule âme » (*Ac 4,32*), saint Vincent a fondé les « Charités », afin de prendre soin des plus nécessiteux, vivant en communion et mettant à disposition leurs propres biens, dans la joie, avec la certitude que Jésus et les pauvres sont les trésors les plus précieux et que, comme il aimait à le répéter, « quand tu vas vers le pauvre, tu rencontres Jésus ».

Cette « petite graine de moutarde », semée en 1617, a fait germer la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité, s'est ramifiée en d'autres Instituts et Associations, est devenue un grand arbre (*cf. Mc 4,31-32*) : votre Famille. Mais tout a commencé par cette petite graine de moutarde : saint Vincent n'a jamais voulu être un protagoniste ou un leader, mais une « petite graine ». Il était convaincu que l'humilité, la douceur et la simplicité sont des conditions essentielles pour incarner la loi de la semence qui donne vie en mourant (*cf. Jn 12, 20-26*), cette loi qui, seule, rend la vie chrétienne féconde, cette loi par laquelle on reçoit en donnant, on se trouve en se perdant et on rayonne en se cachant. Et il était également convaincu qu'il n'était pas possible de le faire tout seul, mais ensemble, en tant qu'Église et Peuple de Dieu. J'aime rappeler à ce sujet son intuition prophétique de mise en valeur des qualités exceptionnelles féminines qui se sont manifestées dans la finesse spirituelle et la sensibilité humaine de sainte Louise de Marillac.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Mt 25,40*) dit le Seigneur. Au cœur de la Famille vincentienne, il y a la recherche des « plus pauvres et des plus abandonnés », avec la conscience profonde d'être

« indignes de leur rendre nos petits services » (*Correspondance, entretiens, documents, XI, 393*). Je souhaite que cette année d'action de grâce au Seigneur et d'approfondissement du charisme soit l'occasion de se désaltérer à la source, de se rafraîchir à la fontaine de l'esprit des origines. N'oubliez pas que des sources de grâce auxquelles vous vous abreuvez ont jailli des cœurs solides et fermes dans l'amour, des « modèles insignes de charité » (*Benoit XVI, Lettre Encyclique Deus caritas est, 40*). Vous apporterez la même fraîcheur, seulement en élevant le regard vers le rocher d'où tout a jailli. Ce rocher est Jésus pauvre, qui demande à être reconnu en celui qui est pauvre et sans voix. Car il est là. Et vous, lorsque vous rencontrez des existences fragiles, brisées par des passés difficiles, à votre tour, vous êtes appelés à être des rochers : non pas à paraître durs et inébranlables, ni à vous montrer insensibles aux souffrances mais à devenir des points d'appui sûrs, solides face aux aléas du temps, résistants aux adversités, parce que vous « regardez le rocher dans lequel vous avez été taillés, la carrière d'où vous avez été tirés » (Is 51,1). Ainsi, vous êtes appelés à rejoindre les périphéries de la condition humaine pour y porter non pas vos capacités, mais l'Esprit du Seigneur, « Père des pauvres ». Il vous dissémine largement dans le monde comme des graines qui lèvent sur une terre aride, comme un baume de consolation pour ce qui est blessé, comme un feu de charité pour réchauffer tant de cœurs refroidis par l'abandon et endurcis par le rejet.

En vérité, nous tous, nous sommes appelés à nous abreuver au rocher qui est le Seigneur et à désaltérer le monde avec la charité qui vient de lui. La charité est au cœur de l'Église, elle est la raison de son action, l'âme de sa mission. « La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église. Toute responsabilité et tout engagement définis par cette doctrine sont imprégnés de l'amour qui, selon l'enseignement du Christ, est la synthèse de toute la Loi » (*Benoit XVI, Lettre Encyclique Caritas in veritate, 2*). C'est la voie à suivre, afin que l'Église soit toujours plus, mère et maîtresse de charité, avec un amour de plus en plus intense et débordant entre vous et à

l'égard de tous les hommes (*cf. 1 Th 3,12*) : concorde et communion à l'intérieur de l'Église, ouverture et accueil à l'extérieur, avec le courage de renoncer à ce qui peut être un avantage afin d'imiter en tout son Seigneur et de se trouver pleinement soi-même, faisant de l'apparente faiblesse de la charité la seule raison de sa fierté (*cf. 2 Cor 12,9*). D'une grande actualité, les paroles du Concile résonnent en nous : « Le Christ Jésus [...] s'est fait pauvre, de riche qu'il était. Ainsi l'Église, qui a cependant besoin pour remplir sa mission de ressources humaines, n'est pas faite pour chercher une gloire terrestre mais pour répandre, par son exemple aussi, l'humilité et l'abnégation. Le Christ a été envoyé par le Père pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... de même l'Église enveloppe de son amour ceux que l'infirmité humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir » (*Conc. Ecum. Vat. II, Cost. dogm. Lumen gentium, 8*).

Saint Vincent a réalisé cela tout au long de sa vie et il parle encore aujourd'hui à chacun de nous et à nous, en tant qu'Église. Son témoignage nous invite à être toujours en chemin, prêts à nous laisser surprendre par le regard du Seigneur et par sa Parole. Il nous demande la pauvreté de cœur, une disponibilité totale et une humilité docile. Il nous pousse à la communion fraternelle entre nous et à la mission courageuse dans le monde. Il nous demande de nous libérer des langages compliqués, des discours nombrilistes centrés sur nous-même et des attachements aux biens matériels qui peuvent nous tranquilliser dans l'immédiat mais ne nous donnent pas la paix de Dieu et sont souvent même un obstacle à la mission. Il nous exhorte à investir dans la créativité de l'amour, avec l'authenticité d'un « cœur qui voit » (*cf. Benoit XVI, Lettre Encyclique Deus Caritas est, 31*). La charité, en fait, ne se contente pas des bonnes habitudes du passé mais sait transformer le présent. Et c'est d'autant plus nécessaire aujourd'hui, dans la complexité changeante de notre société globalisée où certaines formes d'aumône

et d'aide, bien que justifiées par des intentions généreuses, risquent d'alimenter des formes d'exploitation et d'illégalité et de ne pas produire des progrès réels et durables. Pour cette raison, imaginer la charité, organiser la proximité et investir dans la formation sont les enseignements actuels qui nous viennent de saint Vincent. Mais son exemple nous encourage en même temps à donner de l'espace et du temps aux pauvres, aux nouveaux pauvres de notre temps, aux trop nombreux pauvres d'aujourd'hui, à faire nôtres leurs pensées et leurs difficultés. Le christianisme sans contact avec celui qui souffre devient un christianisme désincarné, incapable de toucher la chair du Christ. Rencontrer les pauvres, préférer les pauvres, donner la voix aux pauvres afin que leur présence ne soit pas réduite au silence par la culture de l'éphémère. J'espère vivement que la célébration de la Journée mondiale des Pauvres du 19 novembre prochain nous aidera dans notre « vocation à suivre Jésus pauvre », devenant « toujours davantage et mieux signe concret de la charité pour les derniers et ceux qui sont le plus dans le besoin » et en réagissant « à la culture du rebut et du gaspillage » (Message pour la 1ère Journée Mondiale des Pauvres « N'aimons pas en paroles, mais par des actes », 13 juin 2017).

Je demande pour l'Église et pour vous la grâce de trouver dans le frère affamé, assoiffé, étranger, dépouillé de ses vêtements et de sa dignité, malade et emprisonné, ou encore, indécis, ignorant, obstiné dans le péché, affligé, grossier, ombrageux et gênant, le Seigneur Jésus. Et de trouver dans les plaies glorieuses de Jésus, la force de la charité, le bonheur de la graine qui, en mourant, donne la vie, la fécondité du rocher d'où jaillit l'eau, la joie de sortir de soi et d'aller dans le monde, sans nostalgie du passé mais avec la confiance en Dieu, créatifs face aux défis d'aujourd'hui et de demain parce que, comme disait saint Vincent, « l'amour est inventif à l'infini »

Mémoire de saint Vincent de Paul

Prière du 400^{ème} Anniversaire

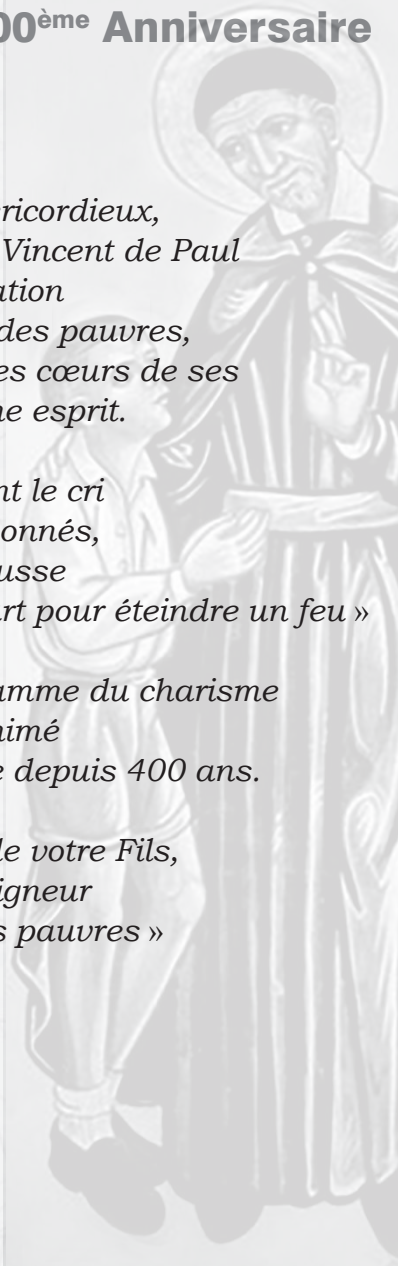
*SEIGNEUR, Père miséricordieux,
qui inculqua en Saint-Vincent de Paul
une grande préoccupation
pour l'évangélisation des pauvres,
Maintenant, remplis les cœurs de ses
disciples avec ce même esprit.*

*Aujourd'hui, entendant le cri
de vos enfants abandonnés,
Courrons à leur rescousse
« Comme celui qui court pour éteindre un feu »*

*Ravivez en nous la flamme du charisme
Cette flamme qui a animé
notre vie missionnaire depuis 400 ans.*

*Nous prions au nom de votre Fils,
Jésus-Christ notre Seigneur
« L'évangéliste des pauvres »*

AMEN



1

De la Curie Généralice



Lettre Circulaire pour la Fête de Saint Vincent de Paul

Rome, le 20 septembre 2017

A tous les membres de la Congrégation de la Mission

« VERS UNE CULTURE RENOUVELÉE
DES VOCATIONS A LA VIE CONSACRÉE »



Mes chers confrères,

La grâce et la paix de Jésus soient toujours avec nous !

En cette année jubilaire du 400^{ème} anniversaire du charisme vincentien, nous avons tant de motifs pour rendre grâce au Seigneur !

Une chose pour laquelle nous devons remercier Jésus, c'est le don de milliers et milliers de confrères qui, au cours des 400 ans d'histoire, ont maintenu le charisme vivant jusqu'à nos jours. Par la grâce de Dieu, ils nous l'ont transmis de génération en génération. Des milliers d'entre eux ont atteint l'état de sainteté, parmi lesquels certains sont reconnus officiellement par l'Église comme bienheureux ou saints. Ils sont maintenant au paradis d'où ils intercèdent pour nous et nous accompagnent sur notre chemin de vie, dans notre propre pèlerinage vers une union totale et éternelle avec Dieu.

En abordant la pastorale de la promotion de la vocation à la vie consacrée et regarde vers l'avenir de la Congrégation et ses membres, ainsi qu'à celui du charisme vincentien en tant que tel, la profondeur de notre engagement personnel, de notre zèle et de notre conviction est de la plus haute importance. Que l'un des fruits concrets de l'année jubilaire du 400^{ème} anniversaire de notre charisme soit « une culture renouvelée des vocations à la vie consacrée ». Par culture des vocations à la vie consacrée, j'entends un environnement où les vocations à la vie consacrée grandiront naturellement, où la réponse à l'invitation de Jésus : « suis-moi » sera acceptée et ne sera pas considérée comme un choix de vie étrange ou répréhensible. Nous voulons créer un environnement où il sera « normal », et non pas « anormal », pour tout jeune homme de décider de suivre Jésus, dans notre cas précis, sur les pas de saint Vincent de Paul dans la Congrégation de la Mission en tant que frère ou prêtre.

Lorsque je parle d'une culture renouvelée des vocations à la vie consacrée en général, je suis très conscient que, dans de nombreuses régions du monde, une telle culture des vocations est déjà présente. Cependant, dans d'autres lieux, la société n'est pas du tout favorable à la promotion d'une culture des vocations à la vie consacrée ; elle s'y oppose souvent, en utilisant divers moyens pour saper un tel environnement.

Dans ma lettre du 25 janvier 2017, au début du 400^{ème} anniversaire du charisme vincentien, j'ai invité tous les membres de la Famille vincentienne à une action très concrète ; à savoir que chaque membre doit amener un nouveau candidat à l'une des branches de la Famille vincentienne. Un peu plus de la moitié de l'année s'est écoulée depuis et, alors que nous célébrons la solennité de notre Fondateur, chacun de nous peut répondre individuellement aux questions suivantes :

- Comment ai-je répondu jusqu'à présent à cette invitation ?
- Dans quelle mesure je me suis engagé durant la première moitié de l'année du jubilé dans ce domaine ?

- Ai-je encouragé quelqu'un à s'engager dans l'une des branches de la Famille vincentienne, soit dans une des Congrégations féminines ou masculines de vie consacrée, soit dans une des branches laïques ?

Alors que nous entrons dans la seconde moitié de l'année du jubilé, je renouvelle avec ferveur cette invitation à chaque confrère, cette fois concrètement orientée vers la vie consacrée, une invitation à faire tous les efforts possibles pour aider les jeunes à répondre à l'appel de Jésus. Je voudrais souligner très précisément cet objectif au moment où nous célébrons la solennité de saint Vincent de Paul, en ce 400^{ème} anniversaire du charisme vincentien. Je demande à chaque confrère d'être ouvert et de faire tout son possible pour encourager par la prière, le contact personnel et l'accompagnement, selon ses possibilités, un jeune à discerner, si vous sentez que Jésus l'appelle à la vie consacrée.

De nombreux confrères travaillent sans relâche au service de la promotion des vocations et je suis convaincu que, durant cette année du jubilé, nous avons déjà vu ou verrons des fruits concrets du fait que de nouveaux candidats embrassent la vie consacrée, plus spécifiquement dans la Congrégation de la Mission, ainsi que d'autres congrégation de la Famille vincentienne. Pour cela, je vous remercie du fond du cœur ! saint Vincent lui-même serait de cet avis :

Je rends grâces à Dieu des dévotions extraordinaires que vous vous êtes proposé de faire pour demander à Dieu, par le bienheureux saint Joseph, la propagation de la compagnie. Je prie sa divine bonté qu'elle les ait agréables. J'ai été plus de vingt ans que je n'ai osé demander cela à Dieu, estimant que, la congrégation étant son ouvrage, il fallait laisser à sa providence seule le soin de sa conservation et de son accroissement ; mais, à force de penser à la recommandation qui nous est faite dans l'Évangile, de lui demander

qu'il envoie des ouvriers à sa moisson¹, je suis demeuré convaincu de l'importance et de l'utilité de cette dévotion.²

Pour renouveler la culture des vocations à la vie consacrée, je voudrais suggérer de porter l'attention sur les trois groupes suivants :

- **Les membres de la Congrégation de la Mission**

En notant ce point, je suis très conscient que je ne dis rien de nouveau. Le thème de la vie consacrée a été beaucoup abordé et souligné tout au long de l'histoire de la Congrégation de la Mission. Je voudrais donc simplement ajouter ma voix et lancer en même temps un nouvel appel à tous les membres de la Congrégation de la Mission à travailler sans relâche au renouvellement d'une culture des vocations à la vie consacrée.

Je vous convie à un ministère : celui de créer de nouvelles initiatives, approches ou idées renouvelées pour promouvoir les vocations. C'est une merveilleuse occasion. Si, pour quelque raison que ce soit, dans une province, vice-province, région ou mission internationale il n'y a aucun projet pastoral concret et actif pour encourager les vocations, ou si le projet n'est pas révisé annuellement pour vérifier que nous marchons dans la bonne direction, il faudra donc vous y engager sans plus attendre en cette année jubilaire, afin de garder vivant le feu, année après année.

En tant que membres de la Congrégation de la Mission, notre priorité doit être d'assumer la responsabilité de la pastorale des vocations et de continuer à bâtir une culture des vocations à la vie consacrée. Pour chaque confrère, cela devrait être un signe visible et essentiel de l'amour pour le charisme dont nous avons hérité, pour la Congrégation de la Mission dont nous sommes membres, pour l'Église, pour le Royaume.

¹ Cf. Luc 10,2

² Coste V, 462-463. Lettre 1956 à Etienne Blatiron, Supérieur à Gênes, le 12 novembre 1655.

- **Les membres des branches laïques de la Famille vincentienne**

Il y a quelques mois, j'ai été contacté par un responsable international d'une branche laïque de la Famille vincentienne, qui a fait une proposition visant à encourager toutes les branches laïques de la Famille vincentienne à participer activement ou à continuer de participer à la promotion de la culture des vocations à la vie consacrée dans les Congrégations de la Famille vincentienne. Ce laïc a exprimé cette initiative en ces termes : « Vous, soeurs, frères et prêtres au sein de la Famille vincentienne, avez tellement fait et faites tellement pour les laïcs. Nous aimerions faire quelque chose pour vous en retour ». Quel merveilleux encouragement, soutien et initiative de la part d'un membre laïque de la Famille vincentienne !

Je voudrais inviter et encourager individuellement chaque membre d'une branche laïque de la Famille vincentienne à continuer ou à s'engager activement dans le développement d'une culture des vocations à la vie consacrée et à participer personnellement à la pastorale des vocations, plus particulièrement pour les différentes Congrégations de la Famille vincentienne. Ce sera un signe clair que la mise en oeuvre d'une culture des vocations à la vie consacrée n'est pas réservée exclusivement aux seules personnes engagées dans la vie consacrée - soeurs, frères, prêtres - mais que tous les fidèles de l'Église, tous les membres de la Famille vincentienne, les laïcs aussi bien que les consacrés, en ont la responsabilité.

L'approche, les manières de participer, peuvent être différentes parfois d'une branche à l'autre mais le but reste le même : nous, en tant que Famille vincentienne, participons tous à la mise en oeuvre d'une culture des vocations à la vie consacrée. Comment une branche laïque peut-elle participer concrètement à cette tâche ?

- Prier régulièrement, individuellement ou en groupe, pour obtenir de nouvelles vocations à la vie consacrée.

- Être attentif aux signes qui indiquent que Jésus appelle peut-être un jeune homme ou une jeune femme à le suivre en tant que soeur, frère ou prêtre et l'encourager dans cette direction.
- Présenter, en parlant avec les jeunes, cette option de la vie consacrée comme un choix très concret. Quand nous parlons du mariage, nous devons également parler de la vie consacrée, pour qu'ils la considèrent comme un choix très normal, un appel normal et une réponse normale à un engagement de vie.

Cette année du jubilé est une excellente occasion de continuer ou de commencer à encourager des initiatives renouvelées ou nouvelles. Les branches laïques de la Famille vincentienne ensemble peuvent créer un environnement, une culture qui sera réceptive à l'appel à la vie consacrée comme une réponse normale pour réaliser la mission confiée. Les branches laïques poursuivent le même charisme et la même spiritualité. Elles sont un milieu naturel où naissent de nouvelles vocations à la vie consacrée.

- **Les personnes en dehors de la Famille vincentienne**

La culture des vocations à la vie consacrée n'est pas limitée uniquement à la Famille vincentienne mais, doit être poursuivie, renouvelée ou entreprise dans l'ensemble de la société pour en faire un choix normal et logique, parmi d'autres choix, en réponse à l'invitation à suivre Jésus dans sa mission. Au niveau de la Congrégation, une des façons dont nous essayons de nous engager et de participer au renouvellement de la culture des vocations à la vie consacrée, c'est de développer les médias numériques et sociaux, de mettre en oeuvre des initiatives et des approches nouvelles ou renouvelées pour faire passer le message à un public le plus vaste possible.

Alors que nous nous préparons à célébrer la solennité de saint Vincent de Paul en cette année du jubilé du 400^{ème} anniversaire du charisme vincentien, continuons à nous engager, à nous réengager

ou commençons à nous engager à mettre en oeuvre la culture des vocations à la vie consacrée dans tous nos lieux de service. Nous comptons sur nos propres capacités mais, toujours avec un engagement total et un feu intérieur, de sorte que notre amour pour le service pastoral de la promotion de nouvelles vocations puisse être toujours « affectif et effectif ».

Rendons grâce à Dieu pour toutes les vocations à la vie consacrée que nous recevons des mains miséricordieuses de Jésus car, en fin de compte, c'est sa miséricorde envers la « Petite Compagnie » qui rend possible ce miracle ! Comme l'a rappelé saint Vincent :

Monsieur, qu'un bon missionnaire est de grand prix ! Il faut que Dieu le suscite et le façonne ; c'est l'ouvrage de sa toute puissance et de sa grande bonté. C'est pourquoi Notre-Seigneur nous a expressément recommandé de prier Dieu qu'il envoie de bons ouvriers à sa vigne ; car, en effet, il ne s'en trouve point de bons, si Dieu ne les envoie, et de ceux-là il n'en faut que peu pour faire beaucoup.³

Que Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, saint Vincent de Paul et tous les bienheureux et saints de la Famille vincentienne intercèdent pour nous dans cette initiative. Je vous souhaite une très bonne fête ! Continuons de prier les uns pour les autres !

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM
Supérieur Général

³ Coste VII, 613 ; Lettre 2879 à Guillaume Desdames, le 20 juin 1659.



2

Du Supérieur Général

Aux Visiteurs Européens

Rome, le 15 juillet 2017

Cher Visiteur,

*La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en
votre cœur maintenant et à jamais !*

J'écris cette lettre en vue de la préparation immédiate du symposium vincentien qui se tiendra à Rome du 12 au 15 octobre 2017. Le thème de cet événement est identique à celui de l'année jubilaire : « *Accueillir l'étranger !* »

Il y a quelques semaines le bureau international de la famille Vincentienne, à Philadelphie (U.S.A), a envoyé une lettre à tous les Visiteurs d'Europe leur demandant la collaboration des Conseillers des JMV de chaque Province, pour être des agents de liaison entre le président de la Conférence épiscopale de leur pays respectifs et l'Office de la Famille Vincentienne (coordonné par Joseph Agostino, CM) et pour étendre l'invitation aux jeunes hommes et femmes à travers l'Europe afin de participer au symposium qui se tiendra à Rome.

Par conséquent, je demande spécifiquement que le conseiller national des JMV et un autre confrère de la Province visitent le Président de la Conférence épiscopale de votre pays ou de la région et l'encourage à inviter des jeunes hommes et femmes des différents diocèses du pays à participer au symposium, organisé à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la naissance du charisme vincentien.

Le préfet du dicastère du laïcat « Famille et Vie » a été informé de cet événement et a offert son soutien et ses bénédictions.

Cet événement offre une chance merveilleuse d'approfondir notre compréhension de saint Vincent de Paul qui, durant le Jubilé de la Miséricorde, a été proclamé Patron de l'Europe au cours d'une célébration des Journées mondiales de la Jeunesse à Cracovie, Pologne.

De tout cœur, je remercie les Visiteurs, les conseillers des JMV et les confrères qui ont été engagés dans cette initiative. Je vous remercie pour votre service, votre soutien et votre collaboration. Je comprends que vous avez plusieurs responsabilités et engagements et, par conséquent, pardonnez mon audace en vous demandant d'ajouter cette démarche à votre ministère. Je suis convaincu que la participation des jeunes hommes et femmes de toute l'Europe produira plusieurs fruits pour le bénéfice de la Famille Vincentienne et pour notre mission. Vivons cet événement dans un esprit de gratitude et permettons-nous de renouveler notre zèle missionnaire.

Durant le temps du symposium, nous aurons des sessions spéciales pour les jeunes hommes et femmes (vendredi après-midi, le 13 octobre 2017). Il y aura aussi une rencontre avec le Pape François (samedi le 14 octobre 2017), une veillée de prière (le samedi soir) et une célébration de clôture par l'eucharistie dominicale dans la basilique de Saint-Paul-Hors-les-Murs.

C'est avec beaucoup de joie et d'espérance que j'envoie à chacun de vous cette lettre et espère avoir la joie de vous accueillir, vous ainsi que plusieurs jeunes hommes et femmes de chacun de vos pays d'Europe.

Continuons de prier les uns pour les autres.

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM
Supérieur Général

Processus :

- Trouvez le nom du président de la conférence épiscopale ou l'évêque ou la personne responsable de la pastorale des jeunes de votre pays respectif ou région.
- Comme Visiteur, conseiller des JMV ou confrère délégué par le visiteur, demandez une rencontre personnelle avec l'évêque.
- Lors de cette rencontre, soyez attentifs aux aspects suivants :
- Comme membre de la Famille Vincentienne Internationale, et plus spécifiquement comme JMV, nous profitons de cette année Jubilaire (le 400^{ème} anniversaire de l'origine du charisme Vincentien) pour participer à un symposium dans la foulée des célébrations des Journées Mondiales de la Jeunesse.
- C'est une chance merveilleuse d'honorer le Patron de l'Europe : Vincent de Paul a été choisi par les jeunes hommes et femmes dans un sondage électronique précédant les Journées mondiales de la Jeunesse à Cracovie en 2016.
- Étendez l'invitation à tous les jeunes de l'Europe à participer au Symposium.
- Offrez votre aide dans l'organisation de cet événement et faites-le en collaboration avec les responsables de la pastorale des jeunes de manière à ce que les jeunes hommes et femmes dans toute l'Europe puisse participer à ce symposium à Rome.
- La commission de coordination du symposium prépare un budget pour les jeunes hommes et femmes afin d'assurer la participation du plus grand nombre possible. La commission sera impliquée dans la recherche de lieux d'hébergement pour recevoir ces jeunes hommes et femmes.

- **Suivi** : Après la rencontre avec l'évêque ou les responsables de la pastorale des jeunes, il sera nécessaire de relancer la rencontre afin de s'assurer que le processus va de l'avant. Le soutien et l'accompagnement dans ce processus sont très importants et une autre réunion devrait être tenue avec les personnes rencontrées dans les 30 jours après la première rencontre.
- Si vous avez besoin d'explications supplémentaires, aide, soutien, et ou / information, s'il vous plait, n'hésitez pas à nous contacter : vfo@famvin.org
- Nous avons envoyé une invitation au président de la Conférence épiscopale de votre pays et, très bientôt, nous allons lui envoyer plus d'informations. Nous espérons que nos évêques comprendront que le symposium débute au moment où vous les rencontrerez.

Horaire Symposium

Mercredi et jeudi le 11 et 12 octobre

(9:00 - 21:00)

Inscription : Collegio Apostolico Leoniano
Via Pompeo Magno, 21; Rome



Jeudi le 12 octobre

(19:00- 20:00)

Service de prière à la Médaille Miraculeuse
à la Basilique de Sant' Andrea delle Fratte
Via di Sant' Andrea delle Fratte, 1, 00187
Rome



Vendredi le 13 octobre:

Le temps pourrait varier légèrement selon votre lieu de rencontre.

9:00 : Conférence & Dialogue : La spiritualité Vincentienne et ses défis prophétiques

Pause

Conférence & Dialogue : Formation Vincentienne & communication à l'ère de l'information

12:00 Repas selon votre convenance

Les Groupes Linguistiques se rencontreront aux endroits suivants

Italien, Espagnol, Anglais
à PalaCavicchi Via Ranuccio
Bianchi Bandinelli, 130



Français

Parr. S. GREGORIO VII
Via Gregorio VII, 6



Polonais

CASA MARIA IMMACOLATA
Via Ezio, 28



Portugais

Collegio Apostolico LEONIANO
Via Pompeo Magno, 21



Vendredi après-midi, les rencontres avec Les Jeunes Consacrés et Jeunes Adultes se tiendront à PalaCavicchi. Via Ranuccio Bianchi Bandinelli, 130

Horaire Jeunes Consacrés et Jeunes Adultes

15:00 – 18:30 PM (15:00– 18:30) Session et Messe avec Jeunes consacrés :

“Allez et faites de même.” (Luc 10,37)

(18:30) Pause

(19:30) Session avec Jeunes Consacrés et Jeunes Adultes

“ Vraiment je vous le dis ce que vous faites à l’un de ces plus petits de mes frères et soeurs c’est à moi que vous le faites .” (Matthieu 25,40)

Samedi le 14 octobre:

Célébration Eucharistique en privé

8:00 AM : Ouverture de la sécurité au Carré St. Pierre Piazza San Pietro, 00120 Città del Vaticano

8:45 AM : Début du programme du Symposium

12:00 PM : Audience avec le Pape François



Après-midi libre



(19:00 - 21:00) Vigile de prières à la Basilique de St.Paul Hors les Murs Piazzale San Paolo, 1



Dimanche, 15 octobre:

10:30 : AM Célébration Eucharistique à la Basilique de St.Paul Hors les Murs. Piazzale San Paolo, 1

Inscription au Symposium

Rome, le 11 Août 2017

À Tous les Visiteurs, Secrétaires provinciaux et Supérieurs des Missions Internationales.

Chers Confrères,

*La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent
en vos cœurs maintenant et à jamais !*

La présente lettre a pour objet l'inscription au Symposium qui se tiendra à Rome du 12 octobre au 15 octobre ; il faudrait que chaque confrère qui va participer au Symposium, s'inscrive sur le site Web déjà indiqué, et que, grâce au document joint à cette lettre et avant le 1^{er} septembre 2017 (même ceux qui ont déjà demandé la lettre d'invitation) il fasse son inscription. Tous ceux qui désirent participer doivent s'inscrire, sans exception.

Ayez la bonté, vous comme responsable de la Province ou d'une Mission Internationale, d'informer les confrères et autres membres de la Famille Vincentienne, membres de nos paroisses, des collèges et tous ceux qui désirent participer au Symposium pour qu'ils s'inscrivent en ligne. Une personne responsable d'un groupe qui veut y assister, peut même inscrire le groupe complet. De cette façon nous pouvons aider nombre de nos frères qui ont des difficultés à utiliser l'Internet.

Avec grande joie nous vous attendons à ces dates pendant lesquelles nous célébrerons ensemble notre jubilé du début du charisme.

Votre frère en saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM
Supérieur Général

Catalogue en ligne

Rome, le 05 Septembre, 2017

À tous les membres de la Congrégation de la Mission.

Chers confrères,

Le 21 novembre 2013, mon prédécesseur, le P. Gregory Gay, écrivait à tous les membres de la CM pour leur annoncer le lancement en *ligne du catalogue* de la Congrégation toute entière et il donnait des instructions pour son usage.

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, je me rends compte que beaucoup ne connaissent pas l'existence de ce *catalogue*, et ceux qui l'utilisent sont un nombre moins important de ce que nous n'aurions espéré.

Je vous écris donc pour promouvoir la connaissance et l'utilisation de ce puissant moyen que notre secrétariat cherche à maintenir à jour en temps réel, même si évidemment, telle mise à jour dépend des informations qui arrivent des Provinces.

Pour utiliser le *catalogue*, il faut aller à la page cmdb.cmglobal.org, inscrire son identité usuelle, qui correspond à son nom de famille suivi de la première lettre du prénom (par exemple, le mien c'est mavrict) et le mot de passe (que chacun choisira personnellement, modifiant celui d'origine). Si quelqu'un a des difficultés ou oublie le mot de passe, il peut s'adresser au secrétariat général (secgen@cmglobal.org), qui prêtera assistance.

Une dernière chose. Afin que les données de ce *catalogue* soient vraiment à jour, il est nécessaire que les informations relatives aux déplacements des confrères, nouvelles nominations, ordinations, décès et tout autre événement, soient communiqués ponctuellement au secrétariat général.

Je demande par conséquent à chaque Visiteur de confier à une personne (qui peut être le secrétaire provincial ou même un laïc ou un autre confrère de sa Province) la délicate et importante tâche d'aider les confrères qui en ont besoin pour l'enregistrement et l'utilisation du *catalogue*, comme aussi d'envoyer régulièrement au secrétariat général, les mises à jour et les informations de la Province.

Je vous remercie pour votre collaboration, espérant que tous vous puissiez bénéficier avec satisfaction de ce précieux moyen.

Avec mon affection fraternelle en Saint Vincent,

Tomaž Mavrič, CM
Supérieur Général

3

Personnalité en Relief

M^{gr} Frans Schraven et ses compagnons

Le martyr de sept Lazaristes en Chine et leur procès de béatification

Vincent Hermans

Secrétaire de la Fondation M^{gr} Schraven Pays-Bas



Dans l'histoire de l'Église, la Chine est bien connue pour ses nombreux martyrs. Les Lazaristes et les Filles de la Charité se rappellent des saints Jean-Gabriel Perboyre (1840) et François-Régis Clet (1820), ainsi que des Filles de la Charité qui, dans la ville de Tientsin, ont été brutalement assassinées en 1870, accusées d'avoir tué des orphelins et fabriqué des médicaments avec leurs yeux et leurs cœurs.

Cent vingt martyrs ont été canonisés à Rome en 2000. Mais les martyrs ne sont pas tous canonisés ou béatifiés. Dans cet article, j'aimerais mettre en lumière sept martyrs lazaristes, ainsi qu'un trappiste et un laïc, assassinés en Chine en 1937 : M^{gr} Frans Schraven et ses compagnons.

Pourquoi cette attention particulière à leur égard ? Un petit recueil rappelant leur mort a été publié en Chine en 2005.

Au cours de l'année du 150^e anniversaire de l'autonomie du diocèse de Chengtingfu (aujourd'hui Zhengding) et du 25^e anniversaire de son ordination épiscopale, l'évêque clandestin M^{gr} Julius Jia, successeur de M^{gr} Schraven, ordonna des recherches pour documenter la passion et le martyre de M^{gr} Schraven et ses

compagnons et le faire connaître au monde entier. « C'est une page glorieuse de l'histoire de notre Église, et un exemple pour nous, les pasteurs... Parce que nous avons reçu la Croix de la Foi de nos ancêtres, nous avons la responsabilité de la proclamer, de la garder vivante, et de la transmettre à ceux qui viennent après nous. » Dans ce message, nous lisons quelle connaissance le peuple de Zhengding possède de la documentation et de la mémoire vivante du martyr de M^{gr} Schraven, huitième évêque de Zhengding, et de ses compagnons. C'est un appel à reconnaître les martyrs ; sans l'ombre d'un doute, le motif de ces meurtres a bel et bien été révélé.

Qu'est-il arrivé ?

En juillet 1937, la Chine et le Japon sont en guerre. Les Japonais descendent vers le Sud le long de la ligne ferroviaire. Les Chinois creusent des tranchées. Les Japonais envoient des avions de reconnaissance. Le monastère trappiste est situé le long de la voie ferrée, et le supérieur croit qu'ainsi la ville est plus sécurisée ; c'est là qu'on envoie en premier lieu les moines malades. Le 7 octobre, les portes de la ville sont fermées pour la bonne cause de l'attaque imminente des Japonais. Les autres trappistes ne peuvent plus venir. Ce même jour, les Japonais ordonnent l'attaque. Des tirs puissants suivent. Les hauts murs de la vieille ville (dix mètres de hauteur) sont bombardés. À la mission de M^{gr} Schraven, 3 000 filles, femmes, enfants et personnes âgées cherchent refuge chez les Filles de la Charité. Plus tard, on dénombre 814 tirs d'obus. Plusieurs immeubles sont en partie détruits et trois personnes tuées instantanément. Le 8 octobre, le bombardement continue. Là encore, une foule de personnes, surtout des femmes, accourent à la résidence. De cinq à dix mille personnes, serrées comme des sardines, occupent toutes les chambres et tous les corridors. La section des femmes de la mission ressemble à une zone de sécurité.

Le samedi 9 octobre, tout est tranquille. L'armée chinoise a quitté la ville et les Japonais y entrent. De nouveaux flots de réfugiés, incluant des non-chrétiens, escaladent les murs et les toits de la résidence et s'installent autour de la cathédrale. – Pendant huit

jours, le haut commandement japonais occupera la ville et l'armée japonaise commettra, à son gré, vols, saccage, destruction, viols, assassinats d'hommes qui pourraient être des soldats en habit civil. C'est la récompense de leurs actions.

Toute la journée de ce 9 octobre, les soldats grimpent sur les murs, les toits et les clôtures pour piller la mission et voler le bien des réfugiés. Les officiers japonais viennent faire l'inspection et placardent des avis qui n'ont aucun effet. Dans l'après-midi, des officiers japonais et des officiels chinois de la ville viennent inspecter la mission entière et se conduisent correctement.

L'enlèvement

Vers 17 h, une dizaine de personnes forcent le gardien à leur ouvrir la grille de la résidence. Ils veulent se rendre chez les Sœurs de Saint-Joseph et semblent chercher des femmes européennes. La supérieure française, sœur Charny, et le trésorier français, Bertrand, sont prévenus, mais en chemin, quelques soldats japonais les font prisonniers dans la maison du gardien. À 19 h, M^{gr} Schraven et tous les prêtres, frères et invités se rassemblent au réfectoire. Le groupe force l'entrée du réfectoire et ordonne à tous de rester debout sans bouger. M^{gr} Schraven est menotté et on lui bande les yeux. L'ancien officier naval slovaque, Biskupic, veut protéger l'évêque, mais il est immédiatement arrêté. Suivent ensuite les six missionnaires européens. Les prêtres chinois observent la scène comme s'ils étaient paralysés. On ne les touche pas. Corde autour du cou et entre les jambes, les prisonniers sont amenés dehors. Les kidnappeurs demandent où se trouvent les femmes européennes. Quatre hommes et un prêtre chinois mené à la pointe d'un fusil se rendent chez les Filles de la Charité et frappent bruyamment à la porte. Même menacée, la courageuse sœur portière refuse d'ouvrir la barrière. Puis, les neuf prisonniers européens sont menés hors de la mission où un camion les attend. Ce même soir, l'armée japonaise, selon la coutume, brûle les corps de tous les soldats japonais tués, non loin de la pagode bouddhiste vieille de plusieurs siècles.

Après la disparition

Les Japonais interdisent à quiconque de révéler au monde ce qui est arrivé. La mission est en état de choc, les sœurs sont terrifiées de ce qui pourrait leur arriver. Cependant, le soin de milliers de femmes les absorbe. De braves gens en avertissent d'autres à leurs risques et périls, et quelques-uns parviennent à fuir à Pékin. Deux semaines plus tard, la nouvelle de la disparition est connue partout dans le monde. Un mois passe, et un enfant chinois orphelin, borgne, trouve la casquette du Père Ceska. D'autres biens personnels sont découverts en trois endroits. Peu à peu, ce qui s'était passé après la disparition devint clair pour chacun. M^{gr} Schraven et ses compagnons avaient été conduits à la vieille pagode et enfermés. À 23 h, ils avaient été menés dehors, mains et pieds liés par un fil de métal. Tous avaient été arrosés de pétrole et brûlés vifs. Monseigneur fut le dernier, et il s'était écrié : « Mon Dieu, mon Dieu ! »

À partir de ce moment-là, les autorités japonaises ne peuvent plus plaider l'ignorance et une commission d'investigation est mise en œuvre. Le commandant japonais, Yokoyama, reconnaît que la responsabilité de ces meurtres revient à l'armée japonaise. Cependant, il fait promettre au Père Chanut, un lazariste français venu à Chengtingfu après l'enlèvement, de rapporter les nouvelles de manière à ne pas blâmer l'armée japonaise. Ensuite commencèrent les négociations pour prévenir de tels incidents et obtenir des compensations et des excuses.

Le 22 novembre, à la demande du commandant Yokoyama, un service mémorial a lieu localement en présence du haut commandement japonais. La cathédrale est décorée de bannières japonaises ; un télégramme de condoléances du commandant en chef de l'armée japonaise est lu en chinois. Les nombreux chrétiens et autres réunis dans la cathédrale sont surpris de cette démonstration d'honneurs. Les réfugiés viennent exprimer « leur gratitude aux victimes qui ont donné leurs vies pour eux ».

Les négociations atteignent un niveau politique plus élevé que jamais, et les intérêts du Japon, de la France, du Vatican et de la Hollande entrent en conflit, ce qui amène une confusion sur les coupables dans les reportages de la presse. Les Japonais accusent les Chinois, mais le Japon gagne la bataille des reportages. Cependant, l'incertitude continue, moins en Chine qu'en Europe, vu le manque de clarté sur les auteurs et les motifs du crime. Pendant longtemps, les trappistes ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour retracer, peu à peu, « le fil des événements ». La décapitation du vicariat, la dispersion des Européens qui étaient restés, la censure japonaise (pas de correspondance contenant le détail des questions délicates), l'état de guerre de la Chine avec le Japon en même temps que leur propre guerre civile, tout cela a mené à la perte d'une bonne partie de l'information.

En Europe également c'était le début de la guerre. Des deux côtés du globe, chacun essayait de survivre. Depuis des années, la Chine était isolée. Malgré tout, en Chine, sur le monument en mémoire de M^{gr} Schraven et ses compagnons, un texte en latin et en chinois témoigne d'une merveilleuse façon !

Quel était le motif ?

L'incertitude par rapport aux coupables a donné lieu à beaucoup de spéculations sur les motifs dans les revues et journaux européens. Nous en avons trouvé 16 dans plusieurs archives en Europe.

Dans l'ambassade néerlandaise à Pékin, un pasteur suédois fit une déclaration : il affirmait que le jour du meurtre, des soldats japonais avaient demandé qu'on leur livre les femmes de la mission. La réponse avait été : « Vous pouvez prendre tout ce que vous voulez, mais nous ne vous livrerons jamais de femmes ». Un Autrichien, le frère Friederich, dans une lettre au frère du père Ceska affirmait que des Japonais, en voyant le monument, avaient raconté que si 200 femmes avaient été livrées, les Européens n'auraient pas été assassinés. En 1947, durant l'internement de missionnaires

européens, un Chinois alors interprète auprès de l'armée japonaise, avait été témoin du meurtre. Il déclarait qu'ils ont été assassinés en raison du refus de M^{gr} Schraven de leur livrer les femmes : « Vous pouvez me tuer si vous voulez, avait-il dit, mais vous donner ce que vous voulez... jamais ! » Les Japonais avaient répondu par des menaces et ils étaient partis remplis de colère.

Ce n'est qu'en 2008 que nous avons pu lire une traduction du petit livre chinois de 2005 sur M^{gr} Schraven, prédécesseur de M^{gr} Julius Jia : « Pour la Chine, il n'y avait aucun doute sur le motif : les Japonais demandaient 200 femmes pour satisfaire les désirs des soldats et l'évêque avait opposé un non catégorique. L'armée japonaise, irritée, a commis ce crime monstrueux. M^{gr} Schraven et ses compagnons martyrs ont protégé les brebis qui leur avaient été confiées. Un bon berger donne sa vie pour ses brebis. Nos cœurs se souviendront toujours d'eux comme de bons bergers ».

Béatification

Dans le petit recueil de M^{gr} Julius Jia, trois appels ont été lancés pour que les martyrs soient canonisés. Sa requête pour élever Schraven et ses compagnons à la béatification nous a ravivés. Au cours de notre visite en Chine, ils nous ont demandé : « Pourquoi cela n'est-il pas déjà fait ? » La situation actuelle de la Chine ne leur permet pas d'entreprendre une telle initiative. La plupart des informations se retrouvent uniquement en Europe. En 2013, la préparation du procès de béatification est mise en œuvre par la province lazariste néerlandaise. Au nom de l'évêque chinois M^{gr} Julius Jia, l'évêque néerlandais de Roermond a ouvert le tribunal diocésain en mars 2013 et l'a clôturé en janvier 2014. Le document de 1860 pages a été envoyé à Rome.

M^{gr} Schraven et ses compagnons, qui étaient-ils ?

« M^{gr} Schraven et ses compagnons sont mes exemples », affirmait M^{gr} Jia. Une raison de ne pas abandonner. Qui étaient ces missionnaires qui laissent une impression telle qu'ils sont une source d'inspiration pour continuer ?

- 1) *M^{gr} Frans Schraven*, 64 ans, un Néerlandais qui a rejoint la province lazariste de Paris en 1894. Après son ordination en 1899 et son arrivée en Chine, il était nommé au vicariat de Chengtingfu, confié à la communauté internationale des Lazaristes, à 260 km au sud de Pékin. Après cinq années de travail missionnaire, il doit, à regret, faire du travail de bureau. Entre 1908 et 1920, il est nommé aux procures de Shanghai, Tientsin, et de nouveau Shanghai. Il retourne ensuite à Chengtingfu, et il est ordonné évêque en avril 1921 par son propre cousin, M^{gr} Frans Geurts, CM.
- 2) *Thomas Ceska*, 65 ans, entré dans la Congrégation à Graz, Autriche, il arrive à Chengtingfu un an avant Schraven. Il était directeur de la mission, curé de la région de Chengtingfu, et substitut du supérieur à la résidence de l'évêque.
- 3) *Lucien Charny*, 55 ans, Français, né à Melun, supérieur et curé de la cathédrale.
- 4) *Eugène Bertrand*, 32 ans, Français, né à Aurillac, procureur.
- 5) *Gerard Wouters*, 28 ans, Néerlandais. Professeur de grec, de latin et de musique au petit séminaire, à 5 km de Chengtingfu.
- 6) *Antoon Geerts*, 62 ans, Néerlandais, frère laïc. Il appartenait au vicariat de Yungpingfu/Lulong. M^{gr} Schraven lui avait demandé de repeindre la cathédrale. Elle venait d'être terminée.
- 7) *Ladislaus Prinz*, 28 ans, Polonais, frère laïc. Il a été envoyé au vicariat de Shuntefu, séparé du vicariat de M^{gr} Schraven, et confié aux lazaristes polonais. Le frère Prinz vivait à Chengtingfu pour apprendre le métier de viticulteur.
- 8) *Emmanuel Robial*, 52 ans, Français, moine au monastère trappiste Notre-Dame-de-Liesse ; M^{gr} Schraven leur avait donné la terre en 1925 et avait aidé à sa fondation.

- 9) *Antoon Biskupic*, 51 ans, Slovaque, laïc. Il était mécanicien et réparateur d'orgue. Né à Bratislava, il était venu en Chine comme officier non-assigné de la flotte autrichienne, défaite par la flotte japonaise. Après quoi, il est resté en Chine.

Quels sont les fruits du sang des martyrs ?

Après le meurtre des leaders européens, la mission de M^{gr} Schraven restait sans gouvernail. Le pillage continuait et il n'y avait personne à qui adresser les griefs. Les soldats japonais auraient pu s'emparer de toutes les femmes qu'ils désiraient. Que cela ne se soit pas produit tient du miracle ! **Aucune femme n'a été touchée.**

Après le massacre de 1937 à Zhengding, de nombreuses conversions ont eu lieu.

Le cours des événements de la guerre en Chine fut largement influencé par la mort de ces martyrs. Des disputes politiques s'ensuivirent entre le Japon et les pays des victimes. La France exigea que le Japon cesse toute tuerie d'Occidentaux. Le Japon prit les mesures nécessaires. Le général Tani, responsable du bain de sang à Zhengding, fut transféré avec ses troupes à Nanjing, qui était alors la capitale de la Chine. En décembre suivant, les troupes japonaises conquéraient Nanjing, la capitale. Une vingtaine d'Occidentaux tentèrent, dans une zone non sécurisée, de protéger les pauvres Chinois contre 200 000 soldats qui se conduisaient comme des bêtes. Les Chinois estiment le nombre de victimes à 300 000. Les Occidentaux se sont souvent demandé pourquoi ils n'avaient pas été tués ? Ils avaient bien vu les fusils pointés sur eux au moment où ils dérangeaient les soldats dans leurs tentatives de viols. Tous les membres de l'armée japonaise avaient été sommés de ne plus jamais tuer d'Occidentaux.

Le valeureux successeur de M^{gr} Schraven, M^{gr} Jia, maintenant décédé, avait affirmé en 2009 que les fidèles prient encore devant le mémorial des martyrs, de même qu'à l'endroit où ils ont été tués. L'évêque avait également fait mention d'un projet de construction

d'une nouvelle cathédrale dans la ville de Shijiazhuang. Ce projet incluait un nouveau monument en mémoire des neuf martyrs. En Chine, les sœurs continuent d'affirmer que ces martyrs sont morts pour elles, les femmes. Le successeur chinois de M^{gr} Jia citait en exemple M^{gr} Schraven au moment d'adopter, contre tous les règlements officiels, une centaine de bébés filles, même si cela devait causer des complications. Il était fermement convaincu que « nous aussi devrions donner notre vie pour nos frères et nos sœurs ».

L'exemple de ces martyrs est inspirant, même de nos jours. On entend souvent cette remarque : « M^{gr} Schraven est toujours vivant ». Encore aujourd'hui, leur témoignage continue d'exercer une forte impression. Ces martyrs sont honorés dans leur choix de protéger la population en danger, et ce, en raison de leurs croyances, au risque de souffrir ou de perdre leur vie. Des témoins chinois ont mis en évidence leur exemple durant leur propre persécution : « Nous avons été persécutés, mais nous n'avons pas perdu notre foi, cette foi qui nous a été transmise par ces martyrs, eux qui nous encouragent à garder notre foi et à tenir ferme ». Beaucoup ont souligné le fait que ces martyrs se sont portés à la défense des femmes et qu'ils les ont protégées contre l'agression sexuelle. Leur comportement a été d'un précieux secours pour toutes ces femmes qui ont cherché de l'aide auprès des Filles de la Charité. La vie de ces martyrs en Jésus Christ s'est manifestée dans leur attitude, et leur témoignage devient un symbole pour notre temps. Leur histoire a un effet apaisant sur les gens. Ces martyrs sont une inspiration pour tous ceux et celles qui luttent avec courage pour la dignité des femmes et qui se lèvent contre l'exploitation criminelle des chercheurs d'asile et des travailleurs immigrants. Au cours de leur visite au Vatican, l'un des évêques hollandais a plaidé devant la Congrégation pour la Cause des Saints à Rome afin que M^{gr} Schraven et ses compagnons soient reconnus comme les « saints patrons » de ceux et celles qui protègent les femmes et les fillettes contre l'exploitation sexuelle.

Quelqu'un en Chine a déclaré : « Ces martyrs continueront leur mission après la béatification ; ces hommes sont des héros et des

protecteurs du peuple chinois : ils ne sont ni des impérialistes ni des exploiters du peuple de Chine, comme l'enseigne encore le gouvernement chinois. Ces martyrs forcent la Chine à réviser son histoire de l'Église catholique du passé et peut influencer le contact entre le Vatican et la Chine de manière positive. M^{gr} Schraven et ses compagnons ont été tués par des soldats japonais et non par des soldats chinois. Lorsque la Chine entendra cette merveilleuse histoire, les non-catholiques également connaîtront le Christ et loueront ces martyrs. Leur béatification aura un immense impact sur l'activité missionnaire en Chine ».

Le témoignage de ces martyrs touche le cœur des gens, comme le démontre certaines activités en Europe et en Chine.

En 2017, une fondation a été mise en œuvre dans le but de poursuivre la cause pour laquelle M^{gr} Schraven et ses compagnons sont morts : la prévention d'agressions sexuelles. La fondation a reçu une première demande pour établir un projet visant à obtenir l'indépendance des femmes en Chine.

Une autre initiative est la chapelle du souvenir dans le village de Broekhuizen vorst, où M^{gr} Schraven a grandi. Les victimes d'agressions sexuelles ont besoin d'un endroit pour exprimer leur désarroi, leur colère, leurs griefs, un endroit pour être consolées et encouragées.

La fondation a son propre site web multilingue. Une lettre circulaire trimestrielle paraît en diverses langues. Dans plusieurs pays, nombreux sont ceux qui font des recherches dans les archives. Une bande dessinée en diverses langues a été conçue pour illustrer la vie et la mort de M^{gr} Schraven et ses compagnons en Chine. Chaque année, le 9 octobre, jour de leur mort, une activité est organisée.

Ainsi, M^{gr} Schraven et ses compagnons continuent de vivre en Europe et en Chine et sont une source d'inspiration pour le monde d'aujourd'hui.

Pour plus d'informations, voir : www.mgrschraven.nl.

Traduit par : Mme Raymonde DUBOIS

Initiative Globale de la Famille Vincentienne avec les personnes sans-abri



Mark McGreevy

PDG du Groupe Depaul International

Mai 2017

Introduction

L'année 2017 marque le 400^{ème} anniversaire du charisme vincentien. Nous nous référons en particulier à l'histoire de la famille pauvre et en difficulté dans la paroisse de Châtillon et à la capacité de Vincent de reconnaître que la charité, pour être efficace en faveur de cette famille et d'autres, doit être correctement organisée – « Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire ».

À l'époque où il écrivait, Vincent n'avait aucune idée de la façon dont une idée si simple deviendrait un mouvement international intégrant de nombreuses organisations religieuses et laïques qui revendiquent Vincent comme fondateur et l'organisation de la charité comme mission. Vincent ne pouvait pas non plus deviner la taille et l'ampleur des travaux de charité actuellement entrepris par la Famille Vincentienne à l'échelle mondiale, au service de millions des « plus pauvres » du monde. Parmi ceux que sert la Famille Vincentienne, beaucoup se situent dans la vaste définition des personnes sans-abri - que ce soit ceux qui vivent dans les rues ou dans des abris, les réfugiés, les demandeurs d'asile, les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ou celles qui vivent dans des lieux provisoires comme les bidonvilles ou les favelas. Dans son rapport le plus récent sur la question, l'Agence de l'ONU pour les lieux d'implantation humaine estime que plus de 1,2 milliard

des 7 milliards de personnes sur cette planète sont des sans-abris sous une forme ou une autre et que cette situation augmentera encore en raison des conflits, des catastrophes naturelles et de l'urbanisation.

Le plan de projet proposé a été commandé par les Responsables de la Famille Vincentienne lors de leur réunion annuelle de janvier 2017. Il propose que Depaul International gère, au nom de la Famille Vincentienne mondiale, un projet commun visant à aborder « l'itinérance dans ses multiples formes » en tant que thème mondial et unificateur pour célébrer notre 400^{ème} anniversaire. En résumé, l'objectif de cette initiative est de :

- Procurer un progrès réel et durable dans la vie de milliers de personnes sans-abris ;
- Faire entrer en rapport les Vincentiens travaillant dans le vaste champ des personnes sans-abris ;
- Appuyer et développer les leaders existants et émergents ;
- Partager les meilleures pratiques et la recherche ;
- Encourager et soutenir la croissance de services nouveaux et innovants ;
- Soutenir le lobbying au niveau local, régional et mondial en appui à l'itinérance ;
- Développer et mettre à la disposition des vinciens des matériels de formation spirituelle liés à cette initiative.

Contexte

Sauf quelques exceptions (notables), les différentes branches de la Famille Vincentienne ont souvent planifié et géré leurs activités de bienfaisance isolées les unes des autres, selon leurs propres perspectives (p. ex. éducation, santé, travail social, plaidoyer) ou leur mission plus générique de servir les pauvres (SVP) en raison de leur isolement géographique ou politique. À ce jour, cette démarche a été une approche efficace et pragmatique mettant en valeur

l'accent vincentien sur « l'action plutôt que les mots » et la nécessité d'une gestion responsable et d'une appropriation locale. Toutefois, à mesure que le monde devient plus petit et de plus en plus connecté, le monde vincentien change. Au cours des 20 dernières années, nous avons particulièrement assisté à l'évolution de deux concepts au sein de la Famille Vincentienne – la **Collaboration** et le **Changement Systémique**.

La **collaboration** au sein de la Famille Vincentienne n'est pas un concept entièrement nouveau. Ce fut le modèle de gestion par défaut dès la naissance même du charisme. Le partenariat étroit entre la CM, les Filles de la Charité et les Dames de la Charité a clairement permis au premier mouvement vincentien de maximiser son impact collectif pour les pauvres au niveau local, national et international. Aujourd'hui, la collaboration est en partie mise en valeur par le rythme croissant de la mondialisation dans tous les secteurs et par les progrès technologiques qui rendent la communication beaucoup plus simple et plus immédiate. Les gens aux intérêts similaires se regroupent partout. Cette union de la Famille Vincentienne est également encouragée par une réalisation consciente ou subconsciente du besoin critique de planifier un nouvel avenir, compte tenu des modes de croissance et de déclin de la famille dans différentes parties du monde. Plus récemment, des chercheurs de l'Université de Stanford ont appelé cela la capacité des mouvements, comme la Famille Vincentienne, à avoir un impact collectif.

Le **changement systémique** est au cœur de ce que Frédéric Ozanam souhaitait pour la Famille Vincentienne. La capacité non seulement de faire la charité à ceux qui en ont le plus besoin, mais aussi de plaider en faveur de la justice en analysant les raisons pour lesquelles les gens ont besoin de notre aide et en travaillant avec eux pour changer les systèmes qui les emprisonnent dans la pauvreté. Ce processus suppose l'implication directe des personnes vivant dans la pauvreté pour une meilleure compréhension et une meilleure solution aux problèmes. Cette collaboration avec les pauvres sera au cœur du fonctionnement de cette nouvelle initiative. Les programmes

mis en place par la Commission de la Famille Vincentienne pour le Changement Systémique ont permis d'acquérir une plus grande capacité et une meilleure compréhension dans ce domaine.

Le problème non encore résolu pour la Famille Vincentienne est celui-ci : après avoir encouragé cet appétit et cette capacité de collaboration et après avoir investi dans les formations sur le changement systémique, comment les utiliserons-nous ? Comment allons-nous gérer cela ? Comment trouver un équilibre entre la subsidiarité de notre Branche ou de nos besoins organisationnels et notre mission de solidarité inhérente à notre appartenance à la Famille Vincentienne ?

Proposition de projet

L'Institut de l'Itinérance Mondiale, en tant que partenariat vincentien entre DePaul University et Depaul International, a récemment travaillé avec des experts du monde universitaire, de la prestation de services, de la politique et du plaidoyer pour créer la toute première définition mondiale de l'itinérance reconnue par l'ONU. Il définit l'itinérance sous trois grandes lignes :

- (1) *personnes sans logement, par exemple personnes dormant dans les rues ;*
- (2) *personnes vivant dans un logement temporaire, par exemple dans des camps de réfugiés ou personnes déplacées à l'intérieur du pays ;*
- (3) *personnes vivant dans un logement inadéquat/précaire, par exemple, bidonvilles et favelas, Chambres d'hôtes, auberges.*

Bien que nous ne disposions pas de statistiques collectives pour connaître le niveau d'engagement vincentien dans ces formes de l'itinérance, la Famille Vincentienne est reconnue, de manière anecdotique, comme l'un des plus grands fournisseurs mondiaux de services pour ces différents groupes qui représentent quelques-unes des personnes les plus pauvres et les plus démunies du monde.

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, ce document propose que la Famille Vincentienne se concentre sur la lutte contre la réalité des personnes sans-abris sous ses multiples formes, en tant que thème global et unificateur de la célébration de notre 400^{ème} anniversaire. En résumé, l'objectif de cette initiative serait de construire un réseau solide de vinciens travaillant dans le vaste champ des personnes sans-abris ; appuyer et développer les leaders existants et émergents ; partager les meilleures pratiques et la recherche ; encourager la croissance de nouveaux services ; et, tout en réfléchissant sur notre expérience vinciennne collective, soutenir le lobbying en faveur de changements structurels en appui à l'itinérance au niveau local, régional et mondial. Cette thématique dérive naturellement du but de la Famille Vincentienne pour 2017 de collaborer autour de l'idée de « J'étais étranger et vous m'avez accueilli ». Il est prévu que ce projet pilote de trois ans conduise à un engagement jusqu'en 2030 conformément aux Objectifs de Développement Durable de l'ONU, pour lesquels l'Union Européenne, notre forum de lancement de cette initiative, joue un rôle de premier plan.

Plan du projet

Le plan de projet ci-joint couvre sept domaines :

- Utilisation de mesures et de données
- Planification commune
- Renforcement des capacités mondiales
- Institut de l'Itinérance Mondiale
- Promotion des changements structurels
- Communication des progrès

Budget

Les coûts budgétaires pour ce projet sont de USD 550 000. C'est un peu plus que notre estimation initiale de 500 000 \$, mais, ayant considéré tous les détails, nous croyons que cela permettra de réaliser

le projet avec la qualité souhaitée. Il est prévu qu'une partie de l'argent initial provienne de la Famille Vincentienne mondiale elle-même et une partie d'autres dons. Une collecte de fonds distincte sera nécessaire pour les nouveaux travaux résultant de cette initiative.

D'autres aspects à considérer

Lors de la réunion des Responsables de la Famille Vincentienne, j'ai été invité à répondre aux questions et préoccupations suivantes.

Quelle est la durée envisagée pour ce projet ? 3-5 ans ou jusqu'en 2030 ?

Le plan de projet proposé est pour trois ans ; passé ce temps, les Responsables de la Famille Vincentienne le réviseront. Toutefois, pour qu'une initiative de ce genre soit efficace, elle doit adopter une vision à long terme comme l'a prouvé l'exemple du Service Jésuite des Réfugiés. Dans cet esprit et si l'expérience pilote s'avère efficace, il est recommandé que le projet se développe jusqu'en 2030 au plus tôt, en synchronisation avec les Objectifs de Développement Durable.

Le projet doit être fondé sur la foi et les valeurs vincentiennes et cela doit être évident

Le pilier central de la collaboration vincentienne est notre spiritualité et nos valeurs partagées. Cela imprégnera toutes les stratégies, mais la section 7 du plan du projet traite spécifiquement de la formation. Nous développerons et mettrons à la disposition des membres des matériels de formation spirituelle liés à cette initiative.

La section 4.3 du plan de projet parle du symposium sur l'itinérance dans la rue et la doctrine sociale de l'Eglise qui se tiendra au Vatican le 30 novembre et le 1er décembre, au cours duquel le Pape François présentera des réflexions sur ce domaine. La doctrine sociale de l'Eglise qui en résultera constituera un cadre utile pour une réponse de foi à l'itinérance sous ses nombreuses formes.

Le projet aura-t-il un impact direct sur les pauvres ?

De toute évidence, l'initiative aura échoué si elle n'augmente pas la capacité de la Famille Vincentienne à lutter contre l'itinérance. Le plan décrit un processus menant à des changements importants pour des milliers de sans-abris dans le monde entier grâce à une cartographie minutieuse, à la planification et à l'action. À la fin de 2018, nous devrions être en mesure de spécifier des résultats et des mesures d'impact permettant aux responsables de la Famille Vincentienne d'évaluer l'efficacité de l'initiative.

La gouvernance ? Quel est le rôle du CEFV ? Quelle est la relation entre ce projet et d'autres commissions au sein du CEFV ? Quelle est la relation avec Depaul International ?

Le projet sera géré par Depaul International et, comme tout autre projet financé de l'extérieur, il sera soumis à un examen minutieux grâce à des rapports trimestriels au Conseil d'Administration de Depaul International. Toutefois, il sera également présenté devant une commission distincte du CEFV (la Commission de l'Alliance Famvin avec les sans-abris), composée de membres de la Famille Vincentienne nommés en fonction de leur expérience dans ce ministère et d'un ou deux spécialistes indépendants. Cette commission se réunira quatre fois par an, deux fois face à face et deux fois virtuellement. Elle fera, par le biais du CEFV, un rapport direct aux responsables de la Famille Vincentienne lors de leur réunion annuelle. Tout changement à la stratégie ou au budget convenu devra être approuvé par la Commission et le CEFV.

En ce qui concerne la relation entre la Commission Alliance Famvin avec les sans-abris et les autres commissions au sein du CEFV, nous les incluons dans tout travail proche. C'est particulièrement le cas avec la Commission du Changement Systémique. Des objectifs communs et des actions spécifiques seront définis au fur et à mesure que le dialogue se développera.

Quelles sont les attentes en termes de collecte de fonds ?

Etant donné que la Famille Vincentienne a demandé à Depaul International de gérer ce projet, Depaul n'aura pas la responsabilité d'augmenter le financement de base de 550 000 \$ pour ce projet. Cependant, il aidera les groupes à élaborer des stratégies de collecte de fonds pour des projets particuliers qui pourraient provenir de cette initiative. Par exemple, le financement du Symposium sur l'itinérance de la rue et la doctrine sociale de l'Eglise au Vatican a déjà été entièrement financé par l'IGH dans le cadre de l'Université DePaul aux côtés des autres universités vincentiennes aux États-Unis et par une fondation internationale.

Prochaines étapes

Après discussion et amendements, ce plan de projet et son budget ont été approuvés par le

Comité Exécutif de la Famille Vincentienne en mai 2017.

Début juin, ces documents seront envoyés aux responsables et à l'ensemble de la Famille Vincentienne. Une annonce formelle de cette initiative sera faite au Parlement Européen le 28 juin 2017 et la date de lancement elle-même sera le 14 octobre 2017, au cours du Symposium de la Famille Vincentienne à Rome.

Alliance avec les sans-abri

Rome, le 1^{er} août 2017

Le Projet Solidarité voté par l'Assemblée Générale 2016

Cher Père Visiteur,

La Grâce et la Paix de Jésus soient avec nous !

Le Conseil Général travaille depuis un certain temps déjà sur un avant-projet pour donner suite au postulat approuvé par l'Assemblée Générale de 2016 « Réaliser la solidarité entre les Provinces ». Cette lettre vous présente, ainsi qu'à votre Conseil, la première ébauche de ce document.

Vous remarquerez que ce document est divisé en deux parties : la première « Commençons par réfléchir sur la Solidarité », vous fournit, avec votre Conseil, le matériel nécessaire pour susciter la discussion sur la solidarité à partir de notre foi, de nos Constitutions et de nos Statuts. Je vous demande de donner une grande place à ce matériel dans les discussions au Conseil. Je trouve l'art. 11 de nos Constitutions très instructif par son appel à rendre effectif l'Évangile par notre fidélité au Royaume... par la vie communautaire... que l'Évangile inaugure.

La deuxième partie, « Allons au Projet proposé » présente le Projet lui-même. Vous remarquerez dans cette section, au n° « 1. APPROBATION DE LA PREMIERE PHASE DU PROJET » le plan que nous suivons afin de donner forme à ce projet. Nous envoyons avec cette lettre la partie : « 1.2 Plan envoyé aux Visiteurs et leurs Conseils respectifs pour réactions ». Veuillez noter qu'à 1.3 vous devez envoyer vos réponses avant le 1er novembre 2017. Comme il est indiqué ici, veuillez les envoyer au Secrétaire Général (secgen@cmglobal.org). Dans votre réponse je vous prie d'écrire clairement « Projet Solidarité » comme objet du courriel.

La partie que vous avez à améliorer avec votre Conseil se trouve dans la deuxième partie et commence à « LE PROJET- Première phase, économie ».

Pour vous faciliter le travail, nous avons préparé un document séparé portant le titre « Questions ». Ce document classe les questions selon les titres du Projet proposé.

Veuillez donner une réponse au minimum exploitable à ces questions. Merci d'organiser vos réponses, vos commentaires et vos suggestions dans un document numérique comme il est indiqué dans le document « Questions ». Je vous demande de ne pas traiter la solidarité comme un échange de personnes entre pays. Cela viendra plus tard. N'oubliez pas le titre, c'est : « LE PROJET- Première phase, économie ».

Il y a un autre point qui s'adresse uniquement aux provinces qui sont autosuffisantes. L'idée de « Patrimoine Stable » est mentionnée dans le plan, mais elle est brièvement expliquée en note. Le P. Heinen enverra aux économistes un article qui explique avec plus de détails le concept de « Patrimoine Stable ».

Je vous remercie d'avance de votre travail dans ce projet décidé par l'Assemblée Générale 2016. Que le Saint Esprit guide votre réflexion sur ce sujet et que vos idées et commentaires éclairent la voie de l'approfondissement de la solidarité entre nous !

Votre frère en Saint Vincent

Tomaž Mavrič, CM
Superior General

Plan du Projet (2017-2019)

Initiative Globale de la Famille Vincentienne avec les personnes sans- abri

Notre vision: est que chacun dispose d'un chez soi et joue un rôle dans sa communauté.

Objectifs de notre projet

- Faire une différence réelle et durable dans la vie de milliers de personnes sans-abris ;
- Connecter les Vincentiens travaillant dans le vaste champ des personnes sans-abris ;
- Appuyer et développer les leaders existants et émergents ;
- Partager les meilleures pratiques et la recherche ;
- Encourager et soutenir la croissance de services nouveaux et innovants ;
- Soutenir le lobbying au niveau local, régional et mondial en appui à l'itinérance ;
- Développer et mettre à la disposition des vincentiens des matériels de formation spirituelle liés à cette initiative.

Nos stratégies

	2017	2018	2019
<p>(1) Utiliser des mesures et des données</p> <p>(1.1) Créer une carte et une base de données mondiales sur les projets vincentiens existants dans le domaine de l'itinérance afin d'analyser les investissements actuels dans ce domaine et de planifier les résultats futurs et les mesures d'impact de l'initiative.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A partir du 1er avril, travailler en collaboration avec le Bureau de la Famille Vincentienne (VFO en anglais) à Philadelphie pour étudier et cartographier de manière proactive les projets vincentiens existants des plus grandes organisations/ordres dans le domaine de l'itinérance. • En nous appuyant sur la base de données existante du VFO, ajouter des informations relatives aux sans-abris et créer une fonctionnalité pour fournir des rapports sur les principaux indicateurs de performance. 	<ul style="list-style-type: none"> • En janvier, présentation de la carte préliminaire aux responsables de la Famille Vincentienne lors de leur réunion annuelle. • Étendre l'enquête de cartographie aux organisations/ordres plus petits de la Famille Vincentienne. • Continuer à mettre à jour la base de données. • Utiliser les informations de base de la cartographie et la base de données pour produire une première proposition sur les résultats et la mesure de l'impact de l'Initiative. 	<ul style="list-style-type: none"> • Approuver la mesure des résultats et de l'impact à la réunion des Responsables de la Famille Vincentienne. • Compléter la cartographie de base de données et continuer de les mettre à jour selon qu'il convient. • Chaque année, rapporter la carte et les mises à jour aux responsables de la Famille Vincentienne. • Élaborer des documents de présentation avec des statistiques-clés pour les Responsables de la Famille Vincentienne.
<p>(1.2) Développer et mettre à jour une liste mondiale de contacts</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler avec le VFO à Philadelphie pour élaborer une liste des principaux acteurs de la Famille Vincentienne dans le domaine de l'itinérance en vue d'une communication continue. 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir et mettre à jour la liste des contacts. 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir et mettre à jour la liste des contacts.

	2017	2018	2019
<p>(2) Planifier ensemble</p> <p>(2.1) Organiser une conférence internationale pour les Vincentiens travaillant dans l'itinérance afin de construire des réseaux, de partager les meilleures pratiques et de les consulter pour l'élaboration d'un plan de travail dans les domaines de l'itinérance, des réfugiés et des bidonvilles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En consultation avec les fournisseurs de services aux sans-abris dans la Famille Vincentienne, rédiger un projet de programme de conférence. • Préparer une liste préliminaire d'invités. • Étudier les lieux possibles, le calendrier de la conférence et un budget détaillé. 	<ul style="list-style-type: none"> • Soumettre une proposition de conférence aux responsables de la Famille Vincentienne pour amendement et approbation. • Organiser la conférence au deuxième semestre de 2018. 	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer la conférence et présenter aux Responsables de la Famille Vincentienne les plans de travail proposés dans les domaines de l'itinérance, des réfugiés et des bidonvilles à leur réunion de janvier.
<p>(2.2) Sélectionner une Commission de leaders d'opinion de la Famille Vincentienne pour superviser et conseiller sur la présentation des rapports du projet à la réunion annuelle des Responsables de la Famille Vincentienne.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En consultation avec le VFO et les Responsables de la Famille Vincentienne, s'accorder sur la nomination des membres de la Famille Vincentienne devant faire partie de la Commission • Élaborer un cadre de référence pour la Commission. 	<ul style="list-style-type: none"> • Produire un diagramme visuel et une liste d'objectifs partagés qui indiquent les relations entre les différentes parties prenantes au sein de la VF. • Soumettre un rapport trimestriel pour les commentaires et remarques éventuelles et coordonner les réunions virtuelles de la Commission. • Organiser deux réunions annuelles avec documents à l'avance. 	<ul style="list-style-type: none"> • Soumettre un rapport trimestriel pour les commentaires et remarques éventuelles et coordonner les réunions virtuelles de la Commission. • Organiser deux réunions annuelles avec documents à l'avance. • Examiner l'adhésion et faire les modifications appropriées.

(3) Renforcer les capacités à l'échelle mondiale	2017	2018	2019
<p>(3.1) Nommer un Gestionnaire de Projet qui supervisera cette initiative au sein de Depaul International et réorganiser les rôles existants en appui de ce projet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Yasmine Cajuste sera nommée sur la base d'un contrat de consultation de trois ans à partir du 1er avril 2017. • Développer une nouvelle structure organisationnelle pour Depaul International afin de réaliser ce projet, qui deviendra effective le 28 juin 2017 (Voir appendice joint à ce document). 	<ul style="list-style-type: none"> • Nommer le Gestionnaire des Communications et s'accorder sur un plan de travail. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réviser la structure et faire les modifications appropriées.
<p>(3.2) Produire un court métrage en plusieurs langues présentant les meilleures pratiques de la Famille Vincentienne dans les différents domaines de l'itinérance, ainsi qu'une boîte à outils en ligne et un service de consultation encourageant les groupes à développer de nouveaux services aux niveaux international, régional, national ou local.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Décider d'une proposition avec l'Ecole de Cinéma de DePaul pour produire et diriger le film. • Développer le scénario avec la Commission du projet. • Élaborer une proposition pour la boîte à outils en ligne et les services de consultation accompagnant la publication du film. 	<ul style="list-style-type: none"> • Soumettre les propositions pour le film, la boîte à outils et les services de consultation à la réunion annuelle de la Famille Vincentienne en janvier pour commentaires et approbation. • Film achevé avant juin 2018 et lancé lors de la conférence prévue (voir 2.1). • Boîte d'outils initiale pour les praticiens disponible en ligne sur un lien vers les sites Web de DPI et de Famvin d'ici septembre 2018. • Fournir des services de consultation à partir du dernier trimestre de 2018. 	<ul style="list-style-type: none"> • Evaluer l'efficacité du film. • Continuer à enrichir la boîte à outils en ligne. • Etudier et répondre aux demandes de consultation.

(3) Crear Capacidad Mundial	2017	2018	2019
<p>(3.3) Organiser et animer une série de conférences de planification stratégique à l'échelle régionale et nationale et aider les membres locaux de la Famille à élaborer leur propre plan local pour répondre à l'itinérance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un modèle de planification stratégique pour un atelier de deux jours lors des rassemblements régionaux/nationaux de la Famille Vincentienne. Choisir les pays où l'atelier pourrait être piloté. 	<ul style="list-style-type: none"> Approuver le modèle de planification stratégique et un pays pilote à la réunion annuelle des Responsables de la Famille Vincentienne. 	<ul style="list-style-type: none"> Réviser le modèle pilote et l'affiner. Avec l'accord de la Famille Vincentienne, organiser 3 à 5 conférences de planification stratégique chaque année.
<p>(3.4) En consultation avec les responsables mondiaux de la Famille Vincentienne, convenir d'un protocole et d'un mécanisme d'action que la Famille Vincentienne pourrait utiliser pour répondre aux crises humanitaires mondiales en mettant particulièrement l'accent sur la fourniture d'abris et les services primaires comme les soins de santé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Ébaucher un protocole sur la manière dont la Famille Vincentienne pourrait répondre de manière coordonnée à une crise humanitaire à l'échelle mondiale. 	<ul style="list-style-type: none"> Partager ce protocole lors de la réunion annuelle des Responsables de la Famille Vincentienne pour commentaires et décision. S'il est approuvé, élaborer un plan de travail pour une approche plus intégrée. 	<ul style="list-style-type: none"> Approuver le plan de travail et exécuter les actions convenues.

(4) Institut de l'Itinérance Mondiale (IGH en anglais)	2017	2018	2019
<p>(4.1) Aligner les ressources de l'Institut de l'Itinérance Mondiale pour servir cette initiative de la Famille Vincentienne en fournissant une formation aux leaders émergents et existants, en donnant accès au centre digital de lutte contre l'itinérance prévu (recherche et meilleures pratiques) et en lançant des invitations sur des problèmes particuliers (par exemple, plaidoyer ou collecte de fonds) et/ou des symposiums géographiquement concentrés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Inviter les leaders émergents de la Famille Vincentienne à participer au programme de formation de leaders émergents organisé chaque année à l'Université DePaul. Inviter des leaders actifs dans le domaine des sans-abris à la conférence biannuelle de l'IGH pour le partage des meilleures pratiques et des idées. Inviter les membres de la Famille Vincentienne aux événements locaux dans les pays où l'IGH travaille. 	<ul style="list-style-type: none"> Lancement du centre digital de l'IGH permettant de partager des recherches et des pratiques exemplaires traduites dans les principales langues. Voir la colonne précédente. 	<ul style="list-style-type: none"> Voir les colonnes
<p>(4.2) Inviter les membres de la Famille Vincentienne à participer à la Campagne IGH dans 150 villes afin de contribuer à la fin de l'itinérance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Connecter la Famille Vincentienne aux 10 premières villes-pilotes (Adéléaïde p. ex.) pour discuter du rôle qu'elle pourrait jouer pour aider à mettre fin à l'itinérance dans ces villes. 	<ul style="list-style-type: none"> Aider à élaborer un plan d'action pour la FV dans ces villes. 	<ul style="list-style-type: none"> Examiner l'implication de la FV en préparation des 25 prochaines villes qui seront annoncées.

<p>(4) Institut de l'itinérance Mondiale (IGH en anglais)</p> <p>(4.3) Planifier et organiser un symposium sur l'itinérance de la rue et la doctrine sociale de l'Église au Vatican pour promouvoir le débat et l'action au sein des groupes religieux et au-delà de ceux-ci.</p>	<p>2017</p> <ul style="list-style-type: none"> En novembre, l'IGH, l'Université DePaul et les autres universités vincentiennes à l'échelle mondiale accueilleront et financeront un symposium sur " L'itinérance de la rue et la doctrine sociale de l'Église " au Vatican comme une manière de célébrer le 400ème anniversaire du charisme et comme l'un des moyens de lancement de l'initiative. Les membres de la Famille Vincentienne apporteront des contributions au Pape 	<p>2018</p> <ul style="list-style-type: none"> Publier les articles de la conférence qui pourraient servir de base pour une encyclique ou un message de la Journée mondiale de la paix. Diffuser les principales conclusions par une campagne médiatique visant à la fois les institutions religieuses et un public plus large, l'ONU et l'UE par exemple. 	<p>2019</p> <ul style="list-style-type: none"> Assurer le suivi pour garantir des résultats d'action, par exemple conférences, discours d'ouverture lors d'événements.
---	---	---	--

	2017	2018	2019
<p>(5) Promouvoir le changement structurel</p> <p>(5.1) Aider à organiser un événement à l'UE pour annoncer officiellement l'initiative en faveur des sans-abris et commencer à développer le lobbying et la capacité de financement dans ce forum.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Aider à annoncer officiellement l'initiative lors d'un événement pour la Famille Vincentienne au Parlement Européen le 28 juin. • Établir des contacts permanents avec le Parlement / la Commission de l'Union Européenne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer à faire du lobbying à l'UE pour le compte de l'itinérance et en particulier pour l'obtention de plus de ressources. 	<ul style="list-style-type: none"> • Voir la colonne précédente.
<p>(5.2) En consultation avec les délégations de la Famille Vincentienne aux Nations- Unies, convenir d'un plan de travail dans le domaine de l'itinérance mondiale lié à des résultats concrets (par exemple, une mesure de l'itinérance dans les zones urbaines dans le cadre des Objectifs de Développement Durable)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontre préliminaire avec les délégations de la Famille Vincentienne à l'ONU à New York début juin pour convenir d'un protocole pour travailler ensemble. • Produire un plan de travail à soumettre aux Responsables de la Famille Vincentienne pour approbation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faire circuler le plan pour approbation par les Responsables de la Famille Vincentienne à leur réunion annuelle. • Exécuter le plan. 	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer à exécuter le plan. • Revisiter l'accord de collaboration.

(6) Communiquer les progrès réalisés	2017	2018	2019
(6.1) Nommer un gestionnaire des communications et élaborer une stratégie	<ul style="list-style-type: none"> • Développer le rôle du gestionnaire des communications. • Approuver la stratégie de communication. 	<ul style="list-style-type: none"> • Nommer le gestionnaire des communications. • Affiner la stratégie. • Exécuter le plan d'action. 	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer à exécuter le plan d'action.
(6.2) Créer un portail sur les sites de Depaul International et de FamVin comme point de référence pour le projet.	<ul style="list-style-type: none"> • Faire les consultations nécessaires sur la meilleure manière de présenter un site Web en plusieurs langues. 	<ul style="list-style-type: none"> • Approuver le plan à la rencontre annuelle des Responsables de la Famille Vincentienne. • Développer le site et le faire connaître. 	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer à le développer et à le réviser.
(6.3) Produire un bulletin semestriel d'information et un rapport annuel pour les responsables de la Famille Vincentienne.	<ul style="list-style-type: none"> • Approuver le matériel de lancement pour le symposium vincentien du 400ème anniversaire à Rome, fin octobre. • Approuver le format et le contenu du bulletin de Noël. 	<ul style="list-style-type: none"> • Publier les bulletins semestriels d'information à partir de récits tirés des expériences de toute la Famille Vincentienne. • Publier un rapport annuel. 	<ul style="list-style-type: none"> • Voir la colonne précédente.
(6.4) Produire du matériel publicitaire pour les membres de la Famille Vincentienne afin de promouvoir l'initiative dans leurs forums.	<ul style="list-style-type: none"> • Produire le matériel de lancement (voir 6.3 ci-dessus). 	<ul style="list-style-type: none"> • Produire une brève présentation PowerPoint annuelle avec un texte de soutien que les responsables de la Famille Vincentienne pourront télécharger et utiliser pour informer les membres. 	<ul style="list-style-type: none"> • Voir la colonne précédente.

(7) Formation	2017	2018	2019
(7.1) Développer et rendre disponibles des matériels de formation spirituelle à l'appui de cette initiative.	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un plan de travail pour discussion par la Commission. 	<ul style="list-style-type: none"> Développer et diffuser des matériels de formation. 	<ul style="list-style-type: none"> Évaluer et adapter au besoin.
(7.2) Élaborer et diffuser du matériel de formation pour la gestion de projets.	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer un plan de travail pour discussion par la Commission. 	<ul style="list-style-type: none"> Développer et diffuser du matériel de formation. 	<ul style="list-style-type: none"> Continuer la diffusion du matériel de formation et réviser les commentaires pour les adapter.


5

Thème : Année Jubilaire Vincentien, 400^{ème} Anniversaire du Charisme



Deux **Genes** d'un Charisme quadri-seculaire

Rolando GUTIERREZ, CM
Vice- Provincial de Costa Rica

La biographie que Luigi Mezzadri C.M. a consacrée à Saint Vincent de Paul commence par cette affirmation : *Il n'a pas inventé la charité, il l'a découverte au sein de l'Eglise et il l'a placée au sommet de l'intérêt du monde*¹. En effet, le charisme vincentien ne peut se comprendre  en partant de la racine même de l'Eglise et donc, en partant de la spiritualité à l'origine de ce charisme, qui, depuis sa création au **XVIII^e** siècle, ne cesse de l'enrichir.

Nous pourrions être tentés d'interpréter de manière très subjective les quatre siècles de charisme vincentien², certes avec quelques idées relativement claires, mais en courant toujours le risque de ne connaître que de manière très superficielle ce qui constitue notre identité de missionnaires vincentiens, en quoi nous sommes différents, la spécificité qui nous distingue d'autres charismes au sein de l'Eglise et qui, à première vue, pourraient paraître similaires. Profitons donc de l'occasion que nous donne ce Jubilé pour adopter une approche herméneutique susceptible de nous permettre d'aborder

¹ MEZZADRI Luigi. *Vicenzo di Pauli. Il Santo della Carità*. p.7. Rome 2009.

² *Le problème herméneutique pour lequel ils font parfois preuve de grande négligence, à quelques louables exceptions près. Est-ce le résultat d'inattention, d'ignorance ou de réticence frauduleuse, face aux difficultés de déterminer les exacts critères d'interprétation?...* Père Giuseppe Toscani. *La Mystique des Pauvres*. Versailles. 1998.

sérieusement la question de l'ADN du charisme³ et de la vocation née en 1617 à Folleville – vocation qui continue de faire battre le cœur de l'Eglise 400 ans après l'événement.

Nous n'avons pas la prétention de faire une étude exhaustive du premier chapitre de notre histoire ; nous tenterons seulement de nous rapprocher de l'ADN de la *mystique de l'action* au moyen de l'identification de deux *gènes* qui trouvent leur origine dans la manière particulière dont Vincent appréhende le mystère, et qui débouchent sur la mission à laquelle le saint est appelé et à laquelle prennent part également ceux qui suivent ses pas.

Premier gène : L'importance sotériologique de la christologie vincentienne

À partir de 1618, Vincent commence à prendre ses distances avec Pierre de Bérulle (1575-1629). De plus en plus, il se rapproche de son nouveau maître spirituel, André Duval (†1638), docteur de la Sorbonne. La perspective christologique est le principal point de divergence entre la pensée de notre saint et la théologie abstraite de Bérulle. Pierre de Bérulle, figure de proue de la spiritualité française, est très enraciné dans la tradition mystique traditionnelle, considérant que la recherche de la perfection se fait à travers la contemplation du mystère. Non que Vincent de Paul ait craint la contemplation, bien au contraire. Il suffit de se rappeler comment il souhaitait que ses missionnaires fussent d'authentiques *apôtres* dans les campagnes en étant dans le même temps des *moines qui s'évertuent à travailler à leur perfection intérieure*⁴. Pour dire les choses telles qu'elles sont, la nouvelle approche de Vincent ne correspondait pas à la vision et aux concepts de son ancien maître :

³ Les six critères herméneutiques proposés par le Père Toscani continuent d'être pertinents pour toute recherche vincentienne, à savoir : unité dans la totalité, fidélité rigoureuse aux concepts utilisés par Vincent, délimitation du contexte, étude de la Compagnie, œuvre d'amour envers les pauvres et inspiration mystique. Cf. Père Giuseppe Toscani. *La Mystique des Pauvres...* p. 35-41.

⁴ Cf. XI, 801.

Vincent de Paul trouve le langage bérullien « trop subtil ». Il ne comprend pas comment on peut œuvrer avec des intentions pures en se contentant seulement de se soumettre au regard de Dieu. Dans l'esprit de Vincent de Paul, la pureté d'intention va toujours volontairement de pair avec l'exercice de la volonté de Dieu et avec l'obéissance. Par psychologie et par conviction, le fils de paysans se méfie des simples vœux pieux et « inspirations » qui ne se traduisent pas en actes⁵.

La spiritualité christocentrique de Vincent de Paul débute dans ce contexte. Les maîtres spirituels ont accentué les différentes facettes du Christ unique, visage de la Miséricorde du Père⁶. Pour ce qui est de Vincent, il met l'accent sur le Christ missionnaire⁷, celui que le Père a envoyé pour que le monde fasse sa volonté : « *Meus cibus est, ut faciam voluntatem eius* »⁸.

Vincent de Paul a découvert le Christ en écoutant la même voix que Saint Paul⁹, envoyé par le Christ lui-même évangéliser les Gentils, après qu'il eut projeté de persécuter les chrétiens, qu'il fut tombé de cheval et qu'il fut passé par une période de cécité. Vincent

⁵ Antonino Orcajo y Miguel Perez Flores. *San Vicente de Paúl II...* p. 101 - 102.

⁶ Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père. Ce mot semble constituer une bonne synthèse du mystère de la foi Chrétienne. La Miséricorde est devenue vivante, visible et a atteint son apogée en Jésus de Nazareth... M.V.1.

⁷ Ce Christ Missionnaire dans sa triple *mission glorificatrice, créatrice et salvifique*. Cf. Antonino Orcajo y Miguel Perez Flores. *San Vicente de Paúl II. Espiritualidad y Selección de Escritos*. Madrid 1984. p. 96-164.

⁸ Jn 4,34.

⁹ D'où la dévotion de Vincent pour l'Apôtre des Gentils : *Il avait aussi une vénération et dévotion très spéciale pour saint Paul, comme pour celui qui était le maître et le docteur des Gentils, et qui avait plus travaillé que tous les autres ; et comme il en portait le nom, il s'étudiait aussi à imiter ses vertus...* Abelly III, p. 93-94.

de Paul projetait lui aussi d'atteindre un but¹⁰, lui aussi a dû supporter le poids de la calomnie¹¹ et de la captivité¹², lui aussi a traversé des nuits spirituelles sans parvenir à discerner la volonté de Dieu¹³, mais il a surtout été capable de comprendre lui aussi l'appel que ce Christ missionnaire lançait tant à lui qu'aux siens. Cet appel l'invitait à participer à la même mission : évangéliser les pauvres¹⁴.

Dès lors, il ne faut pas s'étonner que Vincent ait choisi comme devise pour la Congrégation de la Mission *evangelizare pauperibus misit me*¹⁵. En effet, l'explication publique de la mission salvifique du Christ se trouve dans la scène de la synagogue de Galilée ; c'est là qu'elle commence à se manifester¹⁶ dans une série de signes qui expriment la place centrale des pauvres dans l'annonce du salut et du Règne de Dieu.

Dans ce mystère salvifique du Christ, Vincent de Paul a été fasciné par l'envoi du Fils par le Père et des apôtres par le Fils, d'où la consécration au Christ Évangéliste des pauvres. Qu'il s'agisse des missions qui ont conduit à la fondation des charités, des deux congrégations, de la petite méthode, des exercices pour les ordinands, des séminaires, de sa participation politique ou même de ses derniers sujets de préoccupation au crépuscule de sa vie, chacune des œuvres de Vincent de Paul ne peut vraiment se comprendre que d'après cette logique.

¹⁰ Le *bénéfice ecclésiastique* et l'*honnête retraite dans sa famille*. Cf. la lettre envoyée à sa mère le 17 février 1610. Coste I, n. 3, p. 18.

¹¹ La calomnie du vol des 400 écus de la pension de Saint Germain. Cf. Abelly I, chap. V, p. 21 et Coste XI, n. 151, p. 337.

¹² Cf. *Lettres à Monsieur de Comet*. Coste I, p. 1 à 17.

¹³ Coste XI, n. 20, p. 32 et Abelly III, Chapitre XI, p. 117.

¹⁴ Coste XI, n. 142, p. 315

¹⁵ Lc 4, 18.

¹⁶ Cf. *Commentaire Biblique Saint Jérôme*. Dirigé par Raymond Brown. p. 336-337

Nous pouvons dire que la christologie vécue et exprimée dans une proposition sotériologique envers les pauvres constitue un authentique *gène* dans l'ADN de la Congrégation de la Mission. C'est ainsi qu'il ne suffit pas de signer en utilisant le sigle de la Congrégation de la Mission, ni même que notre nom apparaisse dans le catalogue, pour être vincentiens ; si une communauté, une Province ou un missionnaire ne prend pas l'engagement ferme d'évangéliser les pauvres, il ne peut tout simplement pas prétendre à cette appellation.

Quatre cents ans après la naissance de notre Congrégation, les mots de son Fondateur résonnent avec force :

Mais je sais bien comment on faisait au commencement de la Compagnie, et qu'elle était dans la pratique exacte de ne point laisser passer d'occasion d'enseigner un pauvre, qu'elle ne le fît, si elle voyait qu'il en eût besoin, soit les prêtres, soit les clercs qui étaient alors, soit nos frères coadjuteurs, en allant ou venant. S'ils rencontraient quelque pauvre, quelque garçon, quelque bon homme, ils lui parlaient, ils voyaient s'il savait les mystères nécessaires à salut ; et si l'on remarquait qu'il ne les sût pas, on les lui enseignait. Je ne sais si aujourd'hui on est encore bien soigneux d'observer cette sainte pratique ; je parle de ceux qui vont aux champs, arrivant dans les hôtelleries, par les chemins. Si cela est, à la bonne heure, il en faut remercier Dieu et lui demander la persévérance pour la même Compagnie ; sinon, et si on s'est relâché, il faut demander grâce pour s'en relever¹⁷.

Deuxième gène : Le chemin d'une spiritualité mystique de l'action

De même que peu de missionnaires ont su être mystiques à l'image de Vincent de Paul, de même peu de mystiques ont été aussi actifs

¹⁷ Coste XI, n. 161, p. 381-382.

*que le prophète de la charité et de la mission*¹⁸, affirme notre confrère brésilien Vinicius Teixeira C.M. lorsqu'il commente la thématique de la *mystique de l'action*, sujet très pertinent proposé par le P. Tomaz Mavric C.M. dès son élection en tant que Supérieur Général¹⁹.

Le n. 2014 du Catéchisme de l'Église nous offre une définition du *mysticisme* ; nous y trouvons le concept d'union à Dieu, qui est la clé qui permet d'identifier l'expérience mystique :

Le progrès spirituel tend à l'union toujours plus intime avec le Christ. Cette union s'appelle « mystique », parce qu'elle participe au mystère du Christ par les sacrements – « les saints mystères » – et, en Lui, au mystère de la Sainte Trinité. Dieu nous appelle tous à cette intime union avec lui, même si des grâces spéciales ou des signes extraordinaires de cette vie mystique sont seulement accordés à certains en vue de manifester le don gratuit fait à tous.

De notre point de vue, la question posée il y a quelques décennies, à savoir si Vincent pouvait être mis dans la catégorie des *mystiques* conformément aux traités théologiques classiques, n'a pas lieu d'être discutée. Dans tous les cas, Vincent de Paul illustre parfaitement les assertions du théologien spirituel Giovanni Moiola, qui conclut son étude sur les mystiques ainsi : *s'il est vrai qu'il est enclin au mysticisme, il ne cessera jamais de penser néanmoins que pour lui, être un chrétien authentique qui « connaisse » Dieu selon la nouvelle alliance est primordial et irremplaçable*²⁰.

¹⁸ Vinicius Teixeira. *Saint Vincent de Paul, Mystique de la Charité*. Publié dans www.cmglobal.org du 3 janvier 2017.

¹⁹ Première homélie en tant que Supérieur Général lors de la XLII Assemblée Générale et Lettre du 19 septembre 2016 à l'occasion de la Solennité de Saint Vincent de Paul.

²⁰ Giovanni Moiola, dans *Diccionario de Espiritualidad*. Dirigé par Gom Tullo. Espagne 1983.

Vincent de Paul est en effet le père d'une école de spiritualité qui aime profondément le mystère du Dieu Un et Trinitaire²¹ et qui, par la cohérence de sa vie et l'offrande oblatrice qu'il en a fait aux plus nécessiteux, mérite de plein droit l'appellation de *mystique de l'action*, et de cette mystique découle son *amour inventif*, capable de créer d'inséparables binômes tels que contemplation-action, charité-mission, vie communautaire-apostolat, stricte organisation-abandon aux mains de la Providence, fervente oraison-généreux service, rigueur liturgique-simplicité catéchétique, entre tant d'autres.

Le deuxième gène de l'ADN vincentien est la *mystique de l'action*²², thème en vogue dans la Famille Vincentienne grâce aux interventions de l'actuel Supérieur Général. Il existe toutefois le risque de le considérer plus comme un thème de réflexion que comme la clé herméneutique qui doit nous aider à comprendre et vivre le Charisme Vincentien comme un véritable chemin de configuration à Jésus-Christ évangéliste des pauvres. Lorsqu'il a hiérarchisé les fins de la Congrégation de la Mission, le choix de Vincent de mettre en premier, avant les apostolats propres, le fait de *travailler à sa propre perfection, en faisant son possible de pratiquer les vertus que ce souverain Maître a daigné nous enseigner de parole et d'exemple*²³, n'est pas dû au hasard.

²¹ Comme nous le voyons en Coste XI, n. 161, p. 382, Vincent n'attend pas d'avoir atteint l'âge mûr pour recommander à ses missionnaires la ferveur pour le mystère de la Trinité. Au contraire, son cœur zélé avait perçu depuis les débuts du charisme qu'une des causes de la perte du pauvre peuple des campagnes venait de sa méconnaissance de la Trinité : Coste I, n. 28, p. 57. Peu de temps après, il conseillera cette même ferveur à la Charité fondée à Châtillon : Coste XIII, n. 126, p. 434.

²² *L'attrait de l'Amour divin, qui éclaire les intuitions et dicte le choix de saint Vincent. De toutes les déformations de sa spiritualité, la pire demeure le manque de reconnaissance d'une fondamentale et naturelle dimension mystique de l'Amour de Dieu qui s'épuise dans la Charité authentique. Une recherche qui négligerait cette nuance préalable, se couperait de toute possibilité d'«adhérence».* Père Giuseppe Toscani. *La mystique des pauvres*. p. 38.

²³ R.C.1. Coste XII, n. 195, p. 74

Au cœur du charisme vincentien nous trouvons la force *mystique* qui jaillit de l'esprit qui a conduit le missionnaire à vivre pauvre, chaste et obéissant dans un processus d'appropriation de cinq vertus. Il s'y consacrera dès le choix de son engagement jusqu'à sa rencontre en plénitude avec le mystère lorsqu'il gagnera la mission du ciel²⁴, n'ayant contemplé les pauvres que de manière limitée tant qu'il était pèlerin sur terre. Pour un vincentien, les marches à gravir pour atteindre le *Mont Carmel* sont les vertus de simplicité, d'humilité, de douceur, de mortification et de zèle.

Où trouver les lumières nécessaires pour vivre comme des *mystiques de l'action* au XXI^e siècle, de façon à nous approprier progressivement, de manière plus radicale, les *sentiments de Jésus-Christ eux-mêmes* ? En puisant dans les vertus vincentiennes, dans les conseils évangéliques que nous avons été amenés à accepter, dans l'abandon de notre vie entre les mains de la *Providence*²⁵, dans la contemplation du mystère de l'*Incarnation* et de la *Trinité*²⁶.

Comme le déclarait le Père Tomaz Mavric CM dès son arrivée :

²⁴ Le concept de la *mission du ciel* de Vincent de Paul est très intéressant. Il affirme dans une exhortation à un frère moribond : *cette mission éternelle dont tous les exercices sont d'aimer Dieu !* Cf. Coste XI, n. 102, p. 143. Nous trouvons dans l'eschatologie vincentienne une expression de plus de la *mystique de l'action* dans sa vision selon laquelle la parfaite égalité entre être (aimer) et action (mission) se réalisera dans l'Église triomphante de l'éternité pour celui qui, comme ce fut le cas pour le frère moribond, a été capable sur la terre de contempler ce mystère dans le don total aux pauvres.

²⁵ Coste I, p. 68 ; Coste II, n. 718, p. 469-470 ; Coste VIII, n. 3206, p. 376 ; Coste XI, n. 162, p. 372.

²⁶ Cf. Bulle Salvatoris Nostri X, 308 ; Document Relatif à l'Approbation Pontificale X, 321 ; également R.C. X,2: *Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières...*

*Le chrétien du futur sera soit un « mystique », c'est-à-dire une personne qui a « eu l'expérience de quelque chose », soit ne sera pas chrétien, parce que la spiritualité du futur ne s'appuiera plus sur une conviction unanime, évidente et publique, ni sur une ambiance religieuse généralisée, qui précéderaient l'expérience et la décision personnelles*²⁷.

Soit le vincentien d'aujourd'hui vit comme un *mystique de l'action*, soit il n'aura rien à dire au monde ; il sera très travailleur, mais pas forcément vincentien ; il pourra être excellent sur le plan professionnel mais sa vie n'interpellerà pas celle des autres ; tout au plus leur sera-t-il agréable, comme peut l'être une pièce de théâtre.

Conclusion

Quatre siècles nous séparent de la naissance du charisme vincentien, et pourtant, l'ADN de cette expérience *mystique de l'action* reste vivace et est un défi pour ce siècle où le besoin d'annoncer Jésus-Christ Évangélisteur *des Pauvres* s'impose face au relativisme, à la culture liquide, à l'accroissement de l'extrême pauvreté et à la violence.

La *génétique* du charisme nous a montré la nécessité de travailler ensemble, comme une seule Famille charismatique, à des propositions concrètes telles que le changement systémique et plus récemment l'*Alliance FamVin avec les personnes sans domicile*²⁸. Sans oublier tant de projets emblématiques qui, au niveau des Provinces, continuent de porter la bannière d'un charisme engagé essentiellement dans l'annonce salvifique du Christ aux plus démunis.

²⁷ Karl Rahner. *Espiritualidad Antigua y Actual*. Publié dans *Escritos de Teología*, Vol. VII. Madrid, 1969. p. 25.

²⁸ Initiative lancée officiellement par le Supérieur Général dans une lettre adressée aux responsables des Branches de la Famille Vincentienne en date du 1^{er} juin 2017.

Le mystique de l'action, celui qui a su modeler sa vie à celle de *Jésus-Christ Évangéliste des Pauvres*, continue à nous demander de partager la joie de l'Évangile, d'être *inventifs jusqu'à l'infini* en restant pleinement fidèles à notre vocation missionnaire. C'est de cette manière que nous verrons grandir la petite compagnie qui, comme l'a rappelé le Pape François, *ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction*²⁹ vers un charisme qui se renouvelle sans cesse quand il est vécu de manière radicale.

Traduit par : Mme Marie des NEIGES

²⁹ E.G. 14.

Sur les pas de Saint Vincent

Pedro OPEKA, CM

Dans ce lieu prestigieux qu'est l'Union Européenne, nous voulons aujourd'hui témoigner de la force spirituelle de St Vincent de Paul et de son charisme si particulier. Son engagement, ses idées, ses gestes d'amour au service des plus pauvres, ont dépassé les frontières de la France pour se répandre partout dans le monde, dans plus de 100 pays. Saint Vincent, c'est une idée qui s'est transformée en action au service de l'humanité. Aussi a-t-elle le droit d'avoir sa place dans ce lieu d'échange multiculturel des Nations.

Nous fêtons avec une grande joie les 400 ans du début du choix de St Vincent de Paul en faveur de la charité envers le prochain. À Châtillon-sur-Chalaronne, en 1617, Vincent a été confronté au moment de célébrer l'Eucharistie au cas dramatique d'une famille dont tous les membres étaient malades. Il comprend alors qu'il ne peut dire la messe sans aller d'abord vers ces pauvres qui attendent un secours immédiat.

Que fait-il ? Il demande à des dames qui se trouvent autour de lui d'aller porter secours à cette famille pendant qu'il officiait.

Ainsi naît sa première œuvre de charité, on pourrait dire son œuvre sociale. Cela s'est fait grâce à l'acceptation de ces femmes de bonne volonté prêtes à assumer leurs responsabilités d'être humain et de chrétiennes.

Saint Vincent de Paul, comme tous les grands Saints, est un homme comme les autres. Il a dû à un moment de sa vie faire un choix, un choix catégorique pour être en accord avec la foi qu'il prêchait aux autres.

Ce charisme commence donc à Chatillon. Le grain était semé. Il continuera de germer de la plus belle des manières tout au long de sa riche vie.

Nous connaissons la suite : Monsieur Vincent comme on le surnomme suscitera par ce charisme inouï la vocation de nombreux laïcs, hommes et femmes, prêts à aller secourir les pauvres. Tous les pauvres sans distinction : Ceux qui se trouvent sur sa route et ceux qu'on lui envoie.

Après cette mission en compagnie des laïcs, la tâche n'est pas achevée (elle ne le sera jamais !) il se met à réunir des prêtres, ceux qui veulent le suivre dans cette aventure la plus belle et noble qui soit : Approcher le pauvre, lui tendre la main, le relever, l'aimer.

Je ne m'étendrai pas sur la galerie merveilleuse des actes de vie de Saint Vincent. Ces *fioretti*, nous les connaissons, sa vie est si bien connue désormais, les biographes et les savants ont levé tellement de voiles sur cette vie. Je voudrais seulement, quant à moi, comme missionnaire lazariste à Madagascar depuis 1970, évoquer ce charisme de St Vincent de Paul que nous avons, lazaristes ou d'autres congrégations, voulu vivre avec les plus pauvres de nos frères et sœurs à Madagascar. Tant d'autres frères missionnaires de par le monde pourraient aussi raconter leur histoire, riche d'enseignement pour nous tous. Je ne porte pour ma part témoignage que de l'engagement des prêtres et filles de la Charité, de tous ceux de la famille Vincentienne à Madagascar.

St Vincent de Paul, de son vivant, avait rêvé d'envoyer ses premiers missionnaires à Madagascar. Au-delà de l'avoir rêvé, il l'a fait et ses premiers missionnaires héroïques P. Nacquart et P. Gondrée arriveront en 1648 à Fort Dauphin dans le sud de la grande île.

Cette mission que St Vincent portait dans son cœur, nous savons combien elle fut difficile à cause du climat et du paludisme qui décimait tous les missionnaires durant les quelques 25 ans que

dura la Mission au 17ème siècle. Il faut vraiment rendre hommage à ces premiers missionnaires lazaristes qui partaient en sachant qu'ils faisaient là un voyage sans retour mais qui partaient tout de même parce qu'ils portaient dans leur cœur l'Évangile de Jésus. Ils voulaient partager cet Évangile avec les plus pauvres de Madagascar et voulaient vivre le charisme de St Vincent de Paul avec un amour sans limites pour les plus pauvres, dans le plus grand respect, habités par une approche humble et simple afin que ce soit l'amour et la grâce de Dieu qui se manifestent en tout premiers.

Nous sommes aujourd'hui les héritiers de cette mission commencée en 1648. Ensuite la présence de missionnaires de St Vincent de Paul fût stoppée pendant un peu plus de deux siècles (1675-1895).

Le retour des enfants de St Vincent de Paul en 1896 fût un nouveau défi relevé avec beaucoup de courage et de foi. La partie sud de Madagascar a été ainsi confiée à la congrégation de St Vincent de Paul pour l'animation spirituelle et la création de plusieurs diocèses : Fort Dauphin, Farafangana, Ihosy, Tulear et Morobe.

Les prêtres missionnaires et les Filles de le Charité ont travaillé là avec amour, abnégation et foi. Ils vivaient tout près de la population et rencontraient tous les maux que subissait le peuple malagasy, c'est-à-dire le paludisme, la bilharziose, les parasitoses, la tuberculose. Ils vivaient aussi avec un régime alimentaire modeste et très pauvre, tout comme les gens à qui ils vouaient leur vie.

Cette présence de missionnaires de St Vincent de Paul fut d'une importance décisive pour le développement du sud de Madagascar, alors que cette région restait la plus sous développée, avec des famines régulières dues à l'hostilité de son climat, au manque de pluie, d'eau potable, d'infrastructures les plus élémentaires : aucune route goudronnée ne créait par exemple un accès vers le sud, et c'est ainsi que le sud a toujours vécu en autarcie, coupé du centre de l'île qui a toujours été plus chanceux jusqu'à aujourd'hui.

Avec toute leur bonne volonté, les missionnaires, prêtres et Filles de la Charité ont fait tout ce qu'ils ont pu dans cette région hostile à tous points de vue.

Une de leurs grandes difficultés consistait dans le travail d'approche des tribus de cette région. Il fallait les aider à comprendre qu'une nouvelle ère commençait, qu'il s'agissait de répondre aux besoins de leurs enfants, de toute leur jeunesse, de leur faire prendre conscience que certaines de leurs superstitions, de leurs coutumes ancestrales paralysaient leur propre épanouissement.

Bien sûr, les anciens missionnaires n'ont pas hésité à s'immerger corps et âme dans cette riche culture malgache de solidarité et d'entraide mais ils osaient aussi dire à leurs frères malgaches qu'aucune tribu, aucun peuple, ne doit s'ouvrir à un avenir meilleur. Une preuve parmi tant d'autres de la souffrance de ce peuple du sud de Madagascar, c'était la mort précoce. Celle des enfants, des mères et des pères.

En 1970, quand je suis arrivé à Madagascar, la moyenne d'âge était de 42 ans. Cela était la conséquence d'une mauvaise réponse aux problèmes de la santé primaire, au fait que beaucoup de ces enfants n'étaient jamais vaccinés ; en conséquence de quoi, ils étaient décimés par les maladies. À quoi il fallait ajouter les épidémies engendrées par la consommation de l'eau polluée.

Aujourd'hui, je voudrais rendre hommage à tous ces missionnaires qui, avec les faibles moyens de leur époque, sont allés aider, mus par la foi et l'amour leurs frères malgaches et chanter ensemble avec eux la louange du Dieu-Amour. Mais, hélas, ils étaient moins « armés » quand il s'agissait pour eux de s'attaquer aux problèmes de la sous-alimentation, aux maladies chroniques comme les diarrhées chroniques, la tuberculose ou le paludisme.

Nos missionnaires anciens, nos précurseurs sont allés visiter les villages dans la brousse, à pied, la plupart du temps comme tout le monde, ou bien en pirogue. Cela les a beaucoup rapprochés des gens,

les a aidés à se faire entendre, comprendre, puis aimer. Ces gens-là, nos frères et sœurs, ont alors fini par voir dans le prêtre, dans la religieuse, même s'ils étaient d'origine étrangère, l'annonce d'un progrès, d'une évolution, d'une forme de fraternité qu'ils n'avaient pas connu jusqu'alors.

Les missionnaires à peine arrivés dans leur hameau, on leur demandait de leur apprendre à prier, à se soigner, à donner des leçons à leurs enfants, car ces frères malgaches nourrissaient le désir, à la fois profond et parfois secret, d'avoir un de ces dispensaires tenus par des religieuses et une école pour apprendre à lire et à écrire à leurs enfants.

Expérience d'Akamasoa

Après avoir rendu hommage à tous ces missionnaires courageux, je voudrais évoquer l'expérience que nous avons commencée il y a 27 ans à Tananarive. Lorsque j'ai été nommé par ma congrégation comme directeur du scolasticat de St Vincent de Paul à Soavimbahoka, il m'est échu la responsabilité d'accompagner et de former une quinzaine de jeunes postulants prêtres malgaches pour notre congrégation. La pauvreté que j'ai vue d'emblée à Tana m'a bouleversé. Je ne pouvais pas croire ce que mes yeux voyaient.

Et c'est alors que j'ai proposé en toute sincérité à nos futurs prêtres de St Vincent de Paul, de commencer de vivre sans plus attendre, au cours de ces 10 prochaines années de formation, le charisme de St Vincent de Paul, de voir dans chaque pauvre le visage du Christ. Cela ne pourrait pas s'apprendre dans les livres, ni dans des cours de philosophie de la faculté, mais au contact réel et concret des pauvres qui nous entouraient.

Un jour j'ai découvert l'horreur en voyant la décharge où tant d'enfants et de familles pauvres essayaient de survivre en triant les déchets et les ordures de la ville. De même, il était insupportable de les voir survivre dans ces abris de fortune dans lesquels ils s'entassaient

avec leurs enfants. Cela m'a été insupportable d'accepter la tragédie de toutes ces familles oubliées et exclues. C'est à partir de cet électrochoc que j'ai voulu répondre par une action concrète afin d'aider ces familles à sortir de cette misère.

J'en ai parlé aux jeunes laïcs que je connaissais à Madagascar, que je réunissais régulièrement et qui étudiaient à l'université. J'ai aussi demandé à nos séminaristes de participer à leurs réunions les samedis et les dimanches, et d'aller visiter, avec nous, ces personnes qui souffraient sous nos yeux : ces plus pauvres des pauvres, ces personnes oubliées, exclues de toute société, ces chiffonniers qui vivaient le long des voies ferrées en centre-ville, ces familles qui survivaient autour de la décharge à Andralanitra.

Sans argent, sans aucun appui logistique d'aucune sorte, d'aucune aide internationale, mais avec la passion et la conviction que la pauvreté n'est pas une fatalité, nous avons commencé pas à pas à construire notre plan et notre façon de nous battre contre cette extrême pauvreté avec une extrême simplicité, ce qui évidemment surprenait plus d'un des fameux experts du développement intégral.

Cette expérience, nous l'avons commencée sans argent, sans aucun moyen, mais avec la foi et la conviction que Dieu n'oublie pas ses enfants et les familles les plus pauvres.

En tant que prêtre de la congrégation de St Vincent de Paul, c'était mon simple devoir humain et spirituel, l'appel de ma foi pour tendre la main à ce peuple des exclus de la rue et de la décharge, pour essayer d'améliorer leur vie et leur offrir un peu d'espoir et de fraternité. C'est là que nous avons commencé ce service, qui est finalement devenu un développement intégral, puisqu'il fallait répondre aux différents besoins de leur vie.

Nous avons commencé par un accueil dédié aux sans-abris. Ensuite, ce fût la construction de logements un peu plus dignes que les masures fragiles où ils habitaient auparavant dans la rue, les

premiers soins pour une population déjà très fragilisée et la garantie de l'octroi minimum d'un repas par jour aux enfants. De même, nous avons commencé à créer des emplois pour les parents puisque nous avons, dès le début, été clairs dans cette aventure communautaire en précisant que nous ne tomberions jamais dans l'assistanat, mais qu'on se relèverait et qu'on commencerait une vie plus digne grâce au travail, à l'école et à un règlement intérieur, une sorte de discipline communautaire pour apprendre à vivre ensemble sans violence.

Nous avons ainsi ouvert une carrière de granit où des centaines d'ouvriers ont commencé à s'attaquer à la montagne. Pour les enfants, nous avons construit des salles de classe afin qu'on puisse commencer de les éduquer.

Nous nous sommes parallèlement attaqués à l'aménagement de notre terre en construisant de nouveaux logements car il s'agissait des besoins les plus criants, avec un centre de santé et un dispensaire. Nous avons également commencé à créer des puits et un réseau de distribution d'eau potable en bâtissant des bornes fontaine, qui sont de précieuses garanties pour une bonne santé. Nous avons aussi entamé des travaux d'assainissement grâce à la création de routes d'accès, de caniveaux pour les eaux usées et les eaux de pluie, sans oublier la construction de centaines de latrines pour améliorer l'hygiène et la salubrité.

Nous avons en même temps initié, avec nos enfants de l'école, la plantation d'arbres sur une colline qui était déserte.

Nous avons tout de suite fortement sensibilisé les enfants au respect de l'environnement, à l'amour des arbres et des fleurs.

Nous étions aussi obligés, dans une ville où l'insécurité grandit d'année en année, de former nos propres groupes de sécurité pour veiller sur l'étendue de tous nos villages.

Nous avons été attaqués trois fois avec des armes de guerre.... Aujourd'hui, pour nos 13.500 enfants scolarisés et arraché à la rue et à

une décharge, nous avons été amenés à construire des infrastructures sportives qui par ailleurs bénéficient aussi à de nombreux enfants dans les écoles d'État ou privées d'alentour.

Nous avons aussi créé des lieux de prière, de recueillement, de recollection pour les groupes de jeunes ou pour des paroisses entières qui nous demandent, notamment pour les périodes précédant Noël et Pâques, l'usage de ces beaux lieux qui se trouvent dans les hauteurs d'Akamasoa.

Ce n'est pas tout. Nos morts n'ont pas été oubliés. Nous avons construits 4 cimetières puisque la mort est très présente parmi cette population pauvre et fragile mais le fait d'avoir enterré les pauvres avec amour, dans le respect et la culture de leurs ancêtres, nourrit cette confiance dans cette aventure pour sortir de la misère.

Tous ces projets s'accomplissaient en même temps. Est-ce qu'on peut séparer la vie d'une personne en petits morceaux : le corps humain et l'esprit qu'il l'habite ne font qu'un. C'est ainsi qu'en nous occupant de leur corps, ils étaient plus réceptifs pour les conseils humains, spirituels et de sagesse ancestrale que nous partagions avec eux.

À Madagascar existe ce proverbe si fort et si profond : « C'est l'esprit qui fait la personne ». Ce proverbe est écrit en pierre de granit dans la cour où je réside, tout près de la chapelle où une prière a lieu tous les soirs en compagnie de nombreux enfants.

Nous n'avons à aucun moment oublié ni le corps ni l'esprit. De tous ces travaux, de tous ces efforts, de nombreux livres parlent plus précisément mais je voudrais aujourd'hui me demander avec vous ici présents, et avec toute notre famille Vincentienne à travers le monde, quels sont les défis que nous avons encore à affronter aujourd'hui pour être à l'écoute des plus pauvres, découvrir les nouveaux visages, identifier les nouveaux pauvres dans chacun des pays où nous vivons ?

Nous devrions peut-être, nous tous, commencer par faire un état des lieux des injustices qui jettent des millions de gens dans la pauvreté.

Ensuite, comprendre les causes de ces injustices afin de bien identifier les solutions à mettre en œuvre. Et enfin, décider d'agir pour changer les structures et les systèmes qui ont produit cette misère. C'est là où précisément notre communauté a apporté son concours capital à la commission du changement systémique.

Nous devons aussi penser au défi que nous posent les millions d'enfants oubliés dans les rues des grandes villes dans le monde entier.

Nous devons aussi accepter de réfléchir sur le manque de respect, de dignité à l'égard des femmes dans de nombreux pays dans notre monde. La femme est toujours exploitée et opprimée, et pourtant c'est souvent elle, la première force dans la famille pour éduquer, changer la mentalité et sortir de la pauvreté.

Nous devons aussi humaniser ces lieux de souffrance où les gens laissent aller en déchéance leur esprit puisque la drogue, la prostitution, l'alcool, sont des prisons impitoyables qui assassinent l'âme. Humaniser ces lieux de désespoir s'avère si difficile et on se sent si souvent désarmé, et impuissant. Mais, comme chrétien, comme membre de la famille de St Vincent de Paul, avec l'Évangile dans notre main, nous ne devrions jamais céder à la panique, au désespoir ou à l'impuissance. L'esprit du Christ qui a habité St Vincent de Paul nous parlera et nous réveillera toujours à nos responsabilités.

Ce sont bien les nouvelles orientations et suggestions données par la dernière assemblée générale en juillet 2016 à Chicago avec l'élection de notre nouveau supérieur général, qui d'emblée nous a invité à suivre le charisme de St Vincent de Paul et de Louise de Marillac.

Créer des oasis d'espérance, c'est peut-être une première approche à une solution globale à la misère et au désespoir, car on ne pourra

jamais changer tout et tout de suite à l'échelle d'une grande ville ou pour toute une société, mais nous pouvons créer un peu partout ces petites oasis où les gens pourront retrouver la dignité, la joie de vivre dans la vérité, la justice et la fraternité.

À cause de ce bouleversement culturel et de cette vitesse inouïe du progrès scientifique et technologique qui nous bousculent et parfois nous désorientent, nous devons nous unir, réagir ensemble comme une famille, la famille Vincentienne, chercher d'abord le sens dans nos vies, identifier des objectifs concrets, puis accomplir les gestes et les actions qui puissent servir tout de suite aux pauvres et aussi à la jeunesse de notre temps. Pour cela, nous devons puiser dans l'Évangile et dans la spiritualité ainsi que dans les actions concrètes réalisées par St Vincent de Paul. Nous disposons aujourd'hui d'une connaissance beaucoup plus grande que nos prédécesseurs dans tous les domaines. Nous avons aussi plus de liberté d'action qu'autrefois et beaucoup plus de moyens pour approcher, écouter et aider tous ceux qui se trouvent hors de la communauté humaine au sens large (par exemple les drogués, les prostituées, les terroristes, les fanatiques de tous bords, tous les blessés de la vie qui ont tout perdu).

Face à cet énorme défi qui nous tombe dessus, nous devons certainement réfléchir ensemble, c'est-à-dire nous réunir, en évitant cependant de tomber dans l'impasse de la « réunionite » qui entrave l'engagement et les décisions concrètes et efficaces pour ceux qui ont besoin de nous, pour les aider à sortir de leur extrême pauvreté. En ce qui me concerne, je peux le dire sans erreur : mon bureau c'est la rue ! Là où je rencontre un pauvre, je peux et je dois trouver sur le champ la solution qui convient.

Chaque action décidée en commun doit aussitôt être suivie d'effet qui se traduise dans la vie réelle. Comment est-ce possible que tant de rapports bien ficelés, présentés dans un vocabulaire parfait acceptés d'un commun accord, finissent dans un tiroir ? La vérité est que, en dépit de ce que certains osent affirmer, la pauvreté ne recule pas ; bien au contraire elle progresse aussi bien dans les villes que dans

les campagnes. Nous connaissons les énormes vagues déferlantes de pauvreté qui ravagent la planète entière, les enfants malades, affamés et sans instruction, les parents complètement désorientés et sans emploi, sans la moindre sécurité pour assurer la vie de leurs enfants, les vieillards si abandonnés qu'ils n'attendent qu'une chose : une mort qui les délivre.

Faisons le point et regardons en face la réalité. Il y a un gouffre énorme entre les personnes qui luttent sur le terrain contre la pauvreté et celles qui sont dans les bureaux à l'observer ...de si loin. Ce gouffre, c'est l'écart qui sépare ceux qui au jour le jour travaillent sur le terrain avec les pauvres et ceux qui devant leur bureau compilent des chiffres et donnent des orientations et des directives. Ce gouffre pourra-t-il un jour être comblé ? De toutes mes forces et de toute mon âme, je veux le croire et je sais aussi que ce sera très difficile. Mais, j'ai une certitude : ce gouffre ne pourra jamais être comblé si nous, lazaristes, Filles de la Charité et Famille Vincentienne, ne prenons pas l'initiative de bousculer les idées, les lignes et les concepts des bureaucrates et technocrates.

Oui, je dis bien, qu'il nous faut, maintenant, avec la plus grande force d'âme, d'esprit et de cœur, bousculer les belles idées toutes faites concernant la pauvreté et le développement.

Nous n'avons pas la prétention de bousculer tout seuls cette inertie malade. Pourtant, nous, famille Vincentienne, issue du message et des actes d'un Saint si pragmatique, réaliste et efficace, nous sommes les premiers à pouvoir faire davantage, tout comme le disait St Vincent de Paul. Nous sommes conduits à annoncer l'Évangile aux plus pauvres et d'une façon effective. C'est peut-être cela la nouvelle évangélisation dont on parle tellement. L'Évangile n'est pas la propriété des baptisés. Il y a partout dans le monde des gens de bonne volonté, croyants et incroyants et il y a aussi tant d'éminentes personnalités d'autres religions dans le monde qui luttent et partagent ces mêmes valeurs pour la défense de la dignité humaine. Nous devons tous travailler ensemble.

En tant que famille Vincentienne, au nom du Christ et de notre charisme particulier, selon les talents de chacune de nos branches et de chacun d'entre nous, nous avons un devoir d'ingérence dans les sphères qui touchent la vie des pauvres, que ce soit dans la politique économique ou au niveau des problèmes sociaux les plus élémentaires. Nous n'avons pas le droit de rester silencieux. Nous serions complices. Nous devons également nous questionner sur les raisons de la persistance et de l'aggravation de la pauvreté dans la plupart de nos continents. Nous devrions de toutes nos forces nous opposer à la résignation de tout pauvre quel qu'il soit parce que cette résignation est la tentation la plus sournoise à laquelle il succombe, par manque de contact humain, amical et fraternel. C'est ainsi qu'il s'enfoncé encore davantage dans la misère. Nous avons tous dans nos mémoires les recommandations du Pape François qui nous invitent à nous investir dans les périphéries.

Chers frères et sœurs, je crois en effet qu'il est urgent que nous ayons des paroles et des actions constructives, qui dépassent nos missions respectives sur le terrain pour porter haut et fort la bonne nouvelle auprès des consciences des responsables économiques, sociaux et politiques qui menacent, par leur indifférence, inactions et lenteurs, d'énormes catastrophes humaines.

En conclusion, pour travailler ensemble nous devrions nous imprégner de l'amour fraternel du Christ qui a désiré que nous soyons tous des frères et sœurs et que notre amour, notre humilité, notre amitié fraternelle, parlent au monde, et soient le signe d'appartenance à la même famille humaine et spirituelle : celle de St Vincent de Paul.

Ce Saint, qui a déjà 400 ans, était déjà un pionnier révolutionnaire au nom de la justice par le travail et la prière.

Valeur de la Solidarité dans la CM aujourd'hui¹

Andres R. M. Motto, CM

En cette année où nous célébrons le 400^{ème} anniversaire de la naissance du charisme vincentien, nous voulons répondre à deux questions sur la solidarité : 1) Qu'est donc cette vertu ? Sujet que j'ai développé pendant des années dans diverses universités. 2) Comment la vit-on dans le monde vincentien ? Quel est plutôt le résultat d'un partage avec des centaines de confrères.

LA SOLIDARITÉ. Etymologie. Le terme « solidarité » a ses racines dans le mot latin *solidus*, ce qui signifie « solide », « compact », « entier ». Ce mot a été d'abord utilisé dans le monde de la construction. L'idée est que quelque chose est solide parce que ses composants sont bien « mélangés ». Mais comme il arrive souvent dans l'évolution des langages, on l'utilisera de plus en plus dans

¹ Cf. PALME, Olof. *La valeur de la Solidarité*. Saragosse. Libros Del Innombrables. 2009 ; VIDAL, Marciano. « Ethique de la solidarité » *Moralia* 55-56 (1992) 347-362 ; BRAUN, Rafael. « La solidarité dans la société libre » *Criterio* 2205/6 (1997) 568-572 ; CARRAUD, V. « Solidarité ou les traditions de l'idéologie » *Communio* 14 (1989) 195-198 ; PARENT, Remi. « Théologie de la praxis de solidarité » *Moralia* 55-56 (1992) 321-346 ; NITSCH, Th. « Catholicisme sociale : Naissance et Tradition du solidarisme » *International Journal of Social Economics* 15/9 (1988) 3-38 ; VIDAL, M. « La solidarité : nouvelle frontière de la Théologie moral » *Studia Moralia* 23 (1985) 99-126 ; CORTINA, A. « Plus loin que le collectivisme et l'individualisme : autonomie et solidarité » *Systema* 96 (1990) 3-17 ; GONZALEZ AMUCHASTEGUI, J. « Notes pour l'élaboration d'un concept de solidarité comme principe politique » *Sistema* 101 (1991) 123-135 ; FERNANDEZ, Celestino. *Vincent de Paul un coeur sans mesure. Du mémoire au compromis*. Madrid. La Milagrosa. 2014.

un sens plus symbolique. On l'utilisera alors dans la jurisprudence. Autrement dit, *soliditas*, fait référence à l'unité des lois. Elles sont compactes et sûres, parce qu'elles s'appuient les unes sur les autres, et leurs liens ne sont pas lâches, donnant ainsi une forme équilibrée aux droits. Sans aucun doute, c'est une bonne idée. Beaucoup plus tard, le terme de solidarité s'appliquera au terrain éthico-politique. Il indique qu'un groupe est vraiment uni, grâce à l'interdépendance de ses composantes. La notion de solidarité s'est développée de façon importante au sein du groupe des solidaristes. Que dit l'un de ses grands penseurs ? Léon Bourgeois (1851-1925), en voyant les maux qu'avaient causés le libéralisme économique, pose comme alternative : l'interdépendance sociale. Elle a comme principe de départ la solidarité, ce qu'affirment les droits et les devoirs. Il a également affirmé que, pour être efficace, la solidarité doit être effectuée par une organisation planifiée et il ne faut pas la laisser aux mains de la spontanéité du bon sentiment.

L'émergence du concept de « solidarité » dans le monde chrétien. On peut se demander : Comment la solidarité s'est intégrée définitivement dans le monde chrétien ? Les théologiens qui ont travaillé sur le concept de solidarité ont eu tous une préoccupation commune : qu'on cesse de voir la charité comme une activité purement privée, pour retrouver ses dimensions sociales. Afin qu'à partir de la responsabilité chrétienne on puisse arriver à une forte transformation sociale. Comme vous pouvez le voir, c'est quelque chose de très cohérent avec notre charisme. Pour être plus précis, on pourrait dire que l'usage du mot « solidarité » est dû à l'influence du théologien Lebret. Il a noté que le problème du développement est d'une importance primordiale. Et pour atteindre cet objectif, il faut proposer un modèle économique fondé sur une « civilisation de la solidarité entre les couches sociales et entre les peuples ».

En ce qui concerne les documents officiels de l'Église, le terme de solidarité n'est récemment apparu que lors du Concile Vatican

II². Jean-Paul II en a été le grand vulgarisateur parce qu'il a choisi la solidarité en tant que point-clé pour résoudre la question sociale. On peut même dire que le mot *solidarité* résume son pontificat social. Les discours sociaux de Jean-Paul II font de nombreuses références à la solidarité. En partie parce qu'il dépendait de la théologie polonaise en ce qui concerne la solidarité, et en partie par ses préoccupations sur les questions sociales. Je pense que dans cette branche de la théologie morale, il fut un pape progressiste et prophétique. Même si ce ne fut pas toujours le cas dans d'autres domaines. Quoi qu'il en soit, il a découvert que le terme charité sociale, valable et noble en lui-même, a été dévalué. Et que dans de nombreux cas, il est lié à des actions qui n'ont aucune incidence sur la transformation sociale.

Dans sa première encyclique sociale, *Laborem exercens* (1981), il a encouragé la lutte pour l'émancipation des travailleurs, faisant appel à l'importante valeur éthique de la solidarité et de l'action commune (Cf. LE 8). Il a encouragé les initiatives visant à susciter des « nouveaux mouvements de solidarité pour et avec les travailleurs » ; soulignant que cette solidarité devait être ouverte au dialogue et à la collaboration avec les autres. Autrement dit, on ne doit pas seulement avoir en vue des intérêts sectoriels, mais le bien commun. L'utilisation de Jean-Paul II du terme solidarité dans le monde des travailleurs, a fait que certains secteurs ont exprimé des doutes sur son caractère chrétien. Ils ont demandé quelle serait alors sa situation par rapport à la charité. Rappelons que le monde philosophique qui a été prédominant au XIXe siècle était très réfractaire au monde chrétien. La réponse à ces questions est venue de l'Encyclique *Sollicitudo rei socialis* en 1987. Dans ses numéros 38-40, elle présente la solidarité comme une authentique vertu chrétienne. La solidarité est proche de la charité et de la justice. Elle est utilisée pour décrire l'union naturelle qui lie les

² Par ex : « Parmi les signes de notre temps, il faut noter particulièrement ce sens toujours croissant et inéluctable de la solidarité de tous les peuples ». *Apostolicam actuositatem*, 14

êtres humains entre eux, et vaut aussi pour mettre en valeurs l'union, fruit de l'action de Jésus-Christ, entre les hommes. Par ailleurs, la solidarité n'est pas « un sentiment superficiel pour les maux subis par tant de personnes, de près ou de loin ». C'est une vertu qui veut construire solidement le bien commun (cf. SRS 38).

La solidarité et son lien avec la fraternité. La solidarité implique d'être fraternel. Rappelons l'article 1 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont dotés de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité** ». L'homme, comme être d'éthique, doit être solidaire, c'est-à-dire se comporter fraternellement envers les autres. Une façon de vivre cela au niveau social est d'admettre que toutes les personnes sont sujettes aux droits et aux devoirs. C'est quelque chose qui prend une importance immense aujourd'hui pour vivre dignement.

Une praxis chrétienne de la solidarité doit être ouverte à tous, être une fraternité universelle. Aucun égoïsme n'est si impénétrable, qu'on ne puisse le convertir par la fraternité dont Jésus-Christ nous a fait le don. Bien sûr, cette ouverture aux autres, doit être pratiquée à partir d'une « prise de partie ». Être solidaire pour un vincentien c'est être serviteurs de la dignité des pauvres, eux en faveur desquels nous avons déjà pris parti.

La solidarité, pour être vraiment efficace, doit être liée à la subsidiarité. Autrement dit, on doit savoir déléguer, parce que cela construit le bien commun. Laisser l'autre avoir assez d'autonomie pour s'organiser. La solidarité doit encourager la participation des autres. La solidarité naît de la liberté et du pouvoir. Cela implique de surmonter la mentalité et la pratique d'accaparer tout le pouvoir. Même lorsqu'un groupe y réussit (civil ou religieux), généralement le bien commun est altéré, parce qu'il nécessite toujours une opinion

différente. La solidarité implique une théologie de la communion. Ce qui nous amène à partager les décisions, la propriété et le gouvernement, comme une vraie fraternité. Comme on peut le voir, la solidarité n'est pas une vertu facile à vivre de manière soutenue et profonde. Elle exige de nombreuses conversions.

La solidarité comme vertu. Jean-Paul II, dans son encyclique *Sollicitudo rei socialis*, a souligné qu'il y a une interdépendance de plus en plus croissante entre les individus, les groupes sociaux et les nations. Cette réalité a besoin d'une réglementation humaine. En effet, elle peut être : 1) incorrecte ou vicieuse lorsque l'interdépendance est utilisée pour tirer profit des plus faibles par les mécanismes pervers de l'Avoir et du Pouvoir. 2) Correcte ou vertueuse, quand on poursuit le but du travail d'interdépendance en vue du bien commun, en particulier celui des plus faibles. Ici, nous rencontrons la vertu de la solidarité : « c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous » (SRS 38).

Cette attitude morale est une vertu chrétienne, *proche de la vertu de la charité*, car apparaissent en elle les options évangéliques de : l'engagement pour le bien du prochain, la disponibilité à se sacrifier plutôt que d'exploiter l'autre, de le servir au lieu de l'opprimer (cf. Mc 10,42 à 45; Lc 22,25 à 27). Comme la solidarité a de nombreux points commun avec la charité, elle apparaît comme un signe distinctif des disciples du Christ (cf. Jn 13:55) (cf. SRS 40).

La solidarité est liée à *la vertu de la justice*, quand il s'agit d'une aide juste. Je vous donne un exemple : sachant qu'à un moment donné on a spolié et exploité l'autre (en tant que peuple ou une personne), et avec le temps on lui vient en aide, sachant que cette « aide » est en partie une restitution. Saint Vincent a un point de

vue proche de ce thème³. De cette manière, les choses s'équilibrent de nouveau, et même encore plus parfaitement que si on les avait réglées judiciairement. Comme la conversion de Zachée (Lc 19: 1-10). C'est lié à la justice aussi à cause de la loi de l'empathie et de la coopération qui nous régissent. L'empathie est la base de la solidarité humaine, et son sommet est le partage. Les biens disponibles doivent être divisés et distribués sans exclure personne, sans discrimination ; sans que quelques-uns monopolisent tout, au point de priver tous les autres.

La solidarité ne peut être réalisée que si on ne prend pas la décision de prendre la place de « l'autre » (de celui qui souffre), et changer les relations asymétriques pour ériger une société plus égalitaire. Cette décision n'est rien d'autre que d'assumer l'option pour les pauvres. Au bout du compte, la solidarité apparaît comme une vertu qui soutient le dynamisme égalitaire de la justice et de la générosité transformant de la charité.

La solidarité comme principe. Bien que cela semble un sujet assez sec, on va y consacrer quand même quelques minutes. La solidarité est en même temps, un principe qui exige la transformation de la réalité sociale. La vertu et le principe ne s'excluent pas mutuellement. Ils constituent les deux aspects qui expriment la richesse de la solidarité.

³ Vincent de Paul a dit : « Dieu vous fera grâce, Monsieur, d'attendrir nos coeurs vers les misérables et d'estimer qu'en les secourant nous faisons justice et non pas miséricorde ! » SVP VII, 99. Lamentablement, il y a eu une époque où saint vincent a été montré seulement comme un homme habile pour demander aux riches de l'aumone afin de les distribuer aux pauvres. Cette image très peu prophétique et très loin de la vérité ne faisait pas référence au Vincent de Paul très critique avec l'ordre social, et en désaccord avec un christianisme égoïste et sans sens moral. Faché contre l'ambition et la corruption de certains gouvernants ; il ne s'arrêtait pas sur la superficie des problèmes, mais cherchait à atteindre ses racines memes afin de les resolver.

Jean-Paul II, dans son encyclique *Centesimus Annus*, a parlé de la solidarité comme point clé. « Le principe de solidarité, comme on dit aujourd'hui, apparaît comme l'un des principes fondamentaux de la conception chrétienne de l'organisation politique et sociale » (CA 10). Il a de multiples applications dans la vie sociale : c'est un principe d'organisation politique ; un critère des relations économiques, dans le monde du travail et au niveau syndical ; c'est une exigence de l'ordre juridique. Toutes ces applications ont pour base et origine le sens éthique de la solidarité.

La solidarité comme principe éthique fortifie et soutient l'idéal de l'humanité pour qu'elle aboutisse à une grande fraternité. Il devient donc l'un des principes éthiques fondamentaux de la vie sociale. Le principe de solidarité vise à amener les gens, à travers les institutions et les structures sociales, à travailler ensemble pour répondre aux intérêts de tous ses composants. Il radicalise la sociabilité. Pour le renforcer, il y a un secteur qui devrait être soutenu prioritairement : les marginalisés. Il faut agir pour que les inégalités évitables disparaissent, et les inégalités, inévitables pour le moment, soient atténuées (par ex : la cécité). Comme vous devez vous en douter. C'est un principe que la Famille Vincentienne doit connaître et pratiquer, afin que nous soyons cohérents dans le XXI^e siècle avec notre charisme né au XVII^e siècle.

LA SOLIDARITÉ DANS LE MONDE VINCENTIEN. Je suis allé faire du café. En passant, je regardais par la fenêtre le beau jardin de la maison mère à Paris ; il a une splendeur printanière particulière. Retour à l'ordinateur. Je pense que depuis le Concile Vatican II, nous nous sommes améliorés dans la pratique de la solidarité. Ayant grandi dans la Prophétie et la critique sociale, nous avons grandi dans la solidarité. Afin de répondre aux besoins des pauvres, les vinciens doivent connaître les mécanismes économiques, financiers, sociaux et politiques qui produisent la marginalisation et l'exclusion. Nous devons combattre les structures de péché et les mécanismes pervers qui tiennent ancrés plusieurs

régions dans la pauvreté et l'exploitation. C'est pourquoi, nos Constitutions nous demandent de faire attention « aux causes de l'inégale distribution des biens dans le monde »⁴. Et aujourd'hui, notre 42^{ème} Assemblée Générale nous exhorte à travailler pour « la mondialisation de la solidarité en faveur des pauvres » (3.2). Prenant l'exemple de la première communauté chrétienne (cf. Act. 2, 42-44) avec son intéressante vie communautaire, qui, entre autres, a inspiré Thomas More pour écrire *Utopie*.

Comment vit-on la solidarité dans la vie concrète des Provinces ? C'est une question complexe. Certains ont plusieurs œuvres de solidarité, d'autres pas tellement⁵. Certains restent liés à une conception quelque peu paternaliste, et optent plutôt pour des positions sociales conservatrices. D'autres visent clairement à la promotion sociale et veulent être plus ouverts dans leur position politico-sociale. Il me semble qu'avoir une ou deux maisons avec des

⁴ Constitutions, II Partie, Chap 1, n°12 §2.

⁵ On pourrait citer des centaines d'œuvres, mais il me vient en mémoire rapidement maintenant quand je suis allé dans la Province du Pérou pour animer leur semaine de formation. Avec le P. Guillén Goni, j'ai pu faire connaissance à Ica *Tierra Prometida*. Une œuvre à la charge du P. Otilio Monedero, infatigable malgré le poids des ans. On y reçoit les gens déplacés par les inondations provoqués par « El Nino » en 1998 ; parfois ils viennent aussi parce que déplacés par le terrorisme. Petit à petit, dans un endroit désertique, ils ont construit des maisons et des chapelles, des centres commerciaux, des écoles, amené l'eau et l'électricité... Une vie digne et stable pour lutter contre la pauvreté. C'est connu comme le « Miracle dans le désert *Iqueno* ». J'ai pu connaître aussi le Centre de Promotion Intégrale Villa Paul, à Keiko Sofia ; où en plus de la cantine gratuite, j'ai pu voir des cours et des productions cooperatives en boulangerie, coupe et couture etc etc. Tout en travaillant avec des mères célibataires, on n'y néglige pas le catéchisme et l'attention pastorale. En participant à la semaine de formation de la Province de Porto Rico, j'ai vu l'énorme œuvre du P. Gregorio Alegria Armendaiz en collaboration avec le travail social du gouvernement à Saint Domingue. Les gens qui vivaient dans des conditions déplorables dans « La Barquita » ; il les a emmenés dans un nouveau quartier modèle, avec des édifices neufs, appelé : « Nueva Barquita ».

œuvres de solidarité dans une province ne devrait pas être l'excuse pour que les autres maisons s'en abstiennent. Ce n'est pas assez d'avoir certaines œuvres comme vitrine, toute la congrégation en optant pour les pauvres opte pour la solidarité. Mon espoir repose sur le fait qu'en général, des progrès ont été faits concernant la solidarité, et les efforts de la Curie généralice vont dans cette direction ... mais il reste encore beaucoup à faire. La 42^{ème} Assemblée Générale souligne certains domaines spécifiques où nous pouvons unir nos forces : un plus grand partage entre les provinces, renforcement des structures missionnaires, fidélité à l'option pour les plus pauvres des pauvres. De plus, assumer le changement systémique dans notre tâche évangélisatrice. En cette année vincentienne une option très forte pour les sans-abri dans son sens le plus large.

Si nous mettons tout cela au niveau de la famille vincentienne, de toute évidence la solidarité va être gigantesque⁶. On a plusieurs œuvres intéressantes. En quoi, pourrions-nous travailler plus étroitement ? Des mesures sont prises. Je pense que lentement, nous sommes sur le point d'atteindre la maturité et la cohérence par rapport aux pauvres. Si on est en faveur des exclus, ils sont aimés et sont servis. Mais cela signifie aussi, même si cela laisse quelques uns encore un peu perplexes, qu'il faut lutter contre les causes qui la génèrent, et contre les injustices qui la perpétuent. L'amour pour les pauvres s'incarne dans la promotion de la justice et de la charité infatigable, vertus qui revitalisent la solidarité.

Traduit par : Sedy RABARIJAONA, CM

⁶ Nous pouvons nommer des milliers d'œuvres, mais je ne citerais qu'une seule, une œuvre que nous ne connaissons pas beaucoup : le *Centre de la Paix, Barbara Ford* qui se trouve à Santa Cruz del Quiché en Guatemala. Les Sœurs de la Charité de New York y ont la promotion d'une citoyenneté responsable grâce au développement intégral de l'homme.

1617 – 2017

De l'espoir pour la Famille Vincentienne à l'aube de son Cinquième Centenaire

Robert P. Maloney, CM

J'aime ces lignes tirées de *Jules César*¹ de Shakespeare :

Il y a dans les affaires humaines une marée montante ; qu'on la saisisse au passage, elle mène à la fortune ; qu'on la manque, tout le voyage de la vie s'épuise dans les bas-fonds et dans les détresses. Telle est la pleine mer sur laquelle nous flottons en ce moment ; et il nous faut suivre le courant tandis qu'il nous sert, ou ruiner notre expédition !

La mer sur laquelle flotte notre Famille monte sans cesse. Nous sommes devenus un large groupe international ayant pour base la foi. Dès 1645, saint Vincent pouvait à peine croire combien sa famille s'était accrue.² Aujourd'hui, à l'aube de notre cinquième centenaire, plus d'un million de personnes s'identifient comme disciples de Vincent. Ils vivent et travaillent parmi les marginalisés dans plus de 150 pays. Au cours des 25 dernières années, notre Famille a davantage pris conscience qu'elle est une organisation mondiale. Nous avons bâti une structure administrative importante, le Comité exécutif de la Famille Vincentienne, et nous avons mis en œuvre plusieurs projets, telle l'Initiative haïtienne de la Famille Vincentienne. En 2015, nous avons établi un nouveau Bureau international de la Famille Vincentienne, auquel un certain nombre de Commissions se rapportent.

¹ *Jules César*, Acte 4, Scène 3.

² Cf. SV IX. 206-207.

L'un des grands dons de Vincent était sa vision par-delà les frontières. Son charisme et tous les groupes qu'il a fondés se sont rapidement répandus dans d'autres pays. Il souhaitait ardemment que les confréries de Charité, la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité travaillent ensemble, où qu'elles aillent. En effet, bien que chacune ait sa propre structure et sa propre identité, il estimait qu'elles avaient des racines communes, des buts communs, et même une année commune de naissance. Il les considérait comme le fruit de deux expériences vécues en 1617³. Après la mort de Vincent, des centaines d'autres branches se sont greffées sur l'arbre généalogique⁴. Certaines, comme la Société de Saint-Vincent-de-Paul, ont fleuri partout dans le monde.

Au début de ce cinquième centenaire de notre histoire, je me demande comment Vincent dirigerait sa Famille aujourd'hui, devant le défi de la pauvreté systémique mondiale, les échecs économiques et politiques fréquents, l'indifférence religieuse très répandue et la violence sectaire fanatique, les immenses vagues de migration, l'urbanisation associée au manque de logements, les maladies chroniques dont certaines sont évitables et les dégâts environnementaux.

Pour faire face à ces problèmes, Vincent encouragerait certainement les initiatives locales, initiatives basées sur la charité et la justice, mais je soupçonne qu'à notre époque de mondialisation, il focaliserait les énergies de la Famille internationale sur les grandes questions du jour et sur la nécessité du changement systémique.

Avec plus d'un million de membres actifs, la Famille a la capacité de faire une différence significative à l'échelle mondiale. Nous avons donc besoin d'information exacte sur ce que nous sommes, sur ce que

³ José-María Román, "El año 1617 en la biografía de San Vicente de Paúl," *Vincentiana*, XXVIII, 1984, pp. 443-456.

⁴ Cf. Sister Betty Ann McNeil, *The Vincentian Family Tree: A Genealogical Study* (Vincentian Studies Institute, 1996).

nous faisons actuellement, et sur ce que les personnes défavorisées attendent de nous. Une information précise nous rendra capables de parler avec l'autorité que confère la vérité et de planifier par rapport aux questions telles que le logement, la santé et l'éducation, dans lesquelles nous sommes très engagés.

Une action décisive requiert également une structure souple, comme le Bureau de la Famille Vincentienne internationale nouvellement établi, qui nous aidera à réfléchir sur notre expérience pour ensuite faire des recommandations au Comité exécutif sur les questions à promouvoir, les buts à fixer et la manière de les réaliser. Une structure efficace, collaborative, capable de prendre des décisions nous permettra d'intégrer nos efforts et d'avoir un impact collectif, d'écouter les personnes que la société a marginalisées, de rassembler des données, de réunir des experts, d'élaborer des plans, d'organiser des campagnes, d'influencer des débats à l'échelle mondiale, de travailler au changement systémique et de lancer des projets innovateurs.

Ayant à l'esprit le potentiel de notre Famille, j'offre cet espoir à l'aube de 2017.

MES ESPOIRS POUR LA FAMILLE VINCENTIENNE AU DÉBUT DU CINQUIÈME CENTENAIRE

J'exprime ces espoirs comme quelqu'un qui aime sa famille et qui aspire à la voir grandir. La plupart de mes espoirs se réfèrent à la Famille dans son ensemble, mais comme le constatera le lecteur, certains s'appliquent inévitablement à telle branche plutôt qu'à telle autre.

À l'aube de cette nouvelle ère :

- 1. J'espère que nous pourrons continuer à élaborer une structure organisationnelle qui nous permettra de nous centrer plus efficacement sur les besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté partout dans le monde.**

Depuis les cinq dernières années, une importante littérature sur l'impact collectif s'est développée⁵. Des ateliers sur le sujet abondent, suggérant non pas une méthodologie abstraite pour travailler ensemble, mais des projets ayant un impact collectif fructueux qui montrent ce qui peut arriver quand les groupes collaborent.

La méthodologie qui ressort comprend cinq éléments :

- 1) un même programme
- 2) un système de résultats mesurables
- 3) des activités de renforcement mutuel
- 4) une communication continue
- 5) une base d'organisation de soutien

Ces dernières années, notre Famille Vincentienne a élaboré une importante structure d'impact collectif à partir des rencontres de son Comité exécutif et l'établissement de son Bureau international. J'espère que cette structure organisationnelle continuera à se développer, afin que les espoirs décrits ci-dessous puissent se réaliser.

2. J'espère que nous pourrons bientôt afficher en détail notre membership mondial, afin que, sachant qui nous sommes et où nous allons, nous puissions planifier plus efficacement comme Famille.

Dans certaines parties du monde, depuis plusieurs années, quelques branches qui autrefois comptaient de nombreux membres font face à une diminution de sœurs, frères et prêtres. D'autres branches, telle la Société Saint-Vincent-de-Paul et la Jeunesse mariale vincentienne ont continué de croître et de s'étendre à de nouvelles contrées.

⁵ John Kania and Mark Kramer, "Collective Impact," *Stanford Social Innovation Review* (Winter 2011), 36-41. Il est intéressant de constater que le Collective Impact Forum du 21 juillet 2016 a changé ses objectifs afin que la documentation sur l'impact collectif focalise davantage sur le changement systémique. À noter que ces objectifs correspondent à l'importance que lui accorde de plus en plus la Famille vincentienne.

Pourtant, même les branches ayant subi une décroissance numérique ont entrepris quelques initiatives des plus positives. Depuis les deux dernières décennies, la Famille a lancé de nouvelles œuvres parmi les pauvres, soit El Alto en Bolivie, Punta Arenas au Chili, Albanie, Ukraine, Russie, Belarus, Îles Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Tanzanie, Rwanda, Burundi, Benin, Tchad, Angola, République centrafricaine,, Ghana, Libye, Tunisie, Soudan, Chine continentale, Kazakhstan, Mongolie, Alaska aux États-Unis, et autres endroits.

Actuellement, le Bureau international de la Famille vincentienne s'est engagé à «cartographier » la Famille partout dans le monde en rassemblant les données qui identifient qui nous sommes, ce que nous sommes, où nous sommes et ce que nous faisons, afin que nous puissions nous relier rapidement les uns aux autres.

J'ose espérer que tout en réalisant la banque de données, nous créerons une carte satellite de la Famille entière, afin de pouvoir nous connecter à des systèmes d'information mondiale qui nous permettront de prendre des décisions pertinentes. Déjà, des centaines de systèmes d'information sont disponibles en ligne pouvant se connecter à une carte numérique de notre Famille vincentienne, nous fournissant ainsi une information détaillée et complète sur les zones de pauvreté qui existent partout dans le monde et sur les facteurs qui exacerbent la situation. En comparant les banques de données existantes avec notre propre carte de la Famille, nous pourrions déjà constater graphiquement où se concentre la pauvreté et quels facteurs y sont reliés, tels l'éducation, l'emploi, l'âge, le crime, la maladie, les conditions environnementales, etc.

3. J'espère que nous pourrions bientôt nous engager dans un mégaprojet comme Famille.

Notre Famille s'est centrée sur le Changement Systémique depuis 2005. La Commission internationale de promotion du changement systémique a offert de nombreux ateliers partout dans le monde.

Elle continue de travailler à répandre la mentalité du changement systémique de manière à pénétrer de plus en plus jusqu'à la base.

J'espère que dès maintenant nous pourrions lancer ensemble, comme Famille, un mégaprojet. Le Comité exécutif, après un dialogue avec les branches, pourrait déterminer ce que serait ce projet. La liste des possibilités est longue :

- 1) les sans-logis
- 2) la malaria
- 3) le VIH/SIDA
- 4) l'eau potable
- 5) d'autres questions environnementales
- 6) l'immigration
- 7) la réforme carcérale
- 8) ...

Ici, permettez-moi d'offrir un exemple des ressources que nous avons déjà pour solutionner un seul des éléments énumérés ci-dessus : les sans-logis (un énorme problème mondial). La plupart de nos branches touchent en quelque sorte la vie des sans-logis. L'une des plus récentes branches de la Famille, Depaul International, qui s'est rapidement étendu de l'Angleterre à l'Irlande, en passant par la Slovaquie, l'Ukraine, les États-Unis et la France, s'est spécifiquement centrée sur ce problème. En collaboration avec Depaul International et Community Solutions (un autre large programme pour affronter cette situation), DePaul University à Chicago a établi l'Institute of Global Homelessness, qui recueille l'information la plus récente sur le sujet et rassemble des experts pour trouver des solutions.

Notre Famille ne pourrait-elle se fixer des buts ambitieux pour solutionner le problème des sans-logis ? C'est simplement un exemple. Le pape François, dans son encyclique *Laudato Si'* offre plusieurs autres possibilités.

4. J'espère que nous éduquerons et formerons bien nos membres.

Au fil des ans, je n'ai entendu de demande plus fréquente que celle de former les membres des diverses branches de notre Famille.

Il est important de nos jours d'avoir des membres bien éduqués. Le degré d'éducation s'élève constamment dans la plupart des sociétés.

Heureusement, toutes nos branches reconnaissent qu'il est crucial pour leurs membres de recevoir une formation bien enracinée dans l'héritage de notre Famille. Je suggère que beaucoup de notre matériel de formation puisse être élaboré en commun, tandis que celui appartenant au charisme particulier de chaque groupe le soit séparément. Le matériel élaboré en commun pourrait inclure :

- 1) de brèves biographies inspirées de saint Vincent, sainte Louise de Marillac, Frédéric Ozanam, et autres figures clés
- 2) des éléments clés de la spiritualité vincentienne
- 3) les enseignements sociaux de l'Église catholique
- 4) la méthodologie du changement systémique
- 5) la collaboration et l'impact collectif
- 6) ...
- 7) ...

Par la suite, chaque branche pourra déterminer quelle formation particulière elle a besoin à ce moment particulier de son histoire. Par exemple, ma propre branche, la Congrégation de la Mission, pourrait se centrer sur :

- 1) le ministère auprès des nouvelles formes de pauvreté (e.g., les migrants)
- 2) les bonnes méthodes de prédication et d'enseignement
- 3) l'apprentissage des langues
- 4) les nouvelles formules et méthodologies de formation du clergé et des laïcs pour servir ceux qui sont dans la pauvreté

La Congrégation de la Mission ne pourrait-elle « réinventer » son rôle d'aide à la formation du clergé diocésain ? Ne pourrions-nous faire un retour en arrière dans ce domaine ? Il y a déjà des signes positifs en Pologne, Colombie, Rwanda, Kenya, Inde, Indonésie, Îles Salomon et Papouasie-Nouvelle-Guinée. Parfois, quelques centres vitaux de formation des prêtres peuvent avoir un impact important, comme c'est le cas des Sulpiciens, qui sont très peu nombreux (moins de 300 dans le monde), mais qui ont une influence significative dans la formation du clergé diocésain.

5. J'espère que nous trouverons des manières de nous exprimer unanimement sur des sujets clés aux Nations unies.

Comme Famille, parlons-nous d'une seule voix ? La Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité, la Fédération de la Charité, la Société de Saint-Vincent-de-Paul, et l'AIC sont toutes présentes aux Nations unies à New York et à Genève. Leurs efforts ne pourraient-ils être davantage coordonnés ? Ensemble, les leaders internationaux de la Famille ne pourraient-ils focaliser sur plusieurs thèmes communs, en plus des thèmes particuliers qui peuvent intéresser chaque branche ? Aux Nations unies, nous avons la chance de plaider pour les victimes de la pauvreté dans le monde en élevant nos voix à leur intention.

En tant qu'organisme de foi avec plus d'un million de membres, nous sommes considérablement plus nombreux que plusieurs ONG et autres groupes représentés aux Nations unies. Nos représentants aux Nations unies à New York et Genève sont des gens expérimentés, articulés. Notre potentiel comme « armée de paix » au service des pauvres est énorme.

Utilisons-nous efficacement notre voix ? Nos membres partout dans le monde connaissent-ils les enjeux que nous défendons en tant que Famille internationale ? Chaque pays ou région ou province a-t-elle des personnes-liaison et/ou une Commissions de Justice, Paix

et Intégrité de la Création qui assure la communication avec les représentants des Nations unies, en envoyant l'information à New York et à Genève, et en faisant circuler cette information à partir des Nations unies jusqu'aux membres locaux des diverses branches ? Quels sont les enjeux clés dont nous voulons parler aux Nations unies, avec et pour les pauvres ?

6. J'espère que la Famille continuera à développer une spiritualité vibrante et communale.

Chaque branche a ses propres accents dans la spiritualité. C'est l'évidence même depuis le début de son histoire jusqu'à aujourd'hui en lisant les Constitutions et les Règles de chaque branche. La diversité est salutaire et enrichissante.

Nous partageons également une riche spiritualité commune. Ici, permettez-moi d'accentuer cinq de ses éléments. C'est une spiritualité :

1) qui mélange prière et action

Saint Vincent écrivait à un prêtre de la Congrégation de la Mission en 1657, qu'il tenait pour centrales « *les deux vertus de Jésus, sa relation filiale avec le Père et sa charité envers le prochain* »⁶. Il considérait indispensable l'union entre prière et action.

Au cours des années, j'ai connu plusieurs membres de la Famille qui, comme individus, joignent la prière à l'action de façon merveilleuse. En même temps, j'ai souvent voulu que notre prière ensemble comme Famille soit toujours belle. La beauté attire les personnes de tous âges et conditions : jeunes et vieux, riches et pauvres, hommes et femmes, clergé, religieux et laïcs. Les gens disent-ils de nous : « Comme c'est beau de voir prier la Famille vincentienne ! »

⁶ Cf. SV VI, 393 : « les deux grandes vertus de Jésus-Christ, c'est à savoir la religion vers son Père et la charité vers les hommes. »

2) qui est totalement christocentrique

Vincent a toujours mis l'accent sur la centralité du Christ. En écrivant les règles pour les groupes qu'il fondait, il les pressait de voir le visage du Christ dans le visage des pauvres. Il leur demandait d'imiter les vertus de Jésus, en particulier la simplicité, l'humilité, et l'amour des plus pauvres et des pécheurs. Il les encourageait à méditer sur les « mystères » de Jésus : les événements de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. Il disait au père Portail, son ami de longue date : « *Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ, et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ.* »⁷

3) dont la simplicité est centrale

Vincent affirmait explicitement : « la simplicité... je l'appelle *mon évangile* »⁸ ; c'est « *la vertu que j'aime le mieux* »⁹. Il faisait ressortir deux aspects de la simplicité : simplicité dans le style de vie et simplicité du langage. Il encourageait ses fondations initiales – les confréries de Charité, la Congrégation de la Mission, et les Filles de la Charité – à faire de la simplicité la valeur centrale de leur vie.

4) qui est enracinée dans l'humilité

Saint Vincent a parlé avec éloquence de l'humilité comme aucune autre vertu. Il affirmait que c'est « *le fondement de la perfection évangélique* et le nœud de toute la vie *spirituelle* »¹⁰. Il voulait que nous considérions les pauvres comme « *nos*

⁷ SV I, 295.

⁸ SV IX, 606.

⁹ SV I, 284.

¹⁰ Règles de la Congrégation de la Mission II, 7.

Seigneurs et nos Maîtres »¹¹. Il mettait l'accent sur l'écoute « *du plus petit de nos frères et sœurs* »¹² et la collaboration les uns avec les autres.

5) qui s'exprime dans la charité inventive

L'une des expressions les plus citées de Vincent est « *l'amour est inventif jusqu'à l'infini* »¹³. Le contexte de cette déclaration est différent de celui que l'on imagine habituellement. Vincent employait cette phrase pour parler de la créativité de Jésus en instituant l'Eucharistie.

Cependant, la phrase est facilement applicable à Vincent lui-même et à ses disciples. Devant les événements, Vincent montrait une liberté remarquable. Il inventait de nouvelles solutions et créait de nouvelles institutions pour faire face aux problèmes courants des personnes marginalisées et abandonnées.

Vincent identifiait les cinq éléments ci-dessus comme essentiels à une saine spiritualité. Il était profondément convaincu de leur importance. En réalité, il disait que sans eux nous cesserions d'exister comme Famille¹⁴.

7. J'espère que nous pourrons établir des bureaux de promotion nationale et internationale.

Où sont les bienfaiteurs comme madame de Gondi de nos jours ? Où est la reine Anne d'Autriche ? Où sont les routes carrossables qui procuraient à Vincent des revenus consistants ?

¹¹ SV XI, 393.

¹² Mt 25, 40.

¹³ SV XI, 146.

¹⁴ Cf. Robert P. Maloney, "La Compagnie cessera d'exister à moins que..." *Vincentiana* 59, #1 (2015), 45-59.

Certaines branches et certaines parties de branches ont créé des sources de revenus qui assurent le soutien de leurs œuvres. Mais, si la Famille internationale doit poursuivre des buts communs, des sources communes de financement seront nécessaires. Ainsi, des agences de financement pourraient plus facilement réagir aux propositions de projets collaboratifs soumis conjointement par plusieurs branches plutôt que par des branches séparées. Des bureaux de promotion nationale et internationale ne pourraient-ils être établis par la Famille vincentienne ?

La Province de l'Ouest de la Congrégation de la Mission aux États-Unis nous donne un bon exemple ici. En 2004, elle a établi un bureau de développement,¹⁵ sous la direction de madame Teresa R. Manna, qui fonctionne efficacement. Il recueille des sommes considérables chaque année pour soutenir la mission de la Province du Kenya, la formation de ses candidats, le soin de ses confrères âgés, ainsi que plusieurs œuvres auprès des migrants et autres personnes vivant dans la pauvreté aux États-Unis.

8. J'espère que nous ferons croître l'énorme potentiel de l'Association de la Médaille miraculeuse.

Au cours de son histoire, l'Association de la Médaille miraculeuse a joué un rôle important dans la croissance de notre Famille. Les visions de sainte Catherine Labouré, la médaille et les groupes jeunesse qui ont vu le jour grâce au message qu'elle a reçu de Marie, ont été une force puissante pour raviver la Famille après sa dispersion et sa diminution durant la Révolution française.

Durant les récentes décennies, l'Association de la Médaille miraculeuse s'est dotée de statuts internationaux définissant clairement sa mission. Les statuts révisés, approuvés par le Saint-Siège en 2010, décrivent les buts de l'Association comme suit :

¹⁵ La terminologie utilisée pour décrire un tel bureau varie considérablement d'une culture à une autre : agence de développement bureau de promotion, bureau de financement, etc.

- 1) Suivre Jésus Christ avec la force de l'Esprit Saint, à l'exemple de Marie, disciple et modèle de la vie chrétienne.
- 2) Honorer et promouvoir la dévotion et l'engagement envers la Vierge de la Médaille miraculeuse.
- 3) Répandre la dévotion mariale par le message de la Médaille miraculeuse.
- 4) Promouvoir la sanctification de ses membres par l'union les uns avec les autres, la vie spirituelle et l'apostolat.
- 5) Évangéliser et servir, selon les diverses manières d'exercer l'apostolat.

Traditionnellement, l'Association de la Médaille miraculeuse dans plusieurs pays réalise son apostolat avec la Famille, par exemple, en effectuant des visites à domicile ou en répandant le message par des revues, des publications populaires, des contacts personnels ou l'envoi de documentation par la poste. Le service de la charité s'exerce au moyen de projets entrepris au profit de personnes qui vivent dans la pauvreté et en collaboration avec d'autres branches de la Famille vincentienne ou par les membres eux-mêmes. Chaque association nationale de la Médaille miraculeuse s'engage à l'évangélisation et au service selon les façons qui lui paraissent les plus efficaces¹⁶.

L'Association est vaste et sa structure est très souple. On ne peut que deviner le nombre total des membres, qui semble se situer entre un et deux millions de catholiques fidèles. L'Association a-t-elle pleinement réalisé son potentiel ? Dans certains pays, ses membres participent au cinquième aspect de ses buts, l'évangélisation et le service, en collaboration avec d'autres branches. Mais dans d'autres pays, cet aspect de l'Association

¹⁶ General Statutes of the Miraculous Medal Association (2010), 7.1-7.5.

est plutôt passif. Je crois que l'Association internationale de la Médaille miraculeuse est un géant endormi. J'espère qu'il se réveillera bientôt.

CONCLUSION

Le Phèdre de Platon décrit comment s'élève l'âme ailée. Toujours plus haut, elle défie les lois de la gravité qui nous retiennent au sol. Depuis les nouveaux sommets, elle voit au-delà des limites quotidiennes qui nous font osciller. Elle englobe l'unité de la réalité créée. Elle pénètre dans la profondeur des choses et les voit dans une perspective plus large qui leur donne un nouveau sens. Elle aime d'un amour qui n'est pas restreint à son propre petit monde, mais qui transcende un temps et un espace particulier libre. Elle atteint la beauté universelle, la bonté, la sagesse, et elle cherche à la recréer.

Platon conclut :

*Aussi est-il juste que la pensée du philosophe ait seule des ailes ; car sa mémoire est toujours, autant que possible, avec les choses qui font de Dieu un véritable Dieu en tant qu'il est avec elles. L'homme qui fait un bon usage de ces précieux souvenirs, participe perpétuellement aux vrais et parfaits mystères, et devient seul véritablement parfait.*¹⁷

Saint Vincent était certainement une âme ailée. À l'aube de ce centenaire, saurons-nous, comme Famille, nous élever comme il l'a fait ?

Traduit par : Mme Raymonde DUBOIS

¹⁷ Platon, *Le Phèdre*, en ligne sur : <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/platon/cousin/phedre.htm>

Le 400^{ème} Anniversaire de la Naissance du Charisme Vincentien : Célébrations, Projets et Rêves

Joseph V. AGOSTINO, CM
Coordinateur, Bureau de la Famille Vincentienne

Lorsqu'un rêve envahit l'imagination humaine, tout peut devenir réalisable et atteindre des sommets insoupçonnés. C'est l'expérience que vit la Famille vincentienne durant cette Année jubilaire. Presque partout où vous allez dans le monde vincentien, l'emblème de cet anniversaire est à l'honneur. La plupart des publications de source vincentienne le reproduisent, parfois avec quelques variantes créatives qui s'adressent à un milieu particulier. De nombreux articles nous invitent à poser un regard reconnaissant sur le passé et à envisager l'avenir avec espérance. La Famille s'est rassemblée plus d'une fois, à certains endroits, pour célébrer ce moment unique de sa vie ! Plus important encore, les membres de la Famille vincentienne ont exploré leur manière de servir les pauvres et ont mis au point de nouvelles façons d'« accueillir l'étranger » dans leur milieu.

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, 35). Ces mots ont résonné dans les 150 pays où se trouve la Famille vincentienne. Ils sont un appel de la contre-culture à nous recentrer sur notre mission vincentienne auprès des plus abandonnés de la société, dans l'esprit de notre Fondateur. Saint Vincent disait à ses confrères que nous devons « courir aux besoins spirituels de notre prochain comme au feu »¹.

¹ Coste, *Vincent de Paul, Correspondance, Conférences, Documents*, volume XI, p. 31.

C'est une année de renouvellement de nos ministères. Comme membres de la Famille vincentienne, nous sommes des témoins de l'héritage confié à plus d'une centaine de branches de notre Famille pour collaborer au changement systémique en faveur de ceux qui souffrent de la pauvreté. C'est un temps de bénédiction pour la Famille vincentienne tout entière, qui nous permet de renouveler notre zèle missionnaire, de devenir plus conscients du contexte social, des besoins urgents des plus pauvres et de notre savoir-faire comme Famille vincentienne pour faire face à ces besoins.

Jusqu'ici, on peut constater des exemples extraordinaires de l'impact de cette célébration : au Brésil, la Famille vincentienne écrivait une lettre ouverte pour condamner la corruption actuelle qui détruit le tissu social de son pays ; en Inde, la Famille vincentienne décidait de construire des maisons pour les personnes sans abri dans chaque région du pays. Les Sœurs de la Charité de Seton Hill en Corée du Sud instauraient de nouveaux ministères pour venir en aide aux réfugiés nord-coréens. Les Serviteurs missionnaires de la Très-Sainte-Trinité se sont joints à l'Initiative de la Famille vincentienne en Haïti et, dès le début, ils ont envoyé deux prêtres pour collaborer à cet effort. La Famille continue ainsi de répondre à l'appel du Charisme en notre propre temps.

Pour marquer cette occasion à l'échelle mondiale, la Famille vincentienne a mis au point quatre initiatives qui façonneront l'orientation prise pour plusieurs années à venir.

Un *Pèlerinage du Cœur de saint Vincent* inaugurerait notre célébration de l'Année jubilaire. Le cœur de saint Vincent de Paul avait été retiré de son corps immédiatement après sa mort. Pendant plusieurs années, on pouvait le vénérer sur un autel en son honneur dans la chapelle de Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse à la maison mère des Filles de la Charité, rue du Bac, Paris, France.

Le 25 janvier 2017, le cœur de saint Vincent était transporté à Folleville dans un nouveau reliquaire pour l'inauguration officielle de l'Année jubilaire. De là, il voyagera partout en France jusqu'en janvier 2018.

Au cours de ce pèlerinage, plusieurs témoignages intenses ont été recueillis. La présence du cœur de saint Vincent a amené les âmes à la confiance, au partage et à la redécouverte de la foi. Des jeunes et des moins jeunes, des personnes dédiées au service des pauvres, des croyants et même des personnes qui se sont éloignées de Dieu ou de l'Église ont vu leur vie changée. On peut lire des histoires de miracles sur le site FamVin.

Le cœur de saint Vincent voyagera dans le reste de l'Europe durant les quatre prochaines années. Par la suite, il continuera son pèlerinage partout dans le monde. La priorité sera donnée aux périphéries, ces lieux si proches du cœur de Vincent pendant sa vie, avec une préférence particulière là où la pauvreté est endémique.

Un nouveau *Projet vincentien pour l'Année jubilaire : l'Alliance avec les personnes sans abri* est le second projet que nous entreprenons.

Le 28 juin 2017, au Parlement européen à Bruxelles, nous annonçons cette Alliance en faveur des personnes sans domicile. Ce projet coïncide avec les Objectifs du développement durable des Nations unies. Toutes les branches de la Famille vincentienne et tout individu peuvent participer à ce projet.

Le projet comprend :

- a) Les personnes sans abri (c'est-à-dire, tout individu démuné et/ou qui dort dans la rue),
- b) Les personnes qui ont une habitation temporaire (c'est-à-dire, centres de refuge, personnes déplacées de leurs habitations qui n'ont pas de lieu où vivre), et
- c) Les personnes qui vivent dans des conditions inadéquates (c'est-à-dire, voisinage marginalisé, favelas, refuges, etc.).

Les rapports les plus récents des Nations unies à ce sujet montrent que sur les sept milliards de personnes de la planète, plus de 1,2 milliard entre dans cette triple définition du sans-abri. C'est l'un des plus grands maux sociaux de notre temps. L'Alliance inclura à la fois des soins holistiques pour ceux qui souffrent de ce fléau et organisera une campagne pour le changement systémique localement, régionalement et internationalement.

L'Alliance débutera officiellement le samedi 14 octobre 2017, au cours de la prochaine grande initiative de cette année : le *Symposium de la Famille vincentienne*.

Cet événement se tiendra à Rome, Italie, du 12 au 15 octobre 2017. Durant ces journées, plusieurs événements sont planifiés :

- a) Une célébration de la Parole en l'honneur de Notre-Dame de la Médaille miraculeuse, aura lieu le jeudi soir, 12 octobre, à l'église où Marie est apparue à Alphonse Ratisbonne, la basilique Sant'Andrea delle Fratte. Cette célébration est organisée par l'Association internationale de la Médaille miraculeuse.
- b) Le vendredi 13 octobre, des conférences seront offertes en six langues dans des églises près du Vatican. Ces conférences sont destinées à nous aider à comprendre davantage les éléments essentiels du Charisme dans l'avenir immédiat. Nous entendrons parler de spiritualité, de formation et du visage changeant de nos services en réponse aux cris des pauvres dans le monde d'aujourd'hui.

Le vendredi après-midi, un programme particulier sera offert aux jeunes consacrés. Ce sera une occasion unique pour les jeunes hommes et les jeunes femmes en formation dans toutes les branches de la Famille vincentienne de se rencontrer les uns les autres, afin de grandir dans leur appréciation de la richesse et de la profondeur de notre charisme partagé.

Le vendredi soir, toute la jeunesse qui participe au symposium est invitée à une soirée qui leur est particulièrement destinée. Cette célébration poursuivra ce qui a été commencé au cours de la Journée mondiale de la jeunesse à Cracovie en l'honneur de saint Vincent de Paul, patron de l'Europe, et sera animée selon leur propre vocation vincentienne.

Les rassemblements particuliers pour la jeunesse, le vendredi, rejoignent un autre thème important de l'année jubilaire : les vocations de la Famille vincentienne. Le Père Tomaž Mavrič, CM, dans sa lettre du 25 janvier 2017, fixait un objectif concret pour la Famille vincentienne : « prier, être attentif, rechercher, encourager et inviter un nouveau candidat à se joindre à nos forces pendant cette Année jubilaire... Est-ce irréaliste ? Est-ce un fantasme ? Avec Jésus tout est possible ! »

- c) Le samedi matin, 14 octobre, nous nous rassemblerons dans la salle d'audience Paul VI au Vatican. C'est là que nous serons témoins du début officiel de l'Alliance avec les personnes sans abri de la Famille vincentienne. On annoncera également les débuts d'un Festival du film de la Famille vincentienne.

Le point culminant de la matinée sera l'audience avec le pape François. La relique du cœur de saint Vincent, qui a commencé son pèlerinage international, nous accompagnera également.

- d) Le samedi soir, nous aurons une célébration de la Parole à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Cette célébration est organisée par le Secrétariat international de la Jeunesse mariale vincentienne.
- e) Notre symposium se termine le dimanche matin, 15 octobre, par une Eucharistie à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Le Père Tomaž Mavrič, CM, le 24^e successeur de saint Vincent de Paul, célébrera l'Eucharistie et prononcera l'homélie.

La dernière initiative de cette Année jubilaire, qui sera annoncée au symposium, est un *Festival du film de la Famille vincentienne*.

Ce festival international du film, « *FindingVince400* », sera centré sur la vie de saint Vincent de Paul et soulignera son amour pour les personnes en état de pauvreté. Il inclura une demande de scripts et de courts métrages qui mettront en valeur sa vision pour la mondialisation de la charité. Le moment de chaque étape du processus sera annoncé à Rome. L'invitation s'adresse à tous : jeunes des universités, jeunes hommes et jeunes femmes, adultes de tous les continents.

L'initiative se terminera par une exposition des films du festival du 18 au 20 octobre 2018, au Centre Mariapoli à Castel Gandolfo, à l'extérieur de Rome, Italie.

Au moment d'écrire ce texte, nous entamons la seconde moitié de la célébration de notre Année jubilaire. Tant de choses sont arrivées et tant d'autres sont encore à venir. Déjà nous pouvons dire que nous avons appris beaucoup de choses ! J'aimerais vous offrir quelques réflexions.

L'enthousiasme qu'a suscité le symposium (plus de 9 000 personnes étaient inscrites au 10 septembre 2017) est un signe de l'influence que le charisme vincentien exerce sur nous aujourd'hui. L'énergie déployée en particulier par les membres laïcs de la Famille, qu'ils appartiennent ou non à une branche de la Famille vincentienne, indique sa capacité d'enflammer le cœur des gens d'un zèle pour le service de ceux qui en ont le plus besoin.

Cette réalité met en évidence la nécessité de faire ce qu'a fait Vincent et d'assurer que cet esprit soit organisé de la manière la plus efficace possible pour le bien de ceux que nous servons. La collaboration au changement systémique demeure un grand défi pour nous tous, mais c'est le seul moyen d'arriver à la mondialisation efficace de la charité.

Cette réalité met aussi en lumière la nécessité d'une bonne formation sur le Charisme dans toutes les branches de la Famille vincentienne. Nous devons savoir pourquoi nous agissons de telle manière et si notre action est efficace. Plus important encore, nous devons être enracinés dans l'évangile de Jésus, comme Vincent l'était, afin que toutes nos actions soient conduites par l'Esprit et portent du fruit dans la vie de nos Seigneurs et Maîtres.

Enfin, notre communication doit être meilleure. Dieu nous bénit ! Quand nous voyons et entendons toutes les merveilles qui surviennent dans notre Famille, il n'y a aucun doute que l'Esprit est à l'œuvre parmi nous. Les bénédictions sont faites pour être partagées. Louons Dieu pour ses bénédictions en ne les gardant pas secrètes ! Comme membres d'un Corps et d'une Famille, nous nous devons de communiquer aux uns et aux autres les fruits de notre vie de service auprès de ceux qui vivent dans les périphéries. Une telle communication est aussi un signe de notre appréciation des dons qui nous ont été donnés. Soyons des disciples reconnaissants de Notre-Seigneur et des disciples de Vincent.

La célébration de notre Année jubilaire se poursuit. Les chemins que nous prenons auront une énorme influence pour les années à venir. C'est la merveille de notre Charisme. En gardant les yeux fixés sur le Seigneur et ses pauvres, nous sommes appelés à être créatifs dans notre action, en étant toujours attentifs à l'Esprit et aux signes des temps, dans la liberté de répondre comme de vrais missionnaires, en allant toujours dans les périphéries où nous sommes appelés.

Traduit par : Mme Raymonde DUBOIS

La Communauté Internationale de Londres

Paul C. ROCHE, CM

Pendant des siècles, Londres était le centre d'un empire mondial ; aujourd'hui, c'est une ville multiraciale. Partout où vous aller vous promener, dans les divers secteurs ou le long des rues, c'est presque comme si vous visitiez plusieurs pays, l'un après l'autre ! Vous rencontrez des personnes ayant une variété sans fin de langues et de cultures. Ce ne sont pas des touristes, mais des gens qui souhaitent faire de la Grande-Bretagne leur maison et celle de leurs enfants. Les écoles primaires peuvent généralement avoir cinquante premières langues officielles ou plus parmi leurs élèves, et pour certains, l'anglais reste une deuxième langue qui n'est pas utilisée à la maison ou en dehors de l'école. Les paroisses ont plus ou moins la même réalité que les écoles, et donc il y a un grand besoin d'une réponse pastorale parmi ces résidents non-britanniques. Beaucoup sont installés et travaillent normalement, mais font face au coût de la vie très élevé - Londres étant l'un des endroits les plus chers du monde. Parmi ces immigrants, d'autres, et ils sont un grand nombre, sont des demandeurs d'asile ; ils ne sont pas autorisés à travailler pendant qu'ils attendent une décision sur leur demande d'autorisation de résidence, ce qui peut prendre plusieurs années. D'autres encore sont sans reconnaissance juridique, et sont donc exclus de l'ensemble de la protection sociale ; ils trouvent de plus en plus de difficulté pour trouver un logement et du travail. Tout ceci n'est pas réservé à Londres. C'est une réalité de toutes les zones urbaines du Royaume-Uni, mais cela est plus prononcé dans la capitale. Les gens veulent se sentir chez eux ici ; sentir qu'ils appartiennent à une communauté. Les communautés ecclésiales sont sensibilisées par ces communautés à qui elles offrent un soutien social et spirituel.

Plusieurs églises évangéliques qui sont fortes dans leur pays d'origine offrent à la population immigrée un sentiment réel d'appartenance, d'être accueillie ici, d'être comprise et apportent leur soutien et leur aide de toutes sortes de manières. L'Église Catholique n'a pas été laissée-pour-compte, et maintenant les Aumôneries Ethniques sont bien organisées pour une cinquantaine de communautés ethniques différentes, certaines très grandes avec toute une équipe de ministres, d'autres plus petites et dirigées par un seul aumônier. Ces aumôniers ethniques sont inscrits au diocèse de Westminster pour l'immigration, et reçoivent des revenus mensuels proches de ceux d'un prêtre diocésain.

Les confrères espagnols ont la plus longue tradition dans ce ministère. Depuis les années 1960, ils ont eu des centres très actifs ici, dont l'un d'entre eux est basé à Potter's Bar dans le nord de Londres ; c'est maintenant une propriété du diocèse. L'autre se trouve dans Palace Court (cour du Palais) ; c'est l'endroit où notre petite communauté est installée depuis 2011. Jusqu'en 2011, il s'agissait d'un projet de sensibilisation missionnaire de la Province de Salamanque et avait peu de contact avec la Province d'Irlande.

Pendant plus de 40 ans, c'était la maison des confrères de la province de Salamanque qui fournissait un soutien formidable à l'immense population hispanophone de Londres, autant ceux d'Amérique latine que ceux d'Espagne. Pastoralement les confrères travaillaient avec les familles, préparant les enfants aux sacrements, ainsi que les mariages et les funérailles. L'eucharistie du Dimanche était célébrée dans de nombreuses paroisses autour de la ville. Associés à ces Eucharisties du dimanche, il y avait toujours une réelle dimension sociale, où toutes sortes de difficultés au sujet de l'hébergement, du travail et de lieux d'école, ont été examinées. Père Ernesto Atanes Payo, CM, très connu et très aimé a été dans ce ministère presque depuis son ordination en 1970. Il a établi une coopération pratique avec l'ambassade d'Espagne, et, pendant des années, a été en mesure d'offrir l'hospitalité et un logement

provisoire à des personnes en difficulté qui se sont tournées vers leur ambassade pour l'aide, orientées par le Père Ernesto.

Depuis 2009, le Père Ernesto était seul dans ce travail, jusqu'à ce que la Province d'Irlande sur l'ordre du Provincial, le regretté Père Brian Moore, a suggéré que ce ministère devienne une communauté internationale au lieu d'une communauté Espagnole.

La Communauté Internationale commence.

En 2005, la Province d'Irlande a commencé une Communauté Internationale. Elle était basée dans la maison achetée auprès des confrères français à Osterley, dans l'Ouest de Londres, non loin de l'aéroport d'Heathrow. Au début, il y avait trois confrères étrangers, un du Nigéria et un des Philippines ; plus tard ils ont été rejoints par un d'Ethiopie. Aucun d'entre eux n'a rejoint la Province d'Irlande, mais ils ont obtenu du travail avec leurs populations nationales respectives. L'emplacement à Osterley, bien que ce soit une bonne résidence, n'était pas une bonne base pastorale, et le passage à Palace Court dans le centre de Londres a été un grand élan en septembre 2011. Pendant près de 50 ans, cette résidence avait été la maison de l'Aumônerie Catholique Espagnole. Ici il y a une chapelle pour environ 70 personnes, et deux salles de taille similaire, qui sont utilisées pour diverses réunions.

Avec sa longue histoire, l'aumônerie espagnole a une grande partie de son travail basé au centre. Du Lundi au Vendredi, il y a un flux constant de personnes qui viennent au bureau, pour l'organisation de baptêmes et la formation pour la première communion. D'autres viennent pour la préparation au mariage. Beaucoup de ces mariages ont lieu en Espagne, et il n'est pas rare de noter que le Père Ernesto soit invité en Espagne pour être le célébrant. Les visites à domicile, les visites à l'hôpital, les funérailles et les incinérations prennent les aumôniers dans toute la ville. Les week-ends sont très occupés avec les trois messes en espagnol en trois lieux différents, et chacun des aumôniers offre également une formation en catéchèse.

Les autres membres de la communauté ont des eucharisties du dimanche dans diverses paroisses autour de la ville, généralement une fois par mois dans chaque endroit, occupant une partie de l'après-midi, suivie d'une réunion communautaire / sociale. Un peu différemment du Père Ernesto, ils ont tendance à aller dans les secteurs où vivent des personnes, et leurs téléphones mobiles deviennent leurs bureaux. Pour une grande partie des différentes minorités ethniques auxquelles nos confrères assurent leur ministère, la religion est de la plus haute importance et ils apportent la vie à leurs paroisses locales, participant avec joie et enthousiasme aux pèlerinages, retraites et aux événements spéciaux d'église. Sans eux, plusieurs paroisses londoniennes seraient très malades et manquantes de vie.

Lorsque le Père Cirino Potrido CM (Père Inno) a commencé son travail avec la communauté philippine à Londres et au-delà, il s'appuyait vraiment sur le travail commencé par les Missionnaires colombiens qui après de nombreuses années aux Philippines étaient rentrés et souhaitaient continuer avec la grande population philippine dispersée ici à Londres. Au cours des années, elle était devenue l'une des plus grandes et des plus animées des communautés ethniques et les Philippines ont apporté une grande mesure de célébration, de joie et de foi profonde à l'église de Grande Bretagne ; le Père. Cirino est le coordonnateur de l'aumônerie des Philippines. De même, lorsque la Conférence des évêques d'Éthiopie a décidé d'envoyer un Confrère à Londres pour s'occuper de leur peuple, le Père Petros, et son successeur Père Ufayissa se sont joints aisément à la petite communauté internationale ; chacun des deux lui ont donné vie et ont trouvé leur force dans cette communauté. Ils ont travaillé auprès de leurs ressortissants, incluant certaines personnes qui ne faisaient pas partie de l'église, mais qui cherchaient de l'aide. Ensemble avec le Père Cirino, ils ont visité pendant longtemps les maisons de leurs membres dans différents endroits de Londres. Certaines familles philippines et éthiopiennes ont fait leur maison dans la Tour Grenfell, si tragiquement citée dans la presse récemment, et malheureusement, certains de leurs membres sont maintenant comptés parmi les morts et blessés de ce terrible incendie.

Besoins pastoraux spéciaux.

La population immigrée des minorités ethniques est à bien des égards désavantagée par rapport à la population née en Angleterre. Beaucoup ont eu recours à des «trafiquants de personnes» pour arriver ici.

Cette pratique leur a beaucoup coûté, mais ils espèrent que cela leur ouvrira une vie nouvelle et meilleure. Ces trafiquants ne sont pas considérés comme des criminels, mais comme des personnes qui les ont aidés à réaliser ce qu'ils n'auraient pas pu faire autrement. À l'arrivée, la première lutte est de trouver un logement, mais même avec un maximum de trois emplois par jour, beaucoup trouvent qu'il est très difficile de garder la maison et la famille ensemble. Les choses sont toutes si chères - j'ai trouvé des coûts à Londres environ six fois supérieurs à ce que j'avais connu dans la région de l'Oural en Russie avant de déménager ici en 2011. Des emplois peuvent être trouvés et ils semblent bien payés, jusqu'à ce qu'apparaisse le coût de la location d'un appartement ou même d'une pièce. Le résultat est que beaucoup sous-louent une partie de leur espace à d'autres personnes de leur communauté pour un paiement partiel du loyer. Bien sûr, cela se traduit par de la surpopulation, avec le stress et les tensions. Des maladies liées au stress et malheureusement aussi des suicides font partie du monde dans lequel nos confrères les aumôniers ethniques travaillent.

Qui peut dire combien de personnes sans papiers vivent en Grande-Bretagne (le gouvernement n'a aucune idée précise), et bon nombre de ces personnes font partie d'une famille séparée - avec mari ou femme et enfants laissés loin en outre-mer. Les lois de l'immigration qui sont constamment rendues plus exigeantes, perpétuent ces situations tristes et il n'est pas rare que la famille se décompose ; des nouvelles relations commencent ici, et probablement aussi dans le pays d'origine. C'est tout un monde de souffrance et de frustration ; les gens sont dans une nouvelle relation ici, mais faisant tout leur possible pour envoyer de l'argent à la maison afin

de soutenir leur partenaire ou les enfants là-bas. Malheureusement aussi, il y a des gens qui ont été victimes de la traite de criminels, certains pour le commerce du sexe, d'autres par le travail mal payé comme un esclave. Ils peuvent aussi faire partie du ministère des aumôniers ethniques, habituellement en partenariat avec des groupes spécialisés (certains basés sur l'église, d'autres pas), qui travaillent dans le monde de l'esclavage contemporain.

La vie de la communauté internationale.

Pour ceux qui n'ont pas fait cette expérience, la vie dans une communauté internationale semble être très difficile. Mais en réalité ce n'est pas le cas. À Londres, notre style de vie communautaire est assez ouvert et libre. Nous prenons tous part à la prière communautaire à 7h00 du matin et généralement à l'Eucharistie qui suit. Nous prenons des tours pour mener à bien cela. Parfois, peu ou peut-être personne ne sera présent à la messe parce qu'il y aura l'Eucharistie plus tard dans la journée dans d'autres endroits. Une fois par semaine, le jeudi soir à 19h00, nous avons une soirée communautaire - c'est un mélange de prière, de discussion et un peu d'agape qui peut continuer jusqu'à 21h30 ou plus tard ; cette pratique se continue au fil des ans sans interruption.

Beaucoup de questions sur les différents ministères sont discutées, avec une attention accordée aux préoccupations vincentiennes. Les membres participent à des journées de récollection Vincentienne et de retraites, bien que souvent le diocèse organise des retraites spécifiques pour les aumôniers ethniques et il est bon pour eux de prendre part à ces retraites. Les différences de langue ne constituent généralement pas un problème, mais bien sûr, elles cachent une manière différente de penser et de voir la même réalité. C'est quelque chose à respecter, et cela se manifeste aussi par différents sens de l'humour ! Différents goûts alimentaires existent également, mais j'ai découvert que cela ne constituait pas une véritable difficulté. Comme dans la plupart des communautés, en dehors de l'autel, la table de la salle à manger est le cœur de la communauté. Nous avons

une femme éthiopienne d'une de nos paroisses d'Éthiopie qui nous prépare le déjeuner du lundi au vendredi. C'est un peu neutre, et pas vraiment le plat de l'un ou de l'autre, mais acceptable par tous.

Le week-end nous préparons nous-mêmes le repas, lorsque nous sommes à la maison. Fondamentalement, nous avons une vie communautaire heureuse, de support réciproque, et chaque année, les confrères rentrent chez eux pour un mois de vacances.

L'avenir.

Quel est l'avenir pour cette communauté internationale ? Le besoin est grand et continuera à travers le Brexit et au-delà. Cependant, sur le plan pratique, les lois sur l'immigration rendent très difficile l'obtention de visas pour les confrères se trouvant en dehors de l'Europe - qui sont les lieux dont nous souhaitons le plus.

Une autre question qui doit être abordée- les confrères que nous avons eus dans ce ministère depuis plus de 12 ans ne faisaient pas partie de la Province d'Irlande. L'exemple suggéré de la Vice-Province de SS. Cyrille et Méthode dans l'Europe de l'Est serait la meilleure manière à adopter. Nous avons eu la situation où des confrères ont été remplacés de notre communauté par leur Provincial, ce qui est tout à fait son droit de le faire, mais avec peu de référence envers nous et nos projets ; ils peuvent être remplacés ou non. Cela conduit à une instabilité inhérente, et prive notre travail et la Province d'Irlande d'une grande vie et de la fraîcheur de la pensée- qui est si nécessaire. Le problème pourrait être facilement résolu par les deux provinciaux, en se mettant d'accord sur un contrat simple, peut-être pour un an au départ, et puis si tous sont satisfaits, avoir la possibilité de l'étendre à trois ou cinq années. Une période plus longue dans ce travail ici, offre également la possibilité d'études ultérieures à temps partiel, ce qui pourrait conduire à une bonne qualification et être un véritable enrichissement pour la Province d'origine lorsque le confrère finirait par rentrer chez lui. Un aspect passionnant de cette mission est la possibilité de vocations pour la congrégation. Actuellement, il y a deux séminaristes en formation pour la Province

d'Irlande, et d'autres montrent de l'intérêt ; tout cela arrive plus de vingt-cinq ans après notre dernière ordination sacerdotale. Aucun de ces séminaristes n'est britannique ou irlandais, mais semble destiné à une mission internationale vincentienne dans cette partie du monde.

L'avenir de cette mission implique un petit nombre de confrères de différentes nationalités et Provinces. Cela ne se fera pas tout seul ! Il doit être favorisé activement et planifié par la collaboration interprovinciale. Pour l'instant, ceci ne s'est pas produit. A moins qu'il ne se produise, sinon la chose peut simplement disparaître et ce sera une occasion perdue et un grand besoin sans réponse.

En réfléchissant à l'avenir, il sera bon de penser plus largement qu'auparavant. Il y a une possibilité, par exemple, de faire de la future communauté internationale une communauté de la Famille Vincentienne- ou du moins qu'elle soit commune avec les Filles de la Charité. La question des immigrants devrait se poursuivre et, même sans un flot de nouveaux arrivants, il y en a tellement ici déjà ! Le charisme vincentien peut enrichir leur vie et leur foi, et nous pouvons collaborer à ce niveau.

Remarque :

Tout ce qui précède a été écrit avant la mort du Père Ernesto Atenes Payo, CM, survenue le 4 juillet 2017. J'ai participé à ses funérailles dans son lieu de résidence. Environ 2 000 personnes sont venues lui rendre hommage. À Londres, le 5 Juillet, lendemain de sa mort et sans annonce officielle, une grande assemblée était réunie dans l'église des Saints Apôtres, à Pimlico ; l'église débordait et la foule se répandait dans les rues environnantes. Tout cela témoigne très sûrement de la grande valeur de son ministère à Londres depuis 1971– « C'est à leurs fruits, que vous les reconnaissez » (Mt. 7,16).

Traduit del anglais par : Narcisse DJERAMBETE
YOTOBUMBETI, CM

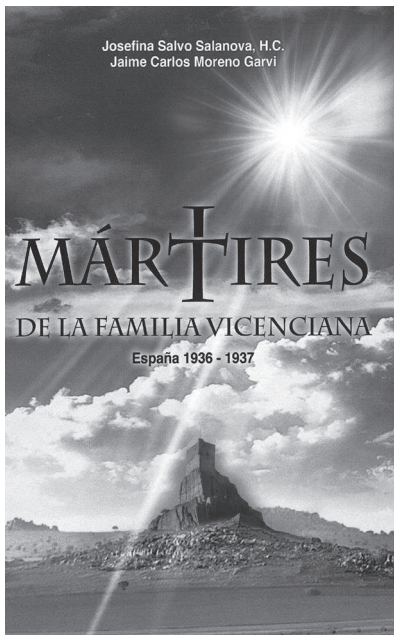
6

Bibliographie Vincentienne

Martyrs de La Famille Vincentienne

Espagne 1936-1937

Josefina Salvo Salanova, H.C. et Jaime Charles Moreno Garvi



Voici un résumé de la vie et du martyr de 33 prêtres et de 16 frères coadjuteurs de la Congrégation de la Mission, 2 Filles de la Charité, 5 prêtres diocésains, et 13 laïcs. Ce furent les premiers membres de la Congrégation de la Médaille Miraculeuse qui reçurent l'honneur des autels. Dans ce résumé se reflète l'expérience et la projection apostolique de la vocation vincentienne et les valeurs que cette famille religieuse apporta à l'Église de l'Espagne dans la première moitié du XXe siècle.

Ce livre se veut être une œuvre basique de caractère général qui peut servir de référence pour des travaux postérieurs, et se présente sous forme de biographies individuelles ou de travaux plus profonds sur des sujets théologiques ou pastoraux. Pour cela, bien que ce soient de brèves narrations, de lecture facile, il est complété par d'amples critiques.

La source fondamentale a été le processus de canonisation et plus directement la Positio que les auteurs eux-mêmes, ont élaborée : une Fille de la Charité vice postulante de la cause, et

un historien, petit-fils d'un des martyrs. Il s'est agi de chercher la vérité avec rigueur. La vérité historique et quand ce fut possible, la vérité transcendante, le mystère de la relation du croyant avec un Dieu toujours fidèle. Nous trouverons les réflexions théologiques du Père Nieto sur le martyr, la prudence du Père Santos qui a laissé une lettre écrite à ses frères pour que «si le jour approchait», ils trouvent une consolation, la sécurité que Dieu a choisi un jeune en motivant son épouse, la Médaille Miraculeuse traversée par la balle mortelle, le pardon aux bourreaux et le cri de « vive le Christ Roi », claire expression de la raison d'une mort humainement injuste mais non stérile.

Traduit par : Mme Agnès DE ROSAMEL

VINCENTIANA

Magazine published quarterly
Congregation of the Mission
General Curia - Rome - Italy

61st Year - N. 3
July - September 2017

Editor

Alvaro Mauricio Fernández, CM

Editorial Board

Jean Landousies, CM
Javier Álvarez Munguía, CM
Jorge Luis Rodríguez, CM
Giuseppe Turati, CM

Publication

General Curia
of the Congregation of the Mission
Via dei Capasso, 30
00164 Rome (Italy)
Tel. +39 06 66 13 061
Fax: +39 06 66 63 831
vincentiana@cmglobal.org

Authorization

Tribunal of Rome
5 December 1974 - N. 15706

Legal Representative

Giuseppe Carulli, CM

Printing

Editorial La Milagrosa
García de Paredes, 45 - 28010 Madrid
Tel. +34 91 446 31 32 - Fax: +34 91 593 23 69
E-mail: lamilagrosa@telefonica.net
www.editorialamilagrosa@telefonica.net

Vincentiana is published
in English, French, and Spanish,
thanks to the collaboration
of a team of translators

**In our next
issue...**

**Vincentian
Family
Symposium
in the 400th
Anniversary
of the
Vincentian
Charism**

Cover page:

Altarpiece in the Chapel of the CM

"El Pavone"

Siena - Italia.